SPECIMEN

DES CARACTÈRES

DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

Ancienne Typographie.

SPECIMEN

DES CARACTÈRES,

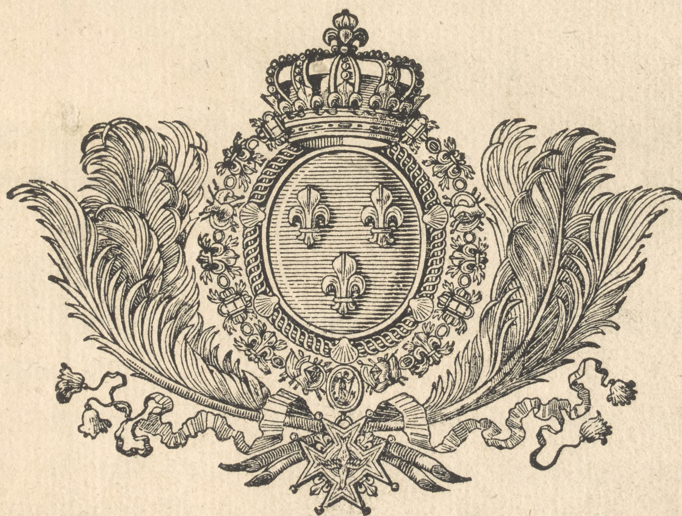
VIGNETTES, ARMES, TROPHÉES ET FLEURONS

DE

L'IMPRIMERIE ROYALE.

I.re PARTIE.

Ancienne Typographie.



A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE ROYALE

1819.

AVERTISSEMENT.

Le Specimen de l'Imprimerie royale se divise en deux parties, sous la dénomination d'*Ancienne* et de *Nouvelle Typographie.*

L'ancienne Typographie comprend les caractères français et exotiques; les vignettes, armes et fleurons, gravés à diverses époques, et qu'on a employés jusqu'à présent.

La nouvelle Typographie se compose de caractères, vignettes, armes et fleurons, dont la gravure fut commencée en 1812.

Nomenclature de l'Ancienne Typographie.

1.° Vingt-un corps de caractères *romain* et *italique :* les lettres de deux points de ces corps ;

2.° Vingt corps de caractères d'écritures bâtarde, ronde, coulée et gothique ;

3.° Signes algébriques, astronomiques et de médecine, sur divers corps ;

4.° Filets de corps de 4 à 112 points ; une échelle d'accolades du n.° 1.er au n.° 96 ; des filets simples, ornés et tremblés ;

5.° Un caractère de musique ;

6.° Douze corps de caractères allemands, et un corps d'anglo-saxon ;

7.° Cinq corps d'arabe vulgaire ; deux corps d'arabe karmathique ; deux corps d'arabe koufique ;

8.° Trois corps d'arménien, avec leurs lettres de deux points ;

9.° Les caractères *Bengali*, *Chinois*, *Copte*, *Estranghelo*, *Ethiopien-amharique*, *Géorgien vulgaire* ;
10.° Six corps de caractères grecs, avec leurs lettres de deux points;
11.° Quatre corps de caractères hébreux;
12.° Deux corps de caractères irlandais;
13.° Un caractère mœsogothique;
14.° Deux corps de caractères mongols;
15.° Un caractère œlet.
16.° Deux corps de caractères ouïgours;
17.° Un caractère persan;
18.° Un caractère persépolitain;
19.° Quatre corps de caractères russes, et un corps de caractère runique ;
20.° Deux corps de caractères samaritains;
21.° Deux corps de caractères slavons;
22.° Deux corps de caractères syro-chaldéens;
23.° Deux corps de caractères tartares-mandchou;
24.° Un caractère tibétain.

A la suite de cette riche Typographie de différens caractères, venait la Typographie des armes, trophées, fleurons et vignettes, sur tous les corps, gravés par Luce; mais les progrès de l'art dans cette partie ont décidé à ne comprendre dans ce Specimen que les gravures qui se rapprochent le plus du genre actuel.

La nomenclature de la *Nouvelle Typographie* se trouvera en tête de la seconde partie du Specimen.



ÉTAT des Caractères exotiques dont il n'existait point de Fontes au 1.er Janvier 1819.

DÉSIGNATION DES CARACTÈRES.	*OBSERVATIONS.*
Arabe, sur 7 points, sans parangonnage........................	On le croit gravé sous Henri IV, par les soins de M. Savary de Brèves.
—— d'Avicenne, sur 8 points, *idem*....................	
—— d'Euclide, sur 12 points, *idem*....................	
—— d'Alde, sur 14 points, *idem*....................	Les matrices ne sont pas justifiées.
—— d'Afrique, sur 16 points, sans parangonnage..........	*Idem.*
—— Koufique, non terminé, commencé par Renard.....	Les poinçons sont en cuivre.
Arménien droit, sur 7 points..............................	
Barmane..	Point de matrices.
Brahmane..	
Chaldéen, *dit* Nestorien antique..........................	
Chingulais, sur 10 points, gravé par Renard en 1806.....	Les poinçons sont en cuivre.
—— sur 15 points, *idem*...........................	*Idem.*
Copte, sur 16 points....................................	Point de matrices.
Étrusque, sur 10 points..................................	*Idem.*
Grec antique (petit), gravé par Renard en 1808..........	Les poinçons sont en cuivre.
—— (gros), *idem*....................	*Idem.*
Hébreu, sur 6 points....................................	
Illyrien, *dit* de Saint-Cyrille.	
—— gravé par Jacquemin en 1817..	Les poinçons sont en cuivre.
—— *dit* de Saint-Jérôme, sur 9 points................	
—— sur 10 points..............	
—— sur 11 points..............	

DÉSIGNATION DES CARACTÈRES.	*OBSERVATIONS.*
Illyrien, *dit* de Saint-Jérôme, sur 12 points..............	
——— sur 13 points..............	
——— sur 18 points (capitales)......	
——— sur 24 points (*idem*).........	
——— sur 28 points (lettres de 2 p.ts).	
Lapidaires (Caractères), gravés par Renard en 1808........	Les poinçons sont en cuivre.
Madécasse..	
Malabar..	Les matrices ne sont pas justifiées.
Persan, sur 10 points, sans parangonnage..............	*Idem.*
——— sur 13 points..............................	Point de matrices.
——— sur 18 points, sans parangonnage..............	Les matrices ne sont pas justifiées.
Phénicien, sur 11 points............................	
——— sur 13 points..............................	
Polonais, sur 11 points..............................	
Sabéen, gravé par Fouquet en 1806.................	Les poinçons sont en cuivre.
Samaritain, sur 13 points..........................	
Samscrit, (Caractère Bengali), sur 16 points, gravé par Fouquet.	*Idem.*
——— (Car. Déva-nagari), sur 13 points, *idem* en 1805.....	*Idem.*
Syriaque, sur 7 points............................	
——— sur 8 points..............................	
——— sur 9 points..............................	
——— de la Polyglotte..........................	Les matrices ne sont pas justifiées.
——— *dit* Estranghelo, sur 18 points............	*Idem.*
——— sur 20 points..............	*Idem.*
Tamoul, gravé par Fouquet en 1808.................	Les poinçons sont en cuivre.

A A	B	C	D D		E E		F F		G G
H H	I	K	L L		M M		N N		O O
P P	Q	R	S S		T T		V V		X X
â â	ê	Æ	Œ	œ	W	W	Y Y		Z Z
É	É	á	ô	Û	Ç	ç	Ë	Ï	Ü	! !
à à	è	È	Ù Ù		¶	§	[ ]		? ?
J J	U	ï	ü ü		†	*	( )		» »

j j	ç ç	4 4	5 5	6 6	7 7	8 8
& &	b b	f f	g g	h h	9 9	o o
					æ æ	œ œ
z z	l l	q q	ﬃ ﬃ	w w	k k	Demi-cadratins.
y y			ﬁ ﬁ	Espaces fines.	: : : :	Cadratins.
x x	v v	r r r r	. . . . . Points.	, , , , , Virgules.	Cadrats.	

PERLE ROMAINE.

(4 points.)

Gravée par LOUIS LUCE.

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences; ils étaient obligés de les étudier avec des soins infinis et des veilles assidues. Après une longue vie employée toute entière à l'étude et à en tracer les fruits sur le papier, un savant laissait des monumens que l'on ne pouvait perpétuer et multiplier que par un travail pénible et à grands frais. Le temps était trop précieux aux gens de lettres, pour qu'ils l'employassent à transcrire leurs ouvrages: ce soin regardait les scribes, trop souvent mal instruits, qui défiguraient les originaux à mesure qu'ils les copiaient; et le mal allait toujours en augmentant, de nouveaux copistes ne manquant pas d'ajouter de nouvelles fautes à celles que les premiers avaient faites.

L'imprimerie pouvait seule remédier à ces inconvéniens; en diminuant leur peine, en soulageant leur mémoire, elle procure aux hommes les moyens de se communiquer réciproquement leurs lumières, sans frais, sans soins et avec facilité. Autrefois dix volumes étaient pour eux une bibliothèque précieuse; à présent ils en possèdent des milliers; les livres les environnent de tout côté, et ils n'ont qu'à étendre la main pour y puiser la science, objet de leur travail. Il y a cependant cette différence entre les savans qui ont précédé l'origine de l'imprimerie et ceux d'aujourd'hui: les premiers, dont les bibliothèques étaient nécessairement peu nombreuses, savaient le contenu des ouvrages qui les composaient; ceux-ci, au contraire, ne connaissent même pas toujours tous les livres qui servent à former les leurs, tant les secours de l'imprimerie ont procuré d'abondance! La théorie d'un art si utile ne devrait être ignorée d'aucun de ceux à qui l'usage des livres est familier; il serait à souhaiter que tout homme de lettres fût en état de juger sainement de la mécanique de ses productions; par-là les artistes qui s'en occupent se trouveraient obligés de le respecter assez pour ne le point avilir par des fruits trop communs de leur ignorance et de leur mauvais goût.

(*) [§] « 1234567890.

NOMPAREILLE ROMAINE.

(6 points.)

Gravée par GRANDJEAN.

Ce fut, dit Chevillier, en quatorze cent soixante-neuf, sous Louis XI, que l'on imprima à Paris pour la première fois. Ulric Gering en fut le premier imprimeur: il était allemand, de la ville de Constance, et vint à Paris avec deux associés, Martin Crantz et Michel Friburger, par les sollicitations de Guillaume Fichet et de Jean de la Pierre, qui les reçurent dans la maison de Sorbonne, où on leur donna un lieu pour exercer leur art. Avant ce temps on n'avait encore rien imprimé dans aucune ville du royaume. Le premier livre qu'ils imprimèrent, fut un recueil des lettres de Gasparini de Bergame. Ce livre sortit des presses de Sorbonne en quatorze cent soixante-neuf.

M. Maittaire, dans ses Annales typographiques, au contraire, prétend que cet art florissait à Tours dès 1467. Ainsi la ville de Paris perdrait l'honneur qu'elle croit avoir d'être la première d'où l'on ait vu sortir des livres imprimés. Dans la suite, Josse de Bade, d'Asche en Brabant, en latin, *Jodocus Badius Ascensius*, introduisit l'usage des caractères ronds qu'il rapporta d'Italie, étant venu en France pour enseigner le grec. C'est lui qui y établit cette belle imprimerie connue sous le nom de *Prælum Ascensianum*, dans laquelle il donna plusieurs bons livres en caractères ronds, au lieu que jusqu'alors on n'en avait eu que de gothiques. Bientôt on vit paraître avec éclat les Estienne. Henri, premier du nom, imprima peu d'ouvrages; mais sa principale gloire est d'avoir formé ses enfans dans cette louable entreprise, par laquelle ils s'efforcèrent de porter l'art de l'imprimerie à sa perfection.

(*) § [§] » 1234567890

SÉDANOISE ROMAINE.

(5 points.)

Gravée par GRANDJEAN.

GUTTEMBERG (Jean), inventeur de l'art de l'imprimerie dans le milieu du quinzième siècle, était citoyen de Mayence. Après avoir essayé quelque temps d'exécuter seul l'idée qu'il avait conçue de son art, il s'associa avec Jean Faust, homme riche de la même ville, et avec Pierre Schoeffer, qui était alors domestique, et qui fut depuis gendre de Faust; ils travaillèrent à exécuter leur dessein vers quatorze cent quarante-cinq. Ce n'était d'abord que des planches de bois; mais ensuite ils firent des lettres de bois, mobiles et détachées. Dans la suite Schoeffer s'avisa de frapper des matrices pour avoir des lettres de métal fondu.

On ignore quel fut le premier ouvrage qui sortit de leurs presses. Le plus ancien qu'on connaisse est un PSAUTIER latin, in-quarto, de quatorze cent cinquante-sept; le second est le RATIONAL de Guillaume Durand, in-folio, de quatorze cent cinquante-neuf; le troisième est le CATHOLICON, de l'année suivante; et le quatrième est la BIBLE latine, de quatorze cent soixante-deux. Tous ces ouvrages sont sortis de l'imprimerie de Guttemberg, et de ses associés Faust et Schoeffer.

Bientôt cet art se répandit en Allemagne, en France et en Italie. Sixte de Ressius ou Ressinger, Conradus et Ulric Haën, portèrent cette nouvelle invention à Rome, où les premiers ouvrages furent la CITÉ DE DIEU, de S. Augustin, et les INSTITUTIONS DE LACTANCE. Tous les écrivains français qui ont fait des recherches sur l'origine et sur les progrès de l'imprimerie, s'accordent à rapporter son établissement en France vers quatorze cent trente-six ou trente-huit.

(¶) « [] 1234567890

NOMPAREILLE ITALIQUE.

(6 points.)

Gravée par GRANDJEAN.

Robert I.er travailla d'abord sous Simon de Colines, son beau-père; mais ayant épousé depuis la fille de Badius Ascensius, il fit valoir l'imprimerie avec beaucoup plus de réputation que tous ceux qui l'avaient exercée avant lui, non-seulement par la netteté de ses caractères hébreux, grecs et romains; mais encore par sa grande exactitude et son désintéressement sans exemple. Il est le premier qui ait distingué les bibles par versets. Comme il était sur-tout jaloux de la parfaite correction de ses épreuves, il les faisait mettre en évidence dans les places publiques de Paris, avec une affiche par laquelle il priait les passans instruits de les lire, d'y corriger les fautes, et récompensait généreusement la peine de ceux qui en avaient remarqué quelques-unes.

En effet, on a peu vu jusqu'aujourd'hui d'éditions, excepté celles des Plantins, qui aient été entièrement exemptes de fautes, quelques soins qu'on y ait apportés. Aussi François I.er, persuadé de sa capacité, lui donna la direction de son imprimerie pour l'hébreu et le latin. Il abandonna depuis sa patrie et se retira à Genève, pour professer librement ses opinions religieuses. Il y donna son Trésor de la langue latine, en deux volumes in-folio, réimprimé depuis plusieurs fois. Son chef-d'œuvre est son Nouveau Testament grec, in-seize, où l'on n'a découvert qu'une faute. Robert Estienne, second du nom, fils de Robert, demeura attaché à la religion romaine, et pour cela fut continué dans la direction de l'imprimerie royale, et l'on peut dire que ses impressions ne le cèdent guère en beauté à celles de son père et de ses frères.

» (*) § § [] 1234567890

MIGNONNE ROMAINE.

(7 points.)

Gravée par GRANDJEAN.

Le premier imprimeur qui se distingua en Allemagne, fut Jean Froben, le premier de sa race. Il exerçait son art à Hamelbourg, au commencement du seizième siècle. Il apportait beaucoup d'attention dans l'art d'imprimer, et de discrétion dans le choix des auteurs. Il estimait que c'était une chose indigne de la majesté et de la pureté des sciences et des belles-lettres, à l'honneur desquelles il avait consacré son imprimerie, que de la déshonorer par tous ces ouvrages qui ne vont pas directement au bien public et à l'utilité de la religion et de la société civile.

Son premier ouvrage est les *Œuvres de Saint Jérôme*, qu'il entreprit de rétablir dans leur première intégrité. Il fut aidé dans cette entreprise par Érasme. A Bâle, Oporin, professeur de langue grecque, crut s'illustrer davantage en se faisant imprimeur. Il était laborieux, exact, et ne s'attachait qu'à faire revivre les auteurs connus avantageusement dans l'empire des lettres.

» (*) § ¶ [+] 1234567890 «

MIGNONNE ITALIQUE.

(7 points.)

Gravée par GRANDJEAN.

On compte parmi les plus célèbres imprimeurs de Lyon, Étienne Dolet, qui vivait du temps de François I.er Habile dans les langues grecque et latine, il avait donné plusieurs ouvrages en vers et en prose, avant d'exercer l'art de l'imprimerie. Ses éditions sont exactes. Les Griffe, Sébastien et Antoine, se sont fait beaucoup d'honneur, au rapport de Scaliger, par l'exactitude et la netteté de leurs caractères italiques. Ils ont donné la plus ample collection d'auteurs latins, qu'il n'est pas aisé de rassembler entière.

Guillaume le Rouille s'est particulièrement fait connaître à la postérité, par le soin qu'il avait de faire tirer au naturel les portraits des hommes illustres, des animaux et des plantes même; les Frellons, dont les éditions sont exactes et correctes; les trois Detournes, dont les descendans ont subsisté jusqu'à notre temps dans le même état.

» (*) § ¶ [*] 1234567890

PETIT TEXTE ROMAIN.

(8 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Jean Crespin, fils d'un avocat d'Arras, après avoir étudié cinq ans en droit à Louvain, se rendit à Paris, où, de même que François Baudoin, son compatriote, il fut pendant quelque temps domestique du célèbre jurisconsulte Charles du Moulin, sous lequel il écrivit, et qui, par cette raison, l'a appelé son secrétaire, dans un endroit de sa Conférence des évangélistes. Il se fit recevoir avocat au parlement. Étant devenu ensuite ami de Théodore de Bèze, il se retira comme lui, en 1548, à Genève, et, peu de temps après, y établit une imprimerie de très-belles et correctes éditions.

Parmi les autres plus célèbres imprimeurs de Genève, on en distingue deux : le premier est Eustache Vignon, dont Casaubon a fait quelque estime, comme il paraît par une de ses lettres, quoique ses éditions ne soient pas très-correctes; le second est Jacques Chouet, qui avait acheté les caractères d'un des petits-fils du célèbre Robert Estienne.

(*)§¶[+]1234567890

PETIT TEXTE ITALIQUE.

(8 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Les bons imprimeurs anglais ont été très-rares jusqu'au règne de Charles II. Les soins et l'exactitude des auteurs semblaient assez suppléer d'ailleurs à ceux des imprimeurs, comme il paraît surtout par les ouvrages dont nous devons la correction et l'édition aux soins de Henri Savill, de Jean Selden et de quelques autres savans. On peut remarquer cependant que Guillaume Turner acquit assez de réputation sur la fin du règne de Jacques I.er et au commencement de celui de Charles I.er, et qu'il le cédait à peu d'imprimeurs de son temps, pour la beauté et la netteté des caractères.

André Fres ou Fresius, imprimeur d'Amsterdam, vers l'an 1660, se rendit recommandable par son exactitude scrupuleuse dans la correction des épreuves et l'emploi des plus beaux caractères. Colomier, qui lui rend presque le même témoignage, dit qu'il a fait paraître combien il était entendu dans sa profession, par le choix judicieux de certains livres et des traités singuliers qu'il a imprimés; qu'outre le grec et le latin, il savait les langues vivantes.

» (*) ¶ § [+] 1234567890

PETIT ROMAIN ROMAIN.

(9 points.)

Gravé par ALEXANDRE.

Quoiqu'Hubert Goltzius eût la réputation de connaître parfaitement l'histoire, les antiquités, qu'il fût habile dans la science des médailles, qu'il s'occupât de gravure et de peinture, il eut encore la curiosité de se faire imprimeur. Comme il appréhendait qu'on ne laissât glisser dans l'impression de ses ouvrages des fautes qui en eussent pu diminuer le mérite, il les corrigeait lui-même.

Il n'y a pas eu de boutique d'où il soit sorti de plus beaux livres ni en plus grand nombre que de celle des Elzévirs, libraires à Leyde. On peut dire qu'ils ont été inférieurs aux Estiennes, tant pour l'érudition que pour les éditions grecques et hébraïques. » (*) ; § [+] 1234567890

PETIT ROMAIN ITALIQUE.

(9 points.)

Gravé par ALEXANDRE.

La ville de Bordeaux posséda, vers la fin du 16.e siècle, un célèbre imprimeur, nommé Simon Millanges : après avoir été long-temps recteur ou principal du collége de Bordeaux, et s'en être acquitté très-dignement, il se vit obligé de quitter sa place et de céder le collége aux Jésuites. A la persuasion de sa famille, il s'établit imprimeur, et ouvrit une boutique et une imprimerie, l'une des plus belles de France.

L'un des premiers imprimeurs d'Italie fut Nicolas Jenson, français d'origine. Le Sabellic dit qu'il ne se contenta pas d'exercer son métier comme les autres, mais qu'il surpassa, par la beauté de ses caractères, tous ceux qui l'avaient précédé.

» (*) ; § [] 1234567890

PETIT ROMAIN ROMAIN.

(10 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Après Nicolas Jenson, vinrent les Aldes. Le premier, que l'on nomme l'Ancien, a imprimé le grec de suite, c'est-à-dire des ouvrages continus écrits en cette langue : avant lui on n'avait point encore fait cette épreuve ; et lorsqu'il se rencontrait quelque mot ou quelque passage grec dans les livres latins qu'on imprimait, on laissait la place en blanc, faute de caractères.

Le plus célèbre des Aldes est sans contredit Paul Manuce, dont M. de Thou fait beaucoup d'éloge. Le pape Pie IV le fit venir à Rome, pour lui donner la direction de l'imprimerie apostolique.

» (*) ; § [+] 1234567890

PETIT ROMAIN ITALIQUE.

(10 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Alde le jeune, son fils, fit assez bien dans les commencemens et tant qu'il demeura à Venise ; mais il se relâcha dans la suite, à cause du mauvais ordre de ses affaires et de la misère dans laquelle il tomba. Pour subsister, il fut obligé de régenter long-temps, soit à Bologne, soit à Rome. Quand Sixte V parvint au trône pontifical, il lui donna la direction de l'imprimerie du Vatican.

Daniel Bombergue, d'Anvers, s'établit aussi à Venise. Il s'adonna surtout à l'impression de l'hébreu. On vante ses Bibles hébraïques, dont la plupart sont estimées pour leur exactitude.

» (*) ; § [+] 1234567890

CIÇÉRO ROMAIN. (11 points.)

Gravé par ALEXANDRE.

Les Juntes étaient venus de Lyon, et tenaient le second rang dans l'Italie après les Aldes. Il y en a eu à Florence, à Rome et à Venise. Ils ont été les premiers à substituer des lettres grises historiées aux lettres enluminées des manuscrits, et on leur reproche de les avoir profanées par des figures peu décentes des amours de Jupiter; bien différens en cela des imprimeurs des Pays-Bas, qui s'étaient attachés à n'y faire représenter que des traits de la sainte écriture, et des figures de plantes et d'animaux.

Jérôme Commelin, imprimeur à Heidelberg, était Français de nation. Scaliger dit que ce qu'il a fait est bon; qu'il était habile en grec et en latin. Malinckrot le loue pour sa science et son exactitude. Il ne le cédait, suivant lui, ni aux Manuces, ni aux Estiennes. Les principaux ouvrages sortis de son imprimerie sont le Saint Athanase et le Saint Chrysostome. Casaubon faisait une estime particulière de ses éditions, et il les achetait toutes sans distinction.

» (*) ¶ § [†] 1234567890

CICÉRO ITALIQUE. (11 points.)

Gravé par ALEXANDRE.

Les imprimeurs de Cologne qui ont paru dans le seizième siècle, sont Arnold de Myle, Godefroy Hettorp, Pierre Puentel, Gerwin de Calen, Herman de Myle, Materne Cholin, Jean Gymnique, Antoine Hiérat, Jean Kenebe, Bernard Gualter, Pierre Henningue. Ils étaient tous fort considérés par leur piété, qui ne leur a fait presque imprimer que des livres pour l'utilité et la défense de la religion et le réglement des mœurs.

Pierre Puentel s'était déjà rendu célèbre dans cette ville : c'est lui qui a imprimé les ouvrages de Denys le Chartreux. Antoine Hiérat semble avoir surpassé tous les autres par la gloire qu'il a acquise en réimprimant la plupart des ouvrages des Saints Pères, dont les premières éditions étaient devenues déjà rares. Malinckrot assure qu'il en a mis un si grand nombre au jour, qu'il est difficile de concevoir comment un homme seul peut avoir eu assez de temps pour en venir à bout.

» (*) ¶ § [†] 1234567890

CICÉRO ROMAIN. (12 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Rutger Rescius, imprimeur de Louvain, était savant en grec, et il l'enseignait à Louvain, où il occupait la première chaire des professeurs. Il donna plusieurs éditions d'auteurs grecs; quoiqu'elles ne soient pas fort belles, elles ne laissent pas d'être estimées des savans à cause de leur exactitude : lui-même prenait la peine de corriger ses épreuves. Ses Aphorismes d'Hippocrate passent pour être son chef-d'œuvre.

Jean Belier ou Beller fut imprimeur à Anvers, peu après Plantin. Il était plus instruit dans les langues que ce dernier. Il composa un Dictionnaire latin, tiré de Robert Estienne et de Gesner, et un autre espagnol et latin. Ses éditions sont recommandables par la beauté des caractères et par la bonté du papier. Il y a eu aussi des Beller à Douay; on estime sur-tout les éditions de Balthasar.

» (*) ¶ § [†] 1234567890

CICÉRO ITALIQUE. (12 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Sixte Rusinger, prêtre, natif de Strasbourg, alla s'établir à Naples, et commença d'y travailler en 1471. Il s'y rendit célèbre et même si utile, à ce que rapporte Wimphelinge, que le roi Ferdinand voulut l'honorer de plusieurs charges considérables, lui offrit évêchés et abbayes pour l'obliger à se fixer auprès de lui. Le desir de retourner dans sa patrie l'emporta sur toutes ces offres généreuses.

Jean de Westphalie, célèbre imprimeur de Louvain, avait fait le métier de copiste avant d'exercer l'art typographique. On a de lui un superbe manuscrit des Lettres familières de Cicéron. Il publia, en 1473, le Petri Crescentii Opus ruralium commodorum, in-folio. Cet artiste allait de temps en temps exercer son art hors de Louvain. En 1474, il publia, à Alost, avec Thierry Martens, un Liber prædicabilium, in-8.°, et un autre à Nimègue.

» (*) ¶ § [ ] 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

SAINT-AUGUSTIN ROMAIN. (13 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Pierre Maufer, originaire de France, vint à Padoue, vers 1469, et y imprima le Physionomia de Pierre d'Apono en 1474; les Commentaires de Caïetanus de Themis sur les quatre livres des Météores, et l'histoire de Josèphe de Bello Judaïco, sur vélin. Il revint à Rouen sa patrie, et retourna ensuite à Vérone.

Bonnet Locatel exerça l'imprimerie à Venise près de vingt ans. Il excellait dans son art, et travaillait pour Octavien Scoti, noble de l'État de Milan et libraire de Venise. Il imprimait ordinairement en lettres gothiques, et ses éditions étaient très-correctes. Un de ses chefs-d'œuvre est un in-folio intitulé les GILLES DE ROME. Il était prêtre.

» (*) ¶ § [†] 1234567890

SAINT-AUGUSTIN ITALIQUE. (13 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Frédéric Corselle fut un des ouvriers de Guttemberg. Débauché par des Anglais, il fut conduit en Angleterre, où il s'établit à Londres, vers 1470. On lui donna des gardes, de crainte qu'il ne voulût s'échapper. De Londres il alla à Oxford, où il commença d'exercer. Le plus ancien ouvrage sorti de ses presses est une explication du symbole des Apôtres par S. Jérôme.

Thierry Martens fut le premier imprimeur d'Alost. Il y exerça son art avec distinction, et mérita l'estime et l'amitié d'Érasme : Prosper Marchand donne la liste de cinquante-quatre ouvrages qu'il a imprimés, tantôt à Alost, tantôt à Louvain et à Anvers. Il est mort à Alost, où Érasme lui fit une épitaphe.

» (*) ¶ § [†] 1234567890

S. S

SAINT-AUGUSTIN ROMAIN. (14 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Antoine Coberger devint un des plus célèbres imprimeurs de son temps. Établi à Nuremberg, il prenait beaucoup de soin aux éditions qu'il entreprenait. Il a imprimé les ouvrages d'Ange Politien. Josse de Bade en fait un grand éloge.

Hervagius, imprimeur de Bâle, était très-estimé d'Érasme. On lui doit d'avoir imprimé dans un meilleur ordre les Œuvres du prince des orateurs, Démosthène. En effet, il n'avait épargné aucune dépense pour perfectionner cette édition. Il avait épousé la veuve de Froben, qui était aussi imprimeur de Bâle.

» (*) ¶ § [+] 1234567890

SAINT-AUGUSTIN ITALIQUE. (14 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Jean Treschsel, Allemand, fut un des premiers imprimeurs de Lyon. Il y imprima, en 1487, le premier volume des Œuvres de Saint-Augustin, in-folio, qui furent achevées depuis à Bâle par Amerbach. Le célèbre Badius Ascensius, qui était imprimeur de Paris, devint par la suite son gendre.

Jean Camusat, imprimeur de Paris, était estimé le plus habile de tous les libraires de son temps. Outre qu'il était très-entendu dans sa profession, il était homme de bon sens, et il n'imprimait guère de mauvais ouvrages; de sorte que c'était presque une marque infaillible de bonté pour un livre que d'être sorti de ses presses.

» (*) ¶ § [†] 1234567890

GROS ROMAIN ROMAIN. (15 points.)

Gravé par ALEXANDRE.

Louis Billaine était des plus entendus dans son art; il possédait non-seulement les langues grecque et latine, mais encore l'italien, l'espagnol, l'allemand et le flamand, et corrigeait très-bien ses épreuves lui-même, quand il voulait s'en donner la peine.

Pierre Jacobi, prêtre, était imprimeur du duc de Lorraine, en 1500. Il imprima en 1518, à Saint-Nicolas du Port, le poëme de Pierre Blaru, sur la guerre de Nanci, où fut tué Charles, duc de Bourgogne, en 1496, intitulé NANCEIDOS OPUS.

» (*) § [ ] 1234567890

GROS ROMAIN ITALIQUE. (15 points.)

Gravé par ALEXANDRE.

A Paris, Cramoisy n'était pas indigne du rang qu'il tenait parmi les principaux imprimeurs de son temps; et quoique ses éditions n'eussent pas l'exactitude de celles des Estiennes, des Manuces, des Plantins et des Frobens, néanmoins elles étaient belles.

Il avait une capacité plus qu'ordinaire qui le faisait regarder comme le chef de la célèbre société du Grand Navire, et qui fut cause qu'on jeta les yeux sur lui pour lui donner la direction de la belle imprimerie du Louvre.

» (*) ſ § [+] 1234567890

GROS ROMAIN ROMAIN. (16 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Coignard (Jean-Baptiste), descendu d'une ancienne famille établie dans l'imprimerie de Paris depuis 1644, exerça le même art avec distinction dans le siècle dernier.

On lui doit l'exécution du Parnasse français de Titon du Tillet, des premières éditions du Moréri, et des Bréviaires Romain et de Paris. Après avoir passé par toutes les charges de sa communauté, il devint secrétaire du roi, fonda plusieurs prix à l'Université de Paris, et laissa des pensions pour d'anciens protes et ouvriers.

» (*)¶§ [†] 1234567890

GROS ROMAIN ITALIQUE. (16 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Charlotte Guillard mérite une place parmi les plus célèbres imprimeurs de Paris. Elle écrivait en 1552 qu'elle soutenait les fatigues et les grandes dépenses de l'imprimerie depuis cinquante ans.

Elle a imprimé la Bible en latin, plusieurs Saints Pères, Origène, Saint Jérome, Saint Hilaire, Saint Jean-Chrysostome, Saint Basile et Saint Augustin; un Saint Grégoire où l'on ne trouve que trois fautes.

» (*) ¶ § [†] 1234567890

PETIT PARANGON ROMAIN. (18 points.)

Gravé par ALEXANDRE.

Le petit-fils de Sébastien Cramoisy lui succéda dans la direction de l'imprimerie du Louvre ; mais il n'eut ni les talens ni l'exactitude de son grand-père. Louis XIV fit venir de Lyon, en 1691, Jean Anisson, qui remplaça le petit-fils de Sébastien Cramoisy, et qui soutint la réputation de l'imprimerie royale. Ses descendans ont dirigé avec distinction cet établissement pendant plus d'un siècle.

Si un petit nombre d'habiles imprimeurs ont illustré leur art, combien d'autres l'ont avili ! Dès le premier siècle de l'imprimerie, on se récriait sur l'incorrection des ouvrages sortis des presses d'une foule d'artistes barbares et ignorans. Parmi les gens instruits qui manifestèrent alors leur indignation, Henri Estienne, deuxième du nom, se fit distinguer ; il composa et imprima à cet effet, en 1569, un petit poème intitulé :

ARTIS TYPOGRAPHICÆ

QUERIMONIA.

PETIT PARANGON ITALIQUE. (18 points.)

Gravé par ALEXANDRE.

La découverte de l'imprimerie fut suivie de celle de la gravure en bois; elle est due à un allemand nommé Lupert Rust, qui eut pour élève Martin Schoen, de Colmar, dont on a conservé des estampes de l'an 1460. La plus ancienne estampe en bois est un ECCE HOMO, de 1455.

La gravure au burin a été inventée à Bokolt, dans l'évêché de Munster, par Israël de Mecheln, ou, suivant d'autres, de Mayence, en 1450. L'art de graver à l'eau forte est dû à Albert Durer; son S. Jérôme est de 1512. Un lieutenant-colonel hessois, nommé de Siegen, inventa la manière noire en 1648.

*L'*Opus mallei, *ou la manière de graver sur cuivre en se servant d'un marteau pointu avec lequel on frappe de petits points forts ou légers, suivant que l'on veut donner à l'ombre plus ou moins de force, est du XVI.e siècle.*

OMNIS IN UNO

NOSTRA SALUS POSITA EST.

PETIT PARANGON ROMAIN. (20 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Le sieur Barabé, Parisien, inventa, en 1761, l'art de graver l'architecture dans le goût du lavis. Le procédé pour imprimer des estampes en différentes couleurs a été imaginé par un nommé Lostmann.

Agrippine ne savait nullement plier; mais une sagesse austère, un amour tendre pour son époux, fixaient dans le bien cette hauteur de caractère.

Quand l'activité des feux du génie oratoire doit s'étendre à une sphère trop vaste, l'effet en est moins sensible sur chaque point de la circonférence.

Homère a agrandi l'imagination de ses contemporains: il leur a montré des idées nouvelles.

LE VISAGE

EST LE MIROIR DE L'AME.

PETIT PARANGON ITALIQUE. (20 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Ce que nous prenons pour des vertus n'est souvent qu'un assemblage de diverses actions et de divers intérêts que la fortune ou notre industrie savent arranger; et ce n'est pas toujours par valeur et par chasteté que les hommes sont vaillans et que les femmes sont chastes. L'amour-propre est le plus grand de tous les flatteurs. Quelques découvertes que l'on ait faites dans le pays de l'amour-propre, il y reste encore bien des terres inconnues. L'amour-propre est plus habile que le plus habile homme du monde. La durée de nos passions ne dépend pas plus de nous que la durée de notre vie. La passion fait souvent un fou du plus habile homme, et rend souvent habiles les plus sots.



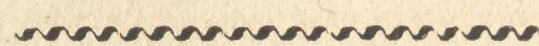
TEL SE CROIT FIER

QUI N'EST QU'IMPERTINENT.

GROS PARANGON ROMAIN. (24 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Le mépris des richesses était dans les philosophes un desir caché de venger leur mérite de l'injustice de la fortune par le mépris des mêmes biens dont elle les privait; c'était un secret pour se garantir de l'avilissement de la pauvreté; c'était un chemin détourné pour aller à la considération, qu'ils ne pouvaient avoir par les richesses. La haine pour les favoris n'est autre chose que l'amour de la faveur. Le dépit de ne la pas posséder se console et s'adoucit par le mépris que l'on témoigne de ceux qui la possèdent.



L'AMOUR-PROPRE

EST LE MOBILE DE TOUT.

GROS PARANGON ITALIQUE. (24 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Il en est de la reconnaissance comme de la bonne foi des marchands, elle entretient le commerce; et souvent nous payons, non parce qu'il est juste de nous acquitter, mais pour trouver plus facilement des gens qui nous prêtent. L'hypocrisie est un hommage que le vice rend à la vertu.

La faiblesse est plus opposée à la vertu que le vice. Tout ce qui est au-dessus du vulgaire est à ses yeux ou sacré ou profane.

Rien n'empêche tant d'être naturel que l'envie de le paraître.

La jalousie naît toujours avec l'amour.

GÉNÉRALEMENT,

MES AMIS, IL N'Y A PLUS D'AMIS.

PETIT CANON ROMAIN. (28 points.)
Gravé par GRANDJEAN.

Quelque utile que puisse être aux autres ce que nous leur disons, l'amour-propre le dicte bien plus souvent que l'obligeance. Chaque être dans la nature est susceptible d'un genre de félicité qui lui est propre. Pour être heureux dans les associations de la vie, il ne faut pas que les individus qui s'associent, soient tous faits pour le même bonheur.

AU BIENFAIT
LA RECONNAISSANCE.

PETIT CANON ITALIQUE. (28 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

L'intrépidité est une force extraordinaire de l'ame, qui l'élève au-dessus des troubles, des désordres, et des émotions que la vue des grands périls pourrait exciter en elle : c'est par cette force que les héros se maintiennent en un état paisible, et conservent l'usage libre de leur raison dans les accidens les plus surprenans.

Qui vit sans folie n'est pas aussi sage qu'il le croit.

PAUVRETÉ

N'EST PAS VICE.

GROS CANON ROMAIN. (32 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

La première cause de la décadence de l'empire des Perses vint naturellement de son institution; car on l'avait formé par la réunion de deux Peuples dont les inclinations étaient absolument opposées. Les Perses menaient une vie sobre et laborieuse.

AIME LES ARTS,

TU VIVRAS HEUREUX.

GROS CANON ITALIQUE. (32 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Les chagrins ne sont pas ordinairement si sensibles ni si vifs pour les Personnes qui mènent une vie laborieuse que pour celles qui restent dans l'oisiveté, car l'occupation diminue inévitablement les impressions de la douleur.

Homme, sois humain.

L'HOMME VAIN

EST SANS MÉRITE.

DOUBLE CANON ROMAIN. (38 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

En général les vertus sont amies de la pauvreté; mais il y a un grand nombre de vertus que la pauvreté ne pourrait pas pratiquer.

La Grèce a éclairé le monde.

MÉFIANCE

TEND À SÛRETÉ.

DOUBLE CANON ITALIQUE. (38 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Socrate est le premier qui ait fixé les notions du bien et du mal.

La nature fait le mérite, et la fortune le met en œuvre. On n'aurait guère de plaisir si l'on ne flattait jamais.

COMPARAISON N'EST PAS RAISON.

TRIPLE CANON ROMAIN. (48 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Le sage évite le monde, de peur d'en être ennuyé. L'éloquence est au sublime ce que le tout est à sa partie.

AUTORITÉ

SOUVERAINE.

TRIPLE CANON ITALIQUE. (48 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

La reconnaissance est une des qualités les plus recommandables.

Oublier un bienfait, c'est être criminel.

L'ENNUI, UNIFORMITÉ.

QUADRUPLE CANON ROMAIN. (56 points.)

Gravé par LOUIS LUCE.

La nature fait le mérite, et la fortune le met en œuvre.

Danemarck.

ROUEN.

MANTOUAN.

QUADRUPLE CANON ITALIQUE. (56 points.)

Gravé par LOUIS LUCE.

On n'aurait guère de plaisir si l'on ne se flattait jamais. Alexandre.

CHIFFRE. COMMERCE.

LETTRES DE DEUX POINTS.

Nompareille. (12 points.)

RÉCOMPENSER LE MÉRITE ET LE TALENT.

HONNEUR, BRAVOURE ET LOYAUTÉ.

Mignone. (14 points.)

PRATIQUER LES BONNES ŒUVRES.

NE PAS AVOIR DE VENGEANCE.

Petit Texte. (16 points.)

LE MENSONGE EST NUISIBLE.

LA VÉRITÉ EST TOUTE NUE.

Petit Romain Alexandre. (18 points.)

TOUJOURS DE LA BONTÉ.

DE RARES FAIBLESSES.

Suite des LETTRES DE DEUX POINTS.

Petit Romain Grandjean. (20 points.)

OBÉISSANCE AUX LOIS.

DISCIPLINE MILITAIRE.

Cicéro Alexandre. (22 points.)

LA BIENVEILLANCE.

DE L'AFFABILITÉ.

Cicéro Grandjean. (24 points.)

LA TEMPÉRANCE.

ET L'HONNÊTETÉ.

Saint-Augustin Académie. (26 points.)

L'OUBLI DU MAL.

ET FAIRE LE BIEN.

Suite des LETTRES DE DEUX POINTS.

Saint-Augustin Tournefort. (28 points.)

LA MODÉRATION.

LA BIENFAISANCE.

Gros Romain Alexandre. (30 points.)

LA RICHESSE.

LA MÉDIOCRITÉ.

Gros Romain Grandjean. (32 points.)

LA TRISTESSE.

LA FÉLICITÉ.

Petit Parangon Alexandre. (36 points.)

LA DOULEUR.

LES PLAISIRS.

Suite des LETTRES DE DEUX POINTS.

Petit Parangon Grandjean. (40 points.)

LA LAIDEUR.

LA BEAUTÉ.

Gros Parangon. (48 points.)

HONNEUR.

RELIGION.

Petit Canon. (56 points.)

DIVINITÉ.

PATRIE.

Suite des LETTRES DE DEUX POINTS.

Gros Canon. (64 points.)

AMOUR.

VERTU.

Double Canon. (76 points.)

BONTÉ

DESIR.

Suite des LETTRES DE DEUX POINTS.

Triple Canon. (96 points.)

AIME DIEU.

FAIS BIEN.

Suite des LETTRES DE DEUX POINTS.

Quadruple Canon. (112 points.)

UN
BON
ROI.

A		A		A		B		R		B	
J		T		J		K		P		P	
L		Q		R		R		T		W	
ä	ë	ï	ö	ü		. Gros points.		(Paren	x	y	
â		ê		î		ô		î	g	h	
à		à		è		ù		ù	a		
Différ.tes supér.res	c Supér.rs	e Idem.	f Idem.	g Idem.	n Idem.	o Idem.	r Idem.	s Idem.	s		

j	ç	é		- Divisions.	J	8
z	b	é			9	o
z	h	c		d	æ	æ
&	L	ll		v	k	Demi-cadratins.
y	l	m		u	:	Cadratins.
x	v	u	tt	v	Cadrats.	
æ	o	u		t		

CARACTÈRES D'ÉCRITURE

DU FONDS

DE L'IMPRIMERIE ROYALE.



COULÉE ET BATARDE. (13 points.)

Gravées par MOLÉ.

COULÉE.

Un jugement est téméraire, lorsqu'il est fait sans une cause qui nous y contraigne Pour éviter ces jugemens auxquels on se laisse si facilement aller à l'égard des autres, il n'y aurait qu'à remarquer ce qui nous choque dans ceux que les autres font de nous : car il serait aisé, par ce moyen, de se former certains principes et certaines maximes pour régler ses jugemens, en se servant de la délicatesse de l'amour-propre pour les découvrir, et de l'amour de l'équité et de la justice pour en user à l'égard du prochain.

BÂTARDE.

Que celui qui trouve sa vie malheureuse et qui ne peut supporter ses disgraces, réfléchisse sur le sort de ceux qui sont aussi malheureux que lui ou même plus à plaindre, et qu'il apprenne d'eux à souffrir avec patience.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0.

COULÉE, BATARDE ET RONDE. (18 points.)

Gravées par MOLÉ.

COULÉE.

Lorsqu'un Esprit vain, enflé d'une réputation imaginaire, se laisse aller à des pensées insolentes et présomptueuses, sa légèreté et son impertinence le rendent d'ordinaire le jouet de tout le monde.

BÂTARDE.

On déclame continuellement contre les passions, on leur impute les peines de l'Homme, sans vouloir considérer qu'elles sont également la source de ses plaisirs; c'est dans sa constitution un élément dont on ne doit dire ni beaucoup de bien ni beaucoup de mal.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

RONDE.

On rencontre communément un très-petit nombre d'hommes d'esprit, et plus rarement encore de bons cœurs; mais quel est l'homme qui peut se vanter d'avoir trouvé une ame véritablement honnête et sublime?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

COULÉE ET BATARDE. (24 points.)

Gravées par MOLÉ.

COULÉE.

Ce sont néanmoins les grandes passions qui portent les hommes vers les grandes choses: car sans elles plus de sublime, les Arts et les Sciences retomberaient dans l'enfance. Les passions modérées annoncent ordinairement un homme commun, les passions assorties dégradent les hommes extraordinaires.

BÂTARDE.

Les chagrins ne sont pas ordinairement si sensibles ni si vifs pour les personnes qui mènent une vie laborieuse que pour celles qui restent dans l'oisiveté, car l'occupation diminue inévitablement les impressions de la douleur.

1234567890.

RONDE GROS ŒIL. (24 points.)

Gravée par MOLÉ.

Quelque peu qu'on vive, c'est assez pour bien vivre. Si votre carrière est plus longue, imitez alors le Laboureur, qui ne s'attriste pas de voir que l'aimable printemps ait disparu pour faire place à l'été ou à l'automne.

1234567890.

RONDE PETIT ŒIL. (24 points.)

Gravée par MOLÉ.

Il ne faut pas s'imaginer qu'il faille tant de choses pour remplir et notre temps et notre esprit : il se nourrit, il se divertit même de tout quand il y est obligé; il n'y a que l'espérance de jouir de quelque chose de plus agréable, qui le dégoûte de ce qu'il trouve en sa puissance.

1234567890.

RONDE DU LOUVRE. (24 points.)

Gravée par LUCE.

Un riche financier, qui s'était engraissé des malheurs de la France, sous Louis XIV, se promenant à la campagne dans ses jardins délicieux, reçut l'ordre de se démettre. Surpris de cette nouvelle, il dit à celui qui la lui annonçait : « J'en suis fâché; car, après avoir fait mes affaires, j'allais faire celles du Roi. »

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0.

GOTHIQUE DE M.ME HÉRISSANT. (24 points.)

Le bon usage de la richesse est si difficile et si rare, que si j'avais vingt ennemis, il y en a dix-neuf que je perdrais infailliblement en les enrichissant à leur discrétion.

Pauvreté n'est pas vice.

BATARDE DU LOUVRE. (24 points.)

Gravée par LUCE.

Examinons sérieusement la source de nos maux, et en quoi ils consistent réellement, nous n'en accuserons pas les hommes, et nous ne murmurerons pas continuellement envers l'immuable Providence.

1234567890.

BATARDE. (32 points.)

Gravée par LUCE.

La modération n'est qu'une crainte de tomber dans l'envie et dans le mépris que méritent ceux qui s'enivrent de leur bonheur.

1234567890

COULÉE ET BATARDE. (38 points.)

Gravées par MOLÉ.

COULÉE.

On pardonne plus volontiers à celui qui tombe en quelque faute par faiblesse ou par surprise, qu'à celui qui pêche de propos délibéré.

BÂTARDE.

Il faut que notre reconnaissance réponde à nos obligations.

Ni l'or ni la grandeur ne nous rendent heureux.

1234567890.

COULÉE ET BATARDE. (48 points.)

Gravées par MOLÉ.

COULÉE.

La reconnaissance est une des qualités les plus recommandables.

BÂTARDE.

La vertu conduit imman-quablement au bonheur.

1234567890.

RONDE DE M.ME HÉRISSANT. (46 points.)

Perpignan.

Bar-sur-Aube.

Thionville.

Mont-de-Marsan.

Calais.

Bourbon-Vendée.

Rhodez.

Vitry-le-Français.

BATARDE. (96 points.)

Gravée par FAGNON.

Bordeaux.

Touraine.

Carcassonne.

Nevers.

COULÉE. (96 points.)

Gravée par RENARD.

Vesoul. Foix.

Mézières.

La Rochelle

1816.

LETTRES POUR FAIRE DES TALONS.

Capitales gravées par Molé. (13 points.)

SERVICE DE LA COLONIE DE LA MARTINIQUE.

18 Points.

INSCRIPTION DE CAUTIONNEMENT.

24 Points.

REMBOURSEMENT DE LA DETTE

38 Points.

CAISSE D'AMORTISS^{E}

48 Points.

BON DU TRESOR.

Lettres sur 48 points.

LOTERIE
DE PARIS

CAPITALES sur 64 et 96 points.

K

Suite des CAPITALES sur 64 et 96 points.

LETTRES GRAVÉES SUR CUIVRE.

LETTRES GRAVÉES SUR CUIVRE.

LETTRES GRAVÉES SUR CUIVRE.



LETTRES GRAVÉES SUR CUIVRE.

LETTRES GRAVÉES SUR CUIVRE.

Sa Majesté

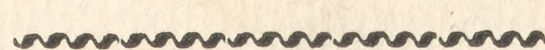
T V

S f

GROS CHIFFRES.

Cicéro, 11 points.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0



Académie, 13 points.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0



Petit Parangon Grandjean, 16 points.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0



106 points.

12345
67890

SIGNES ALGÉBRIQUES SUR PLUSIEURS CORPS.

---

6 Points.

— Moins. = Égal. + Plus. ∂ Rond. ′ Minute. ″ Seconde. ‴ Tierce. √ Racine.

7 Points.

— Moins. = Égal. + Plus. ′ Minute. ″ Seconde. ‴ Tierce. $_{4\,5\,6\,7\,8\,9\,0}$ Chiffres inférieurs.

8 Points.

— Moins. = Égal. + Plus. ∂ Rond. ′ Minute. ″ Seconde. ‴ Tierce. √ Racine.
× Multiple. ± Plus moins. ∓ Moins plus. ∞ ∝ Infinis. $^{-\,+\,1\,2\,3\,4\,5\,6\,7\,8\,9\,0}$ Supérieurs.

9 Points.

— Moins. = Égal. + Plus. ∂ Rond. ′ Minute. ″ Seconde. ‴ Tierce. √ Racine.
√‾ Radicaux. × Multiple. > Plus grand que. < Plus petit que. ± Plus moins.
∓ Moins plus. ∞ ∝ Infinis. ∫ $^{-\,1\,2\,3\,4\,5\,6\,7\,8\,9\,0}$ Supérieurs.

11 Points.

— = + ∂ ′ ″ ‴ √‾ √ × > < ± ∓ ∓̃ ∼ ∫ $^{1\,2\,3\,4\,5\,6\,7\,8\,9\,0}$

13 Points.

— = + ∂ ′ ″ ‴ √ × ∺ progression géométrique.
÷ progression arithmétique. > < ± ∓ ∞ ∽ $^{-}$ $^{+}$ ∫ $_{a}$
1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 ( ) ′

16 Points.

— = + ′ ″ ‴ √ × > < ± ∓ ∼ $^{1\,2\,3\,4\,5\,6\,7\,8\,9\,0}$

20 et 32 Points.

√ √ √ √ √ √ √ √ √ √ √

FIGURES ASTRONOMIQUES. (8 Points.)

Signes du Zodiaque.

0 ♈ le Bélier.	3 ♋ l'Écrevisse.	6 ♎ la Balance.	9 ♑ le Capricorne.
1 ♉ le Taureau.	4 ♌ le Lion.	7 ♏ le Scorpion.	10 ♒ le Verseau.
2 ♊ les Gémeaux.	5 ♍ la Vierge.	8 ♐ le Sagittaire.	11 ♓ les Poissons.

☉ ⊙ Soleils.

Planettes.

☿ Mercure.	♃ Jupiter.	⚴ Pallas ou Olbers.
♀ Vénus.	♄ Saturne.	⚵ Junon ou Harding.
♁ La Terre.	♅ Uranus ou Herschel.	⚶ Vesta.
♂ Mars.	⚳ Cérès ou Piazzi.	

Nœuds.

☊ Nœud ascendant.

☋ Nœud descendant.

◉ ⊙ ○ ● ☾ Lunes.

Aspects.

☌ Conjonction. ☍ Opposition. □ Quadrature.

Différens signes astronomiques sur le même corps.

* • △ ♁ ○ ♈ ♃ ♉ ♌ ♊ ☌ ♀ ♍ ♏ ♎ ♄ ♂ △ ♋ ♑ * ♐ ♐ ♓ ☌ ☍ □

FILETS DE CORPS.

MAIGRES. Points.	DEMI-GRAS. Points.
4 — 4	4 — 4
5 — 5	5 — 5
6 — 6	6 — 6
7 — 7	7 — 7
8 — 8	8 — 8
9 — 9	9 — 9
10 — 10	10 — 10
11 — 11	11 — 11
12 — 12	12 — 12
13 — 13	13 — 13
14 — 14	14 — 14
15 — 15	15 — 15
16 — 16	16 — 16
18 — 18	18 — 18
20 — 20	20 — 20
24 — 24	24 — 24
28 — 28	28 — 28
32 — 32	32 — 32
38 — 38	38 — 38
48 — 48	48 — 48
56 — 56	56 — 56
64 — 64	64 — 64
76 — 76	76 — 76
84 — 84	84 — 84
96 — 96	96 — 96
112 — 112	112 — 112

FILETS.

SUPERFIN sur 2 points.

Sur 4 points.

MAIGRE.

DEMI-GRAS.

N.° 1.

N.° 2.

DOUBLES-MINCES.

N.° 1.

N.° 2.

DE CADRE.

N.° 4.

Sur 7 points.

N.° 1.

N.° 2.

N.° 3.

TRIPLE.

Sur 14 points.

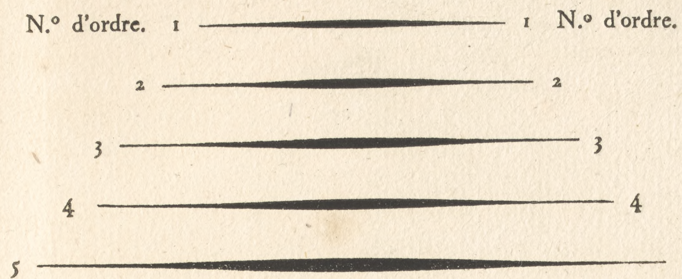
ACCOLADES sur 4 points.

N.º d'ordre.

1 1
2 2
3 3
4 4
5 5
6 6
62 62
63 63
64 64
65 65
66 66
67 67
68 68
69 69
70 70
71 71
72 72
73 73
74 74
75 75
76 76
77 77
78 78
79 79
80 80
81 81
82 82
83 83
84 84
85 85
86 86
87 87
88 88
89 89
90 90
91 91
92 92
93 93
94 94
95 95
96 96

FILETS ANGLAIS SIMPLES ET ORNÉS.

4 points.

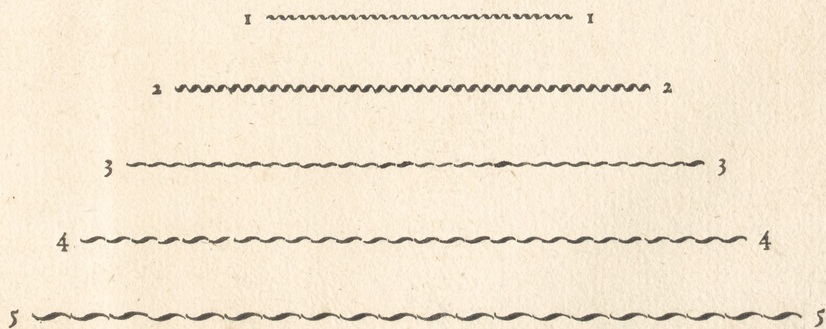


7 points.



FILETS TREMBLÉS.

4 points.



Chiffres.
1 1

Chiffres.
2 2

Chiffres.
2 2

Chiffres.
3 3

Ch
3

Renvois.

Clefs de *Sol* sur la 1.re ligne.

Bâtons de quatre pauses.

Mesures à

Clefs de *Sol* sur la 2.e ligne.

Clefs de *Fa*.

Clefs d'*Ut*.

.e corps.

Chiffres.
9 9

Chiffres.
8 8

Filets sur le 5.e corps, n.° 6.

Filets sur le 5.e corps, n.° 8.

Cette figure a le double de longueur de celle représentée en ce cassetin.

Filets sur le

Chiffres.
7 7

Chiffres.
6 6

Filets sur le 5.e corps, n.° 3.

Filets sur le 3.e corps, n.° 3.

Filets sur le

Chiffres.
5 5

Chiffres.
4 4

Filets sur le 5.e corps, n.° 2.

Filets sur le 4.e corps, n.° 2.

Filets sur le 3.e corps, n.° 2.

Filets sur le

Chiffres.
3 3

Chiffres.
2 2

Filets sur le 5.e corps, n.° 1.

Filets sur le 4.e corps, n.° 1.

Filets sur le 3.e corps, n.° 1.

Filets sur le

adrats
1.er corps.
° 7.

Cadrats sur le 1.er corps.
N.° 8.

Bémols.

Bécarres.

Points d'orgue.

Dièzes.

Bécarres.

s de notes.

nces brisées.

Cadences brisées.

Pièces.
pour former les notes.

Separations de

Guidons.

Guidons.

Soupirs.

Demi-soupirs.

Demi-filets sur le 1.er corps.

Demi-Cadratins sur le 1.er corps.

Pauses.

Pièces
pour former les notes.

Cadences pleines.
+ + + +

Cadences pleines.

Filets
sur le 1.er corps.
N.° 1.

Filets
sur le 1.er corps.
N.° 2.

Filets sur le
N.°

Pièces
rmer les notes.

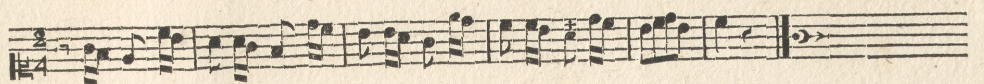
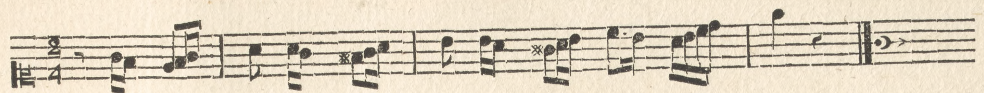
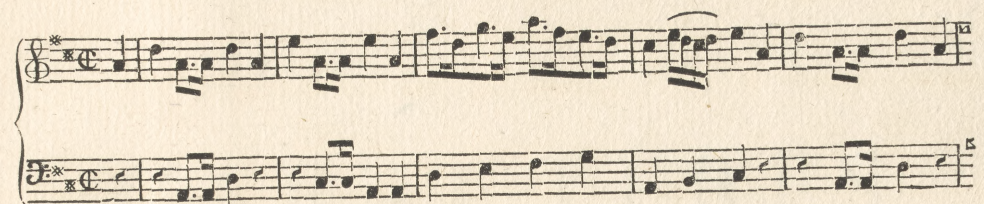
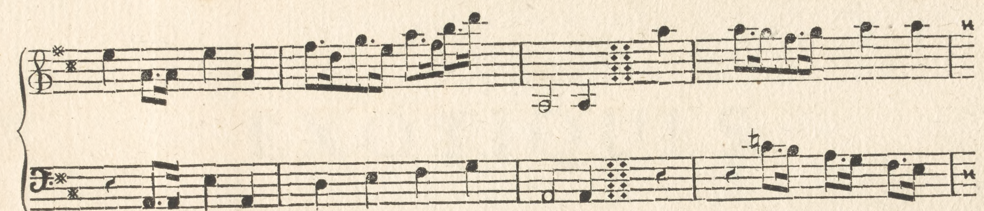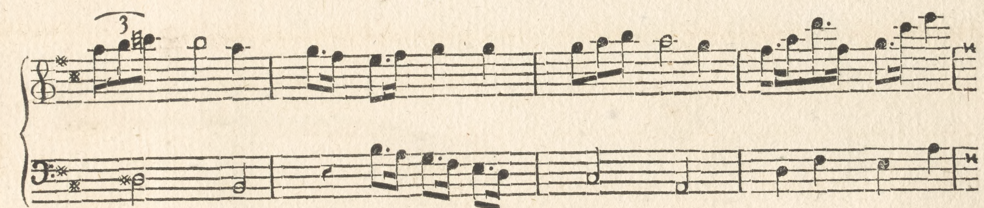
Pièces
pour former les notes.

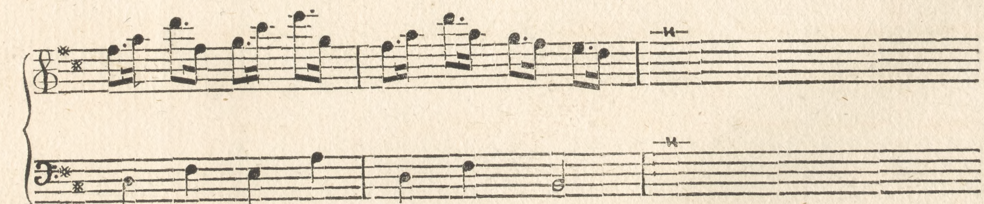
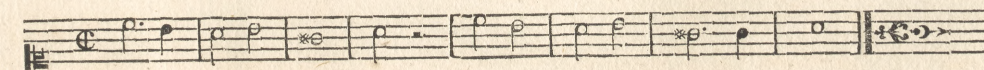
Pièces
rmer les notes.

Rondeaux.

MUSIQUE gravée par FOURNIER jeune.

(Ni Poinçons ni Matrices. — Une Casse.)

CARACTÈRES EXOTIQUES.

AA	BB	CC	DD	E(	
HH	JJ	KK	LL	M	
PP	QQ	RR	SS	T	
			WW	X	
				§§	!!!!
		ll		[	????
áá	óó	úú	ßß	tz tz (	„ „

jjjj		wwww	==== Divisions.	7 7	8 8
	bbbb	chchchch	dddd	9 9	o o
zzzz	llll	mmmm	nnnn	k k	Demi-cadratins.
yyyy				: : : :	Cadratins.
xxxx	vvvv	uuuu	tttt	Cadrats.	

CARACTÈRES ALLEMANDS

SUR DIFFÉRENS CORPS.

NOMPAREILLE.

(Ni poinçons, ni matrices.)

Es ist Nacht; ich bin allein, verlohren auf dem stürmischen Hügel. Der Wind saust im Gebürg, der Strom heult den Felsen hinab. Keine Hütte schützt mich vor dem Regen, verlassen auf dem stürmischen Hügel. Tritt, o Mond, aus deinen Wolken; erscheint Sterne der Nacht! Leite mich irgend ein Strahl zu dem Ort, wo meine Liebe ruht von den Beschwerden der Jagd, sein Bogen neben ihm abgespannt, seine Hunde schnobend um ihn! Aber hier muß ich sitzen allein auf dem Felsen des verwachsenen Stroms Der Strom und der Sturm saust, ich höre nicht die Stimme meiner Geliebten.

Stern der dämmernden Nacht, schön funkelst du an Westen. Hebst dein strahlend Haupt aus deiner Wolke. Wandelst stattlich deinen Hügel hin. Wornach blickst du auf die Haide? Die stürmende Winde haben sich gelegt. Von ferne kömmt des Giesbachs Murmeln. Rauschende Wellen spielen am Felsen fern. Das Gesumme der Abendfliegen schwärmt übers Feld. Wornach siehst du, schönes Licht? Aber du lächelst und gehst, freudig umgebrn dich die Wellen und baden dein liebliches Haar. Lebe wohl ruhiger Strahl. Erscheine du herrliches Licht von Ossians Seele. Es erscheint in seiner Kraft. Ich sehe meine geschiedene Freunde, sie sammlen sich auf Lora, wie in den Tagen, die vorüber sind.

Schön du Tochter des Eridanus, schöner als alle von Dianens Gefolg, warst du, Erythia! War gleich ihre Schönheit noch im Aufblühn, halb Kind noch, war sie schon von schlanker Größe; kindische Unschuld lächelte noch im schönsten Gesichte, und Schüchternheit im glänzend blauen Auge; ihr junger Busen, nur sanft gewölbt, versprach erst noch den vollern Wuchs.

Bei der Sonnenhitze hatte mit ihren Gespielen sie auf den Gebürgen die Rehe verfolgt; und müde, und von Durst schmachtend lief sie an einer Quelle. Sie kühlte die Hand, und wusch ihr schönes Gesicht; dann schöpfte sie einen kühlen Trunk, und schlürft ihn mit kleinen Lippen. So beschäftigt, über den Bach gebükt, dachte sie an keine Gefahr; aber Pan hatte aus nahen Gesträuchen sie betrachtet, und Liebe flammete schnell in seinen Busen auf. Ihr unbemerkt schlich er herbei, bis das Geräusche des nähesten Grases an ihrem Rücken ihn verrieth. Erschrocken sprang sie auf, entwischte seinen nervigten vor Verlangen zitternden Armen; schon fühlte seine Wärme sie an ihren Hüften, ein Rosenblatt hätte ausgefüllt, was zwischen ihr und seiner Hand noch war Schnell sprang sie über den Bach, leicht war sie wie ein Reh, Schrecken machte sie schneller; so lief sie über die Trift hin, wie ein Reh, Schrecken machte sie schneller; so lief sie, er lief ihr nach, so lief sie über die Trift hin, wie ein schneller Wind über des Grases spitzen streift. Aber plötzlich stund sie vor Entsetzen still. Am äußersten Rand eines Felsens stund sie, bebte zurück, und sah erblossend ins tiefe Thal. Dann rief sie mit ängstlichem Geschrei: O Diana, Schützerin der Keuschheit, rette mich.

[†] (*) § „ 1234567890

PETIT ROMAIN DIDOT.

(Ni poinçons, ni matrices.)

Ich sitze in meinem Jammer, ich harre auf den Morgen in meinen Thränen. Wühlet das Grab, ihr Freunde der Todten, aber schliest es nicht, bis ich komme. Mein Leben schwindet wie ein Traum, wie sollt ich zurück bleiben. Hier will ich wohnen mit meinen Freunden an den Fluß des klingenden Felsen. Wenns Nacht wird auf dem Hügel, und der Wind kommt über die Haide.

Vorbei sind Wind und Regen, der Mittag ist so heiter, die Wolken theilen sich. Bach dein Murmeln ist süß, doch süßer die Stimme die ich höre. Es ist Alpins Stimme, er bejammert den Todten. Meine Thränen Ryno, sind für den Todten, meine Stimme für die Bewohner des Grabs. Aber du wirst fallen wie Morar, und man wird dich betrauren.

Eine alte Kirche, welche den Vögeln unzählige Nester gab, ward ausgebessert. Als sie nun in ihrem neuen Glanze da stand, kamen die Vögel wieder, ihre alte Wohnungen zu suchen. Allein sie fanden sie alle vermauert. Zu was, schrien sie, taugt denn nun daß große Gebäude?

Wo die Liebe des Weibes die Belohnungen sind, welche die Gesetze den Männern ertheilen, da ist der Mann alles was das Vaterland will, Tapferkeit und Ruhmbegierde veredeln sich um Busen und unter der Hut der Liebe.

Dieses waren ihre Gebräuche, und diese zwangen die unbesiegten Römer unter das beschimpfende Joch in den Kandinischen Pässen, und machte Samnium zu Roms Nebenbuhlerin.

() § [] 1234567890

PETIT ROMAIN GROS ŒIL. (Ni poinçons, ni matrices.)

Eng ist nun deine Wohnung, finster deine Ståte. Mit drei Schritten meß ich dein Grab, o du, der du ehe so groß warst; vier Steine mit mosigen Håuptern sind dein einzig Gedåchtniß. Ein entblåtterter Baum, lang Gras, das wispelt im Wind, deutet dem Aug des Gågers das Grab des måchtigen Morars. Keine Mutter hast du, dich zu beweinen, kein Mådchen mit Thrånen der Liebe. Todt ist, die dich gebahr.

Wer auf seinem Stabe ist das? Wer ists, dessen Haupt weiß ist vor Alter, dessen Augen roth sind von Thrånen? Es ist dein Vater, o Morar, der Vater keines Sohnes außer dir! Er hörte von deinem Ruf in der Schlacht, er hörte von zerstobenen Feinden. Ach nicht von seiner Wunde? Weine, Vater Morars! aber dein Sohn hört dich nicht.

Tief ist der Schlaf der Todten, niedrig ihr Küssen vom Staub. Nimmer achtet er auf die Stimme, nie erwacht er auf deinen Ruf. O wann wird es Morgen im Grabe? zu bieten dem Schlummer! Erwache!

Laut war die Trauer der Helden, am lautesten Armins berstender Seufzer. Jhn erinnerte an den Cod seines Sohns, der fiel in den Tagen seiner Jugend. Carmor sas nahe bei dem Helden, der Fürst des hallenden Galmal, Warum schluchst der Seufzer Armins? sprach er, Was ist hier zu weinen? Klingt nicht Lied und Gesang die Seele zu schmelzen und zu ergötzen? Sie sind wie sanfter Nebel der steigend vom See aufs Chal sprüht; und die bluhenden Blumen füllet das Nasz; aber die Sonne kommt wieder in ihrer Kraft und die Sonne ist gangen.

CICERO DE STRASBOURG. (Ni poinçons, ni matrices.)

Ich gehe an dem Waßer hin in der Mittagsstunde, ich hatte keine Lust zu essen. Alles ward so öde. Ein naßkalter Abendwind blies vom Berge; und die grauen Regenwolken zogen das Thal hinein. Von ferne sah ich einen Menschen in einem grünen schlechten Rocke, der zwischen den Felsen herumkrabbelte, und Kräuter suchte.

Als ich näher zu ihm kam und er sich auf das Geräusch das ich machte herumdrehte. Da mir seine Kleidung einen Menschen von geringem Stande zu bezeichnen schien glaubte ich, er würde es nicht übel nehmen, wenn ich auf seine Beschäftigung aufmerksam wäre.

Zephalide bleich und zitternd, wagt es nicht die Augen aufzuschlagen, ihr Herz vor Freude und Furcht überwältigt, schlägt nur leise noch; ihre Mutter, an deren Knie sie sich lehnt; wagt es nicht ihr es zu sagen, aus Furcht sie zu verrathen; es schien ihr als ob die Augen der ganzen Versammlung auf ihre Tochter hingen.

Jetzt schwieg das tobende Gejauchz, und der Herold nennt den Paremenon, und erzählt von diesem Jünglinge; in der letzten Schlacht fiel das Streitroß.

(*) § 1234567890

CICERO cran dessous. (Ni poinçons, ni matrices.)

Man muß ein Alexander seyn, um den ungeheuren Einfall zu haben, aus allen Völkern des Erdbodens einen eizigen Staat zu machen? So weit erstrekt sich meine Einbildungskraft nicht. Ich will mir einbilden, ich wäre ein weiser Zauberer, der mit Hülfe einer kleinen magischen Ruthe alle seine Ideen realisiren könnte, und hätte eine noch unbewohnte Insel vor mir liegen, welche groß genug wäre, einige hundert tausend Männer, mit dazu gehörigen Weibern und Kindern, auf jeden Mann höchstens zwei Weiber und sechs Kinder gerechnet, hinlänglich zu ernähren.

Ich seze ferner zum voraus das diese Insel, das ist nun die Frage was ich zum voraus sezen soll, ob zum Exempel meine künftigen Unterthanen noch ungezeugt und ungebohren, oder zwar gebohren, aber nicht erwachsen, oder erwachsen, aber noch wilde, oder ob sie wirklich schon so polizirt, so geschickt, so wohlgezogen und fromm seyn sollen, als wir andere Griechen sind. Die Sache verdient Ueberlegung.

1234567890

CICERO GROS-ŒIL cran dessus. (Ni poinçons, ni matrices.)

Alles wohl erwogen, denke ich, ich will sie schon erwachsen nehmen, es würde mir gar zu viel Mühe machen, bis ich so viele Leute gezeugt, gebohren, und so weit gebracht hätte, daß sie ohne Führbund gehen könnten. Doch. ich vergesse daß ich ein Zauberer bin! Kann ich sie nicht mit einem einzigen Schlag meiner Ruthe machen, wie ich sie haben will: das ist kein geringer Vortheil; aber bey einem solchen Geschäfte ist er unentbehrlich. Der Henker möchte eine Republik machen, wenn man die Leute nehmen müßte wie man sie fände. Ich werde sie nach meiner Idee machen lassen.

Ich weis es mir selber Dank. daß ich mir die künftigen Einwohner meiner Republik nach meiner eigenen Idee habe machen lassen; oder richtiger zu reden, daß ich es der bloßen unverdorbenen Natur aufgetragen habe, sie zu machen, wie sie es selbst für gut befände. Denn die Wahrheit zu gestehen, ich würde in Jahr und Tag nicht mit allen Veränderungen fertig geworden seyn.

(*) [†] 1234567890

SAINT-AUGUSTIN. (ni poinçons, ni matrices.)

Nein, für mich kein froher Tag! so rief der Faun, als er beym Morgenroth aus seinen Felsen taumelte. Seit mir die schönste Nymphe entfloh, haß ich den Schein der Sonne. Bis ich sie wieder finde, soll kein Epheukranz um meine Haare sich winden, soll keine Blume rings um meine Höhle stehen; mein Fus soll sie, noch ehe sie blühen, zertreten; und meine Flöte soll — und diesen Krug soll er zertreten. Sein Fus zertrat, da kam ein anderer Faun, er hub den schweren Schlauch von seiner Schulter.

Du rasest, du! rief er, und lachte; heut an den frohen Tag, Lyeens Fest! Schnell wind' einen Epheukranz um deine Hörner, und komm zum Fest, den besten Tag im Jahre. Nein, für mich kein froher Tag, so sprach der Faun, ich schwöre! Bis ich sie finde, soll kein Epheukranz um meine Hörner sich winden. O schwarze Stunde, da mir die Nymphe entfloh; sie floh bis an den Fluß, der ihren Lauf itzt hemmte.

(*) [†] § 1234567890

SAINT-AUGUSTIN GROS-ŒIL. (Ni poinçon, ni matrices.)

Unentschlossen stand sie da, ich bebte schon vor Freude, schon glabut ich, das sträubende Mädchen mit starken Armen zu umfassen, als die Tritonen, o die verfluchten Räuber, sich aus dem Fluß erhoben, und die Nymphe um ihre Hüften fasten, und an das Ufer schwammen.

Und eine spröde Nymphe macht dir, so sprach der andere Faun, o ich muß lachen! — und eine spröde Nymphe macht dir so trübe Tage! Mir, Faun, mir soll die Liebe nicht eine trübe Stunde machen.

§ ()[] 1234567890

GROS ROMAIN. (Ni poinçons, ni matrices.)

Wenn die Stürme des Berges kommen, wenn der Nord die Wellen hoch hebt, sitz ich am schallenden Ufer, schaue nach den schrecklichen Felsen. Oft im sinkenden Mond seh ich die Geister meiner Kinder, halb dämmernd wandeln sie zusammen in traulicher Eintracht.



Warum weckst du mich, Frühlingsluft! du buhlst und sprichst: ich bethaue mit Tropfen des Himmels. Aber die Stunde meines Todes ist nah, nah der Sturm der meine Blätter herabstöhrt. Morgen wird der Wandrer kommen, kommen, und mich nicht finden.

§()[] 1234567890

PETIT PARANGON. (Ni poinçons, ni matrices.)

Und des taumelnden Stumrs Flügel erlahmt an ihm, wenn er donnernde Wetter bringt, Denn dein Gipfel empört zum Himmel sich.

GROS PARANGON. (Ni poinçons, ni matrices.)

Wüthend den Tag, an dem sie gebahr und gebohren ward, fluche ich. Befreie mich von aller meiner Quaal.

DOUBLE CANON. (Ni poinçons, ni matrices.)

Ehrfurcht, Bescheidenheit, und Schweigen.

QUADRUPLE CANON. (Ni poinçons, ni matrices.)

König, Vaterland, und Eltern.

TROISIÈME DE FONTE. (Ni poinçons, ni matrices.)

Mutterliebe, Freude.

CARACTÈRE ANGLO-SAXON

(Peut se fondre sur 13 et 14 points),

Gravé par JACQUEMIN.

ALPHABET.

MAJUSCULES.				*MINUSCULES.*			
Figure.	Valeur.	Figure.	Valeur.	Figure.	Valeur.	Figure.	Valeur.
A	a	O	o	a	a	o	o
B	b	P	p	b	b	p	p
C	c	R	r	c	c	ꞃ	r
D	d	S	s	ꝺ	d	ꞅ	s
E	e	T	t	e	e	ꞇ	t
F	f	Ð	th	ꝼ	f	ð	th
Ᵹ	g	U	u	ᵹ	g	u	u
H	h	Ƿ	w	h	h	ƿ	w
I	i	X	x	ı	i	x	x
K	k	Y	y	k	k	ẏ	y
L	l	Z	z	l	l	z	z
M	m	Æ	æ	m	m	æ	æ
N	n			n	n		

Ða cƿæð ſe Hælenꝺ ꞇo hẏꞅ leoꞃnınᵹ-cnıhꞇon. hẏne beꞅeonꝺe. Sƿẏðe eaꞃꝼoðlıce on Ᵹoꝺeꞅ ꞃıce ᵹað ƿa ƿe ꝼeoh habbað.

Ða ꝼoꞃhꞇoꝺon hẏꞅ leoꞃnınᵹ-cnıhꞇaꞅ be hẏꞅ ƿoꞃꝺum eꝼꞇ ſe Hælenꝺ hẏm anꝺꞅƿaꞃıᵹenꝺe cƿæð. Eala cılꝺ. ꞅƿẏðe eaꞃꝼoðlıce ƿa ðe on heoꞃa ꝼeo ᵹeꞇꞃuƿıᵹeað. ᵹað on Ᵹoꝺeꞅ ꞃıce.

EVANGEL. ANGLO-SAXON. *Marc.* c. 10, ỳ. 23 et 24.

ÐU EARDAST ON ORTᵹEARDE.

CARACTÈRES ARABES.

ARABE, 13 points et 16 1/2.

حضرت مخدوم امجد امیر خاوند محمد از سایر اولاد امیر خاوند شاه بلکه از اکثر علماء فضایل پناه بجودت طبع سلیم وسلامت ذهن مستقیم امتیاز تمام داشتند ودر ایام جوانی تحصیل کمالات علم نفسانی نموده در علوم معقول ومنقول نقش مهارت بر لوح خاطر نکاشتند ووفور وقوف آنحضرت در فن تاریخ وصفت انشاء بمرتبهء بود که قلم سخن آرا از تبیین آن بعجز وقصور اعتراف دارد وکمال بلاغت آن مهر سپهر سیادت در تحریر حکایات وتقریر روایات درجهء داشت که بنان بیان فحوا توضیح آنرا کما ینبغی از جملهء محالات می شمارد تالیف کتاب افادت ایاب روضة الصفا بر ثبوت این دعوی برهانی است معین وتلطیف عبارات آن نسخهء فصاحت انتما بر وقوع این معنی دلیلی است مبرهن وراقم حروف نسبت بآنحضرت علاقهٔ فرزندان ثابت دارد وبزبان کستاخی خودرا در سلك شاکردانش میشمارد وسبحان الله غلط کفتم انتساب قطرهء بدریا عین بی ادبیست واقتباس ذرهء از خورشید والا غایت بوالعجبی نظم چه نسبت ذرّه را با مهر انور، نمی شاید خزف در عقد کوهر، اکر خواهم که باشد اب رویم، همی کویم که من شاکرد اویم، نه شاکردم غلام کمترینم، بکرد خرمن او خوشه چینم، غرض از اظهار این شرف آنکه اکر کلك سخن کذار درین مقام بیش ازین در ذکر مکارم اخلاق ومحاسن آداب آنحضرت مبالغه کند شاید که مردم عیب جوی بنابر نسبت مذکور بخود ستائی حمل نمایند وکفتار این بی مقدار را داخل لاف وکزاف داشته زبان اعتراض بکشایند

Extrait des *Notices des Manuscrits*, tom. IX, 1.re partie, pages 183 et suiv.

Arabe, 21 points.

وديكر وقف مجوّز است وعلامت او زٓ ووقف مجوّز آن بود كه هم وقف را
وجه بود وهم وصل را ظاهر تر وقوى تر بود چنانكه قوله تعالى وعلى ابصارهم
غشاوة زٓ براى آنكه ولهم عذاب عظيم عطف است به وعلى ابصارهم غشاوة
ليكن پوشش بر ديدههاى ايشان در دنيا است وعذاب در آخرت وديكر
وقف مرخّص است وعلامت او صٓ ووقف مرخص آنست كه دو سخن باشد به
يكديكر متعلق امّا هر يكى در افادت معنى تمام بود چنانكه قوله تعالى الذى
جعل لكم الارض فراشا والسماء بناء صٓ براى آنكه وانزل عطف است به جعل
وهر دو صلهُ الذى اما هر يكى معنى فايده مى دهد تمام اكر انقطاع نفس
شود به بناءِ وهم انقطاع بود فروتر بر موضعى كه آنجا وقف را وجهى نبود
اينجا وقف كردن را رخصت بود ۞

امّا قٓ علامت قد قيل است از ايمهء وقوف كسى كه وقف كرده باشد
امّا كٓ علامت كذلك است اكر دو وقف در يك موضع كرده آيد كه علامت
هر دو يكى بود ودليل يكى وقف اول را علامت وعلت بيان كند دوم را كذلك
كويند اما لآ علامت لا وقف است والله الموفق ۞

Extrait des *Notices des Manuscrits*, tom. IX, 1.re partie, pages 115 et suiv.

Arabe, 29 points.

ودیکر وقف مطلق است وعلامت او طٓ ووقف مطلق آن
بود که ابتدا از ما بعد موقوف علیه نیکو آید برای آنکه اسباب
اتصال موجود نباشد چنانکه قوله تعالی مالك یوم الدین طٓ
برای آنکه ذکر اوصاف تمام شود وایاك نعبد ابتدا تضرع
است ودیکر وقف جایز است وعلامت او جٓ ووقف جایز آن
بود که وقف را دلیل بود ووصل را دلیل بود چنانکه قوله تعالی
خبرا عن قول بلقیس قالت انّ الملوك اذا دخلوا قریةً افسدوها
وجعلوا اعزّة اهلها اذلّة جٓ برای انکه وکذلك یفعلون شاید که قول
بلقیس بود وصل باید کردن وَرَوَا بود که قول خدای تعالی بود
توقیع سخن بلقیس وقف باید کردن

Extrait des *Notices des Manuscrits*, tom. IX, 1.re partie, pages 114 et suiv.

Arabe, 30 points.

(Ni poinçons, ni matrices.)

وخواجه امام اجل صدر الاسلام شمس
العارفين امام الزاهدين ابو جعفر محمد
ابن طيفور السجاوندى قدس الله روحه
وقوف را پنج مرتبه نهاده است وبهر يكى برهانى
واضح ودليلى روشن تقرير كرده است *
اعلى المراتب مرتبهٔ وقف لازم است وعلامت
او م وقف لازم آنست كه بترك او معنى شنيع
بود چنانكه قوله تعالى وكذلك حقّت كلمت
ربك على الذين كفروا انّهم اصحاب النارم براى
آنكه اكر وصل كنى الذين يحملون العرش
صفت اصحاب النار شود

Extrait des *Notices des Manuscrits*, tom. IX, 1.re partie, pages 113 et suiv.

ARABE, 30 points.

بدان اعزک الله فی الدارین که بایست درین علمی
هر قرآن خوان را دانستن وقف ووصل برای آن که
تفهّم معنی مفتقر بدوست وعلماء معانی وبیان این
علم را نهایت علوم فضل داشته اند وارباب این
صناعت شکر الله سعیهم درین باب کتب تصنیف
کرده اند ومجهود خود مبذول داشته اند ۞
وقرآن را بوقف خواندن سنت است وامیر المومنین
علی ابن ابی طالب کرم الله وجهه در معنی قوله تعالی
ورتّل القرآن ترتیلا فرموده است که ترتیل حفظ
وقفست واداء حروفست وآثار واخبار در این باب
بسیار آمده است ووقوف منازل قرآنست چنانکه
منزل حسن بود واحسن بود ووقف نیز حسن
بود واحسن بود ۞

Extrait des *Notices des Manuscrits*, tom. IX, 1.re partie, pages 112 et suiv.

ARABE, 53 points.

بسم الله الرحمن الرحيم ۞

الحمد لله حمدًا يكافي نعمه
ويوافي مزيده والصلوة علي رسوله
محمد عبده ونبيه وخير خلقه
وصفيه ورضوانه علي جميع الصحابة
والتابعين ۞

Extrait des *Notices des Manuscrits*, tom. IX, 1.re partie, page 112.

ARABES KARMATHIQUES.

Arabe Karmathique, 14 points.

بسم الله الرحمن الرحيم ما توفيقي الا بالله
انما يعمر مساجد الله من آمن بالله واليوم الآخر
واقام الصلاة وآتى الزكاة ولم يخش الا الله فعسى
اولئك ان يكونوا من المهتدين نصر من الله وفتح قريب
لعبد الله ووليه معد ابي تميم الامام المستنصر بالله
امير المؤمنين صلوات الله عليه وعلى آبائه الطاهرين
وابنائه الاكرمين مما امر بانشاء هذا الجامع المبارك
فيه السيد الاجل امير الجيوش سيف الاسلام ناصر
الامام كافل قضاة المسلمين وهادي دعاة المؤمنين
ابو النجم بدر المستنصري عضد الله به الدين وامتع
بطول بقائه امير المؤمنين وادام قدرته واعلى
كلمته في شهور سنة خمس وثمانين واربعمائة
والحمد لله رب العالمين وصلى الله على محمد وآله الطاهرين

Extrait de la *Description de l'Égypte; Mémoire sur le Méqyâs de l'Ile de Roudâh*, par M.r J. J. M.

بسم الله الرحمن الرحيم وما توفيقي الا بالله
انما يعمر مساجد الله من امن بالله واليوم الاخر
واقام الصلاة واتى الزكاة ولم يخش الا الله فعسى
اولئك ان يكونوا من المهتدين نصر من الله وفتح قريب
لعبد الله ووليه معد ابي تميم الامام المستنصر بالله
امير المؤمنين صلوات الله عليه وعلى ابائه الطاهرين
وابنائه الاكرمين مما امر بانشاء هذا الجامع المبارك
فتاه السيد الاجل امير الجيوش سيف الاسلام وناصر
الامام كافل قضاة المسلمين وهادي دعاة المؤمنين ابو
النجم بدر المستنصري عضد الله به الدين وامتع
بطول بقائه امير المؤمنين وادام قدرته واعلى
كلمته في شهور سنة خمس وثمانين واربع مائة
والحمد لله رب العالمين وصلى الله على محمد واله الطاهرين

Voyez, la page précédente.

ARABES KOUFIQUES.

Arabe Koufique, 20 points.

بسم الله الرحمن الرحيم وانزلنا من السما
ما مباركا فانبتنا به جنات وحب الحصيد
وترى الارض هامدة فاذا انزلنا عليها الما
اهتزت وربت وانبتت من كل زوج بهيج
الم تر ان الله انزل من السما ما فتصبح
الارض مخضرة ان الله لطيف خبير
وهو الذي ينزل الغيث من بعد ما
قنطوا وينشر رحمته وهو الولي الحميد
بسم الله الرحمن الرحيم الله الذي خلق
السموات والارض وانزل من السما ما
فاخرج به من الثمرات رزقا لكم وسخر
لكم الفلك لتجري في البحر بامره
وسخر لكم الانهار وسخر لكم الشمس

Extrait de la *Description de l'Égypte; Mémoire sur le Méqyâs de l'Ile de Roudâh*, par M.r J. J. M.

Arabe Koufique, 44 points.

بسم الله الرحمن الرحيم ونزلنا من السما

ما مباركا فانبتنا به جنات وحب الحصيد

وترى الارض هامدة فاذا انزلنا عليها الما

اهتزت وربت وانبتت من كل زوج بهيج

الم تر ان الله انزل من السما ما فتصبح

الارض مخضرة ان الله لطيف خبير

وهو الذي ينزل الغيث من بعد ما

قنطوا وينشر رحمته وهو الولي الحميد

Extrait de la *Description de l'Égypte ; Mémoire sur le Meqyâs de l'Ile de Roudâh*, par M.r J. J. M.

LETTRES ARMÉNIENNES DE DEUX POINTS.

26 points.

ԵՒ ԱՀԱ ՅԱՅՍՄ ԱՄԻ
ՇԱՐԺԵԱԼ ԵՂԵՒ
ԱՄԵՆԱՅՆ ԻՏԱԼԻԱ

16 points.

ԵՒ ՍՊԱՆԻԱ—ՄԻՆՉԵՒ ՅԱՓՐԻԿԷ
ԵՒ Դ ԽՈՐԻՆ ԱԶԳԻՆ ՓՐԱՆԿԱՑ,
ԵՒ ԳՐՈՀԵԱԼ ԱՆԹԻՒ,

13 points.

ԱՆՀԱՄԱՐ ԵՒ ԱՀԱԳԻՆ
ԲԱԶՄՈՒԹԵԱՄԲ, ԵՒ ԱՀԱՒՈՐ
ԴԱՍԱՊԵՏՈՒԹԵԱՄԲ ՈՐՊԷՍ

Extrait des *Notices des Manuscrits*, tom. IX, 1.re partie, page 330.

CARACTÈRES ARMÉNIENS.

Arménien, 9 points.

Եւ Թագաւորն Աղեքսան արար սէր և միաբանութիւն ը̅ ա̅մ իշխանսն Փրանկաց, և տարաւ զն̅ա 'ի սբ̅ Սոփիա, և ետ նց̅ զբ̅զ̅մ տուրս ոսկւոյ և արծաթոյ․ և նոքա երդուան նմա, զի զա̅մ գաւառսն՝ որք յառաջն լեալ էին Հոռոմոց՝ Թափել 'ի Պարսից, և տալ զայնս Թագաւորին Աղեքսի․ և աշխարհքն Պարսից և Արաբկաց՝ եղիցին ազգին Փրանկաց. և այսպիսի դաւանութբ̅, խաչիւ և աւետարանաւ՝ զկապ և զերդումն եդին անլուծանելի կապանօք․ և առեալ զզօրս և զիշխանսն 'ի Թագաւորէն՝ նաւեցին ը̅ մեծն Ովկիանոս, և հասեալ բազմութբ̅ բանակաւն 'ի քաղաքն՝ որ կոչի Նիկիա մօտ 'ի ծովն Ովկիանէ:

Եւ յայնժամ ա̅մ զօրքն Պարսից ժողովեցան 'ի վ̅ր զօրացն Փրանկաց՝ որ բանակեալ էին 'ի սահմանսն յայնոսիկ, և արարին պատերազմ ը̅ նո̅ա․ և յայնժամ զօրքն Փրանկաց յաղթեցին զօրացն Պարսից, և արարին զն̅ա փախստականս, և յարձակեցան սրով զհետ նց̅, և արեամբ լցին զերկիրն․ և պատերազմեալ 'ի վերայ քաղաքին Նիկիայ սրով առին զայն և կոտորեցին զա̅մ անհաւատսն: Եւ յայնժամ այլազգիքն գնացին 'ի ճիչկան առ Սուլթանն Խլիճասլան յորժամ պատերազմէր նա 'ի վ̅ր քաղաքին Մելտինոյ, և զայս ա̅մ ազդ. արարին նմա․ և նորա արարեալ ժողովս անթիւ բազմութբ̅ գայր 'ի վ̅ր Փրանկ զօրացն 'ի գաւառին Նիկիայ․ և եղեն սաստիկ պատերազմ յերկոցունց կողմանց և անխնայ կոտորուածք․ զի քաջապէս յարձակեցան 'ի վերայ միմեանց, և գազանաբար բաղխեցին զճակատ պատերազմացն․ և 'ի փայլատակմանէ սաղաւարտիցն, և 'ի շաչելոյ զրահիցն, և 'ի ճայթմանէ աղեղանցն՝ եղեն գումարեալք ա̅մ բազմութիւնք զօրացն այլազգեաց․ վ̅ս զի 'ի սաստկութէ̅ ձայնիցն՝ դողայր երկիրն, և 'ի շաչեալ նետիցն՝ երիվարքն սասանէին․ իսկ որ արիականքն էին՝ քաջք ը̅ քաջս ելանէին, և ոչ̅ զկորիւնս առիւծուց յանխնայ կոփէին զմիմեանս․ և էր օրն այն՝ օր մեծ և ահագին յորում եղև այս առաջին պատերազմ․ վ̅ս զի վաթսուն բիւրօք պատերազմէր Սուլթանն ը̅ ազգն Փրանկաց․ և 'ի վ̅ր այսքան պատերազմողաց՝ յաղթեցին զօրքն Փրանկաց զօրացն Պարսից, և արարին զն̅ա փախստականս ահաւոր և սաստիկ կոտորուածովք, և ծածկեալ եղև դաշտն դիակամբք մեռելովք․ և առին բիւրս բիւրոց աւար և գերութիւն․ և թիւ ոչ գոյր ոսկւոյ և արծաթոյ՝ զոր առին 'ի Պարսից:

Extrait des *Notices des Manuscrits*, tom. IX, pages 333 et suiv.

Arménien, 11 points.

Արք փառաւորք և Թագաւորազունք, հաւատով և ածպաշտունք զարդարեալք էին, և մնեալք 'ի գործս բարութ. և որոց անունք էին այսոքիկ. Կոնդուփրէ՝ այր հզօր, որ էր յազգէ Թագաւորացն Հոռոմայեցւոց, և նորին եղբայրն Պաղտին. էր և մեծ Կոմսն որ ասի Պեմունդ. Տանգրի քեռորդի նորա. և Կոմսն որ ասի Սնճիլ՝ այր ահարկու և փառաւոր. և Ռուպերթ՝ Նորմանդաց Կոմսն. և ապա միւս Պաղտինն. գայր յետոյ և Կոմսն՝ որ Ջօսլին ասի, այր քաջ և հզօր:

Սոդ՝ այնքան արք հզօրք և պատերազմողք գային սոքա ահագին բազմութ ոպ զաստեղս երկնից. գային և զհետ սոցա բզմ եպիսկոպոսունք, քահանայք և սարկաւագունք. և մեծաւ աշխատութ ծանապարհորդեալ ը հեռաւորից աշխարհն Հոռոմայեցւոց, և չարաչար նեղութեամբք անցանէին ը աշխարհն Հոնգարացւոց, ը նեղ և ը դժուար կապանս նց, և ժամանեալ հասանէին 'ի սահմանս աշխարհին Բուլղարաց, որ էր ը իշխանութ Աղեքսին Յունաց Թագաւորին. և այսպիսի ծանապարհորդութ հասանէին 'ի մեծն Կոստանդինուպօլիս: Եւ լուեալ զգմն նց Թագաւորն Աղեքսան՝ առաքէր զզօրս ընդդէմ նց 'ի պատերազմ. և եղև ահագին կոտորումն յերկոցունց կողմանց, և արար փրանկն փախստական զզօրսն Յունաց. և յաժմ աւուր՝ եղև բզմ արեանց հեղումն. և այսպիսի օրինակաւ ընդ որ տեղի և անցանէին՝ գային ամ աշխարհք 'ի վր նց 'ի պատերազմ, և նեղէին զնս բզմ չարչարանօք: Եւ լուեալ զայս ամ Թագաւորն Աղեքսան վերացոյց զսուրն, և ոչ ետ զայլ պատերազմ ը նս, և ամ բանակն առ հասարակ եկեալ իջաւ 'ի դուռն Կոստանդնուպօլսոյ, և խնդրէին անցանել ը ծովն Ովկիանոս:

Extrait des *Notices des Manuscrits*, tom. IX, pages 332 et suiv.

Arménien, 18 points.

՚Ի Թուականութեանն Հայոց չխէ կատարեցաւ մարգարէութիւնն սբ̃յն Ներսէսի Հայոց Հայրապետի՝ զոր վս̃ Հռովմա՛յեցւոց ելեցն՝ ընդ Նախարարսն և ընդ Իշխանսն Հայոց աշխարհին ։ Եւ զոր նա՛ յառաջն խօսեցաւ՝ ահա՛ յայսմ ժամանակիս տեսաք մեք աչօք մերովք ։ Իսկ արդ՝ ՚ի ժամանակիս այսմիկ եղև ելն Հռովմա՛յեցւոց , և բացան դրունք Լատինացւոց ազգին ։

Եւ ահա՛ յայսմ ամի շարժեալ եղև ամենայն Իտալիա՛ և Սպանիա՛ մինչև յԱփրիկէ՛ և ՚ի խորին ազգն Փռանկաց , և գրոհեալ անթիւ , անհամար և անհագին բազմութեամբ , և ահաւոր դասապետութեամբ որպէս զմարախ՝ որ ո՛չ թուի՛ , և կամ ոպ̃ զաւազ ծովու՝ որ ո՛չ քննի՛ ՚ի մտաց ․ և այսպէս՛ ահաւոր մեծութեամբ և բարձրագահ իշխանութեամբ ելեալ գա՛յին իշխանք աշխարհին Փռանկաց ․ և իւրաքանչիւր՛քն զօրօք իւրովք գա՛յին յօգնութիւն քրիստոնէից , և առ ՚ի փրկել յայլազգեաց զսուրբ քաղաքն Երուսաղէմ , և ազատել ՚ի Տաճկաց զսուրբ գերեզմանն աստուածընկալ ։

Extrait des *Notices des Manuscrits*, tom. IX, pages 330 et suiv.

CARACTÈRE BENGALI.

14 points.

মূঢ়জহীহিধনাগমতৃষ্ণাং কুরুতনুবুদ্ধিমনঃসু বিতৃষ্ণাং।
যল্লভসেনিজকর্ম্মোপাত্তং বিত্তংতেনবিনোদয়চিত্তং ॥
কাতবকান্তাকস্তেপুত্রঃ সংসারোয়মতীববিচিত্রঃ।
কস্যত্বংবাকুতআযাতস্তত্ত্বংচিন্তযতদিদংভ্রাতঃ ॥
মাকুরুধনজনযৌবনগর্ব্বং হরতিনিমেষাৎকালঃসর্ব্বং।
মায়াময়মিদমখিলংহিত্বা ব্রহ্মপদংপ্রবিশাশুবিদিত্বা ॥
নলিনীদলগতজলবত্তরলং তদ্বজ্জীবনমতিশয়চপলং।
ক্ষণমিহসজ্জনসংগতিরেকা ভবতিভবার্ণবতরণেনৌকা ॥
যাবজ্জননংতাবন্মরণং তাবজ্জননীজঠরেশয়নং।
ইতিসংসারেস্ফুটতরদোষঃ কথমিহমানবতবসন্তোষঃ ॥
দিনযামিন্যৌসায়ংপ্রাতঃ শিশিরবসন্তৌপুনরায়াতঃ।
কালঃক্রীড়তিগচ্ছত্যায়ুস্তদপিনমুঞ্চত্যাশাবায়ুঃ ॥
অঙ্গংগলিতংপলিতংমুণ্ডং দন্তবিহীনংজাতংতুণ্ডং।
করধৃতকম্পিতশোভিতদণ্ডং তদপিনমুঞ্চত্যাশাভাণ্ডং ॥
সুরবরমন্দিরতরুতলবাসঃ শয্যাভূতলমজিনংবাসঃ।
সর্ব্বপরিগ্রহভোগত্যাগঃ কস্যসুখংনকরোতিবিরাগঃ ॥
শত্রৌমিত্রেপুত্রেবন্ধৌ মাকুরুযত্নংবিগ্রহসন্ধৌ।
ভবসমচিত্তঃসর্ব্বত্রত্বং বাঞ্ছস্যচিরাদ্যদিবিষ্ণুত্বং ॥

অষ্টকুলাচলসপ্তসমুদ্রা ব্রহ্মপুরন্দরদিনকররুদ্রাঃ ।
নত্বংনাহংনায়ংলোকস্তদপিকিমর্থংক্রিয়তেশোকঃ ॥

ত্বয়িময়িচান্যত্রৈকোবিষ্ণুর্ব্যর্থংকুপ্যসিময্যসহিষ্ণুঃ ।
সর্ব্বংপশ্যাত্মন্যাত্মানং সর্ব্বত্রোৎসৃজভেদজ্ঞানং ॥

বালস্তাবৎক্রীড়াশক্তস্তরুণস্তাবৎতরুণীরক্তঃ ।
বৃদ্ধস্তাবৎচিন্তামগ্নঃ পরমেব্রহ্মণিকোপিনলগ্নঃ ॥

দ্বাদশপঞ্ঝটিকাভিরশেষঃ শিষ্যাণাংকথিতোভ্যুপদেশঃ ।
যেষাংনৈষকরোতিবিবেকং তেষাংকঃকুরুতামতিরেকং ॥

Extrait des *Recherches Asiatiques*, ou *Mémoires de la Societé établie au Bengale*, tom. I.er, pages lxxxij et suiv.

CARACTÈRE CHINOIS.

15 points.

商鬲上少衎壽世始神慎升聖昇杼
淳純順舜氏伐發福復封豐符鳳會
桼漢昊亨后後孝咸鼎憲獻顯典頊
河和化黃皇梶惠共洪祐桓熙僖嬰
乙奕泄義儀懿陽煬堯耀炎延幽佑
寅殷隱英營應樂元雝雍永禹虞雲
王仁睿孺甘康考高皋更甲嘉嘉降
桀桀桀極乾簡建監金欽釐庚敬頃
竟景居居卷眷署光匡廣國槐恭拱
孔貴紀啓亮梁理曆烈廩麟靈呂略
龍露厲芒莽戊閔愍明穆南赧業攝
年哀安寧寶平昺不普盤本相襄小
辛新仍朔宋歲綏隋巳祀嗣大太代

CARACTÈRE CHINOIS.

24 points.

子程子曰。不偏之謂中。不易之謂庸。中者天下之正道。庸者天下之定理。此篇乃孔門傳授心法。子思恐其久而差也。故筆之於書。以授孟子。

Extrait des *Notices des Manuscrits*, tom. x, page 272.

CARACTÈRE CHINOIS.

38 points.

炕灯灰灱灴灶
灼灻灺灹灸灷
灮炅炄烝灾災
炘炉炭炫炤炙
炒炏炎炷㶼烏
烊烎炊烋烈隶

CARACTÈRE COPTE.

13 points.

(Des matrices seulement.)

Ⲛϩⲣⲏⲓ ϧⲉⲛ ⲡⲓⲁⲃⲟⲧ ⲙ̀ⲙⲁϩⲏ̅ ⲛ̀ⲧⲉϯⲣⲟⲙⲡⲓ ⲙ̀ⲙⲁϩⲃ̅ϯ ϩⲓ
ⲇⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲟⲩⲥⲁϫⲓ ⲛ̀ⲧⲉⲡⲟ̅ⲥ̅ ϣⲱⲡⲓ ϩⲁ ⲍⲁⲭⲁⲣⲓⲁⲥ ⲡϣⲏⲣⲓ ⲙ̀ⲃⲁ-
ⲣⲁⲭⲓⲁⲥ ⲡϣⲏⲣⲓ ⲛ̀ⲁⲇⲁⲱ ⲡⲓⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲉϥϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ·ı·

Ϫⲉ ⲁϥϫⲱⲛⲧ ⲛ̀ϫⲉⲡⲟ̅ⲥ̅ ⲉ̀ϫⲉⲛ ⲛⲉⲧⲉⲛⲓⲟϯ ϧⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛ̀ϫⲱⲛⲧ ·ı·

Ⲟⲩⲟϩ ⲉⲕⲉ̀ϫⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲏ ⲉⲧⲉϥϫⲱ ⲙ̀ⲙⲱⲟⲩ
ⲛ̀ϫⲉⲡⲟ̅ⲥ̅ ϫⲉ ⲕⲉⲧⲑⲏⲛⲟⲩ ϩⲁⲣⲟⲓ ⲟⲩⲟϩ ϯⲛⲁⲕⲟⲧⲧ ϩⲁⲣⲱⲧⲉⲛ ϩⲱ
ⲡⲉϫⲉ ⲡⲟ̅ⲥ̅ ⲡⲓⲡⲁⲛⲧⲟⲕⲣⲁⲧⲱⲣ ·ı·

Ⲟⲩⲟϩ ⲙ̀ⲡⲉⲣϣⲱⲡⲓ ⲙ̀ⲫⲣⲏϯ ⲛ̀ⲛⲉⲧⲉⲛⲓⲟϯ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲉⲛⲕⲁⲗⲓⲛ
ⲛⲱⲟⲩ ⲛ̀ϫⲉⲛⲓⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲓⲥϫⲉⲛ ϣⲟⲣⲡ ⲉⲩϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲁⲓ
ⲛⲉ ⲛⲏ ⲉⲧⲉϥϫⲱ ⲙ̀ⲙⲱⲟⲩ ⲛ̀ϫⲉⲡⲟ̅ⲥ̅ ⲡⲓⲡⲁⲛⲧⲟⲕⲣⲁⲧⲱⲣ ϫⲉ ⲙⲁ-
ⲧⲁⲥⲑⲉⲑⲏⲛⲟⲩ ⲉ̀ⲃⲟⲗϩⲁ ⲛⲉⲧⲉⲛⲙⲱⲓⲧ ⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲉ̀ⲃⲟⲗϩⲁ ⲛⲉ-
ⲧⲉⲛϩⲃⲏⲟⲩⲓ ⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲙ̀ⲡⲟⲩϯϩⲑⲏⲟⲩ ⲉ̀ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛ̀ⲥⲱⲓ
ⲡⲉϫⲉ ⲡⲟ̅ⲥ̅ ·ı·

Ⲁⲩⲑⲱⲛ ⲛⲉⲧⲉⲛⲓⲟϯ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲙⲏ ⲁⲩⲛⲁⲱⲛϩ ϣⲁ ⲉ̀ⲛⲉϩ ·ı·

Ⲡⲗⲏⲛ ⲛⲁⲥⲁϫⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲁⲛⲟⲙⲟⲥ ϣⲟⲡⲟⲩ ⲉ̀ⲣⲱⲧⲉⲛ ⲛⲏ ⲁⲛⲟⲕ
ⲉ̀ϯϩⲟⲛϩⲉⲛ ⲙ̀ⲙⲱⲟⲩ ϧⲉⲛ ⲟⲩⲡ̅ⲛ̅ⲁ̅ ⲛ̀ⲧⲉⲛⲁⲉⲃⲓⲁⲓⲕ ⲛⲓⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲛⲏ
ⲉⲧⲁⲩⲧⲁϩⲉ ⲛⲉⲧⲉⲛⲓⲟϯ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲉⲣⲟⲩⲱ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲏϯ
ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲁϩⲥⲁϩⲛⲓ ⲛ̀ϫⲉⲡⲟ̅ⲥ̅ ⲡⲓⲡⲁⲛⲧⲟⲕⲣⲁⲧⲱⲣ ⲉ̀ⲓⲣⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉⲧⲉⲛ-
ⲙⲱⲓⲧ ⲛⲉⲙ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉⲧⲉⲛϩⲃⲏⲟⲩⲓ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁϥⲓⲣⲓ ⲛⲱⲧⲉⲛ ·ı·

Extrait des *Notices des Manuscrits*, tom. VIII, 1.re partie, pages 242 et suiv.

CARACTÈRE ESTRANGHELO.

30 points.

ܐܒܘܢ ܕܒܫܡܝ̈ܐ ܢܬܩܕܫ ܫܡܟ

ܬܐܬܐ ܡܠܟܘܬܟ ܢܗܘܐ ܨܒܝܢܟ

ܐܝܟܢܐ ܕܒܫܡܝ̈ܐ ܐܦ ܒܐܪܥܐ

ܗܒ ܠܢ ܠܚܡܐ ܕܣܘܢܩܢܢ

ܝܘܡܢܐ ܘܫܒܘܩ ܠܢ ܚܘܒ̈ܝܢ

ܘܚܛܗ̈ܝܢ ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܚܢܢ

ܫܒܩܢ ܠܚܝ̈ܒܝܢ ܘܠܐ ܬܥܠܢ

ܠܢܣܝܘܢܐ ܐܠܐ ܦܨܢ ܡܢ ܒܝܫܐ ✤

ܐܡܝܢ ✤

Extrait de l'*Oratio Dominica CL Linguis versa*, par M.r J. J. M.

CARACTÈRE ÉTHIOPIEN AMHARIQUE.

11 points.

(Des matrices seulement.)

ÉVANGILE DE S. JEAN : *chap. 1.er*

ወንጌል ፡ ዘዮሐንስ ፡ ምዕራፍ ፡ ቀዳማዊ ።

ቀዳሚሁ ፡ ቃል ፡ ውእቱ ፡ ወውእቱ ፡ ቃል ፡ ኀበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ውእቱ ፡ ወእግዚአብሔር ፡ ውእቱ ፡ ቃል ። ወከማሁ ፡ ቀዳሚሁ ፡ እምቀዲሙ ፡ ኀበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ውእቲ ። ወኵሉ ፡ ቦቱ ፡ ኮነ ፡ ወዘእንበሌሁስ ፡ አልቦ ፡ ዘኮነ ፡ ወኢምንተኒ ፡ ወዘሂ ፡ ኮነ ፡ በእንቲአሁ ። ቦቲ ፡ ሕይወት ፡ ውእቱ ፡ ወሕይወትስ ፡ ብርሃኑ ፡ ለእጓለ ፡ እመሕያው ፡ ውእቱ ፡ ወብርሃንስ ፡ በውስተ ፡ ጽልመት ፡ ያበርህ ፡ ወያርኢ ፡ ወጽልመትኒ ፡ ኢይረክቦ ፡ ወኢይቀርቦ ። ወሀሎ ፡ ፩ ብእሲ ፡ ዘተፈነወ ፡ እምኀበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘስሙ ፡ ዮሐንስ ። ወውእቱ ፡ መጽአ ፡ ለስምዕ ፡ ከማዕት ፡ ከመ ፡ ይኩን ፡ በእንተ ፡ ብርሃን ፡ ከመ ፡ ኵሉ ፡ ይእመን ፡ እምኔሁ ። ወለሊሁስ ፡ ኢኮነ ፡ ብርሃነ ፡ ዳዕሙ ፡ ሰማዕተ ፡ ከመ ፡ ይኩን ፡ በእንተ ፡ ብርሃን ። ወብርሃነ ፡ ጽድቅሰ ፡ ዘያበርህ ፡ ለኵሉ ፡ ሰብእ ፡ ዘይመጽእ ፡ ውስተ ፡ ዓለም ። ወውስተ ፡ ዓለም ፡ ሃሎ ፡ ወዓለምኒ ፡ ቦቱ ፡ ኮነ ፡ ወዓለምስ ፡ ኢያአምሮ ። ውስተ ፡ ዚአሁ ፡ መጽአ ፡ ወእሊአሁስ ፡ ኢተወክፍዎ ። ወለእለሰ ፡ ተወክፍዎ ፡ ወሀቦሙ ፡ ስልጣነ ፡ ውሉደ ፡ እግዚአብሔር ፡ ይኩኑ ፡ ለእለ ፡ አምኑ ፡ በስሙ ፡ እለ ፡ ኢኮኑ ፡ እምነ ፡ ዘደም ፡ ወኢእምፍትወተ ፡ ዘሥጋ ፡ ወኢእምሥምረተ ፡ ብእሲ ፡ አለ ፡ እምእግዚአብሔር ፡ ተወልዱ ። ወውእቱ ፡ ቃል ፡ ሥጋ ፡ ኮነ ፡ ወኀደረ ፡ ለዕሌነ ፡ ወርኢነ ፡ ስብሐቲሁ ፡ ከመ ፡ ስብሐተ ፡ አሐዱ ፡ ዋሕድ ፡ ለአቡሁ ፡ ዘምሉዕ ፡ ፍጹም ፡ ጸጋ ፡ ወጽድቅ ፡ ወሞገስ ።

ሎቱ ፡ ስብሐት ፡ ለእግዚአ ፡ ኵሉ ፡ ፍጥረት ።

Extrait de l'*Alphabet Éthiopien*, imprimé à Rome en 1789.

CARACTÈRE GÉORGIEN VULGAIRE.

16 points.

ႫႠႫႠႭ ႹႳႤႬ :

Ⴋამაო : ჩუენ : რომელი : ხარ : ცათა : შინა : წმიდა :
იყავნ : სახელი : შენი : მოვედინ : სუფევა : შენი : იყავნ :
ნება : შენი : ოს : ცათა : შინა : ეგრე : ქუეყანისა :
ზედა : პური : ჩუენი : არსობისა : მომეც : ჩუენსა : დღეს :
და : მომითევენ : ჩუენ : თანა : ნადებნი : ჩუენი : ოს :
ჩუენ : მიუტევებთ : თანა : მდებთა : მათ : ჩუენთა : და :
ნო შემიყვანებ : ჩუენ : განსაცდელსა : ალა : მიხსენ :
ჩუენ : ბოროთისაგან : ამენ :

Extrait de l'*Alphabet Géorgien*, imprimé à Rome.

2.e Casse.

chth.	chn.	chr.	chs.					οι oi.	oion.	on.	chthên.	psan.	psas.	psau.
sph.	sch.	schn.	schr.	tl.	tr.	tr.	tt.	kata.	matón.	meth.	chan.	char.	chas.	chau.
pt.	sb.	sth.	sk.	sm.	spl.	ss.	st.	el.	en.	ex.	tan.	tas.	tau.	tau.
kl.	kn.	ks.	ll.	mm.	mn.	pl.	pn.	gar.	gei.	grapheta	sun.	schên.	schun.	sô.
gg.	gg.	gm.	gn.	gch.	thn.	thr.	ths.	Γ P. *a.*	Ω Ô. *a.*	al.	spei.	ssan.	ssas.	ssei.
tôn.	tôn.	un.	up.	uper.	chei.	psei.	ouk.	Ρ R. · Ρ R*c.*	Σ S.	Τ T.	san.	sar.	sas.	sau.
tês.	ton.	tou.	tou.	tou.	tô cir.	tô cir. s.	tô cir. s.	Ι I. · Ι I*cr.*	Κ K.	Λ L.	pau.	per.	peri.	pr.
sei.	sthai.	stei.	schei.	tai.	tais.	te.	tên.	Α A. · Α A*c.*	Β B.	Γ G.	men.	mên.	mo.	mun

1.re Casse.

30.	90.	900.	circ.	titr. aig.	titr. gr.	bref p.	apostr.	i d. cir.	i âpr. cir.	i trém	pso.	psu.	psô.	psai
φ ph.	χ ch.	ψ ps.	» » guillem.	( ) parenth.	[ ] croch.	: commas.	- - divis.	i aig.	i gr.	i cir.	cho.	chu.	chô.	chai
ρ r.	ρ r *crén.*	σ s.		s.	τ t.	t.	esp. h.	ô sous.	ô s. *cr.*	ô cir. s	to.	tu.	tô.	tai.
κ k *ou* c.	μ m.	ξ x.	π p.	ϖ p.	r.	ς s.		ο o *cré.*	υ u.	υ u *cr.*	scho.	schu.	schô.	scha
d.	ζ z.	z.	th.	θ th.	th.	ν n.		ο o.	ε e.	α a.	sto.	stu.	stô.	stai
β b.	b.	γ g.	g.	g.	d.	λ l.					sso.	ssu.	ssô.	ssai
cir. sous.	trém.	d. trém.	âpr. tré.	aig. tré.	gr. tré.	sousc.	espaces.		espaces hautes.	esp. d.	spo.	spu.	spô.	spa
circ.	d. aig.	d. gr.	âpr. aig.	âpr. gr.	d. circ.	âpr. cir.					stho.	sthu.	sthô.	sth

CARACTÈRES GRECS.

GREC DE NOMPAREILLE.

(6 points.)

Ὁ Λάϊος τοῦ Λαβδάκου υἱὸς ὤν, ἐβασίλευεν ἐν Θήβαις, γυναῖκα κεκτημένος Ἰοκάστην, τὴν θυγατέρα τοῦ Μενοικέως· ᾗ συνελθεῖν καὶ τέκνα ποιῆσαι οὐκ ἐτόλμα, τὰς τοῦ Πέλοπος δεδιὼς ἀράς. Φασὶ γὰρ ὅτι τὸν τοῦ Πέλοπος υἱὸν Χρύσιππον, ὃς ἦν αὐτῷ ἐξ ἄλλης γυναικὸς, καὶ οὐκ ἐκ τῆς θυγατρὸς τοῦ Οἰνομάου Ἱπποδαμείας, ὁ Λάϊος ἥρπασεν, ἐρασθεὶς αὐτοῦ, καὶ αὐτῷ συνεγένετο, καὶ πρῶτος ἐν ἀνθρώποις τὴν ἀρρενοφθορίαν ὑπέδειξε, καθώς περ δὲ καὶ ὁ Ζεὺς ἐν θεοῖς, τὸν Γανυμήδην ἁρπάσας. Ὅπερ ὁ Πέλοψ μαθὼν, τὸν Λάϊον κατηράσατο ἐξ οἰκείας φονευθῆναι γονῆς. Ἐπεὶ γοῦν ὁ Λάϊος δι' ὃν εἴρηται τρόπον ἄπαις ἤδη παρήκμαζεν, εἰς τὸ τοῦ Ἀπόλλωνος μαντεῖον παρεγένετο, ἐρωτήσων εἰ δέοι τεκνώσασθαι. Ἐξήνεγκε δὲ αὐτῷ τὸ χρηστήριον.

ΑΒΓΔΕΖΗΘΙΚΛΜΝΞΟΠΡΣΤΥΦΧΨΩ

GREC DE PETIT ROMAIN.

(9 points.)

Gravé par GARAMOND.

Μὴ σπεῖρε τέκνων ἄλοκα δαιμόνων βίᾳ.

Λαβὼν δὲ τὸν χρησμὸν καὶ ἀπελθὼν ἐφύλαττε μὴ συνευνασθῆναι τῇ ἰδίᾳ γυναικί. Ἐν μιᾷ δὲ τῶν ἡμερῶν τῷ οἴνῳ βαρυνθεὶς, συνῆλθε τῇ γυναικὶ αὐτοῦ, ἀφ' ἧς ἔσχε τὸν Οἰδίποδα. Φοβηθεὶς δὲ τὸν χρησμὸν εἰπόντα,

Εἰ γὰρ τεκνώσεις παῖδ', ἀποκτενεῖ σ' ὁ φύς,

(καθὼς καὶ Πέλοψ κατηράσατο,) ἡνίκα ὁ Οἰδίπους ἐγεννήθη, διατρήσας τοὺς πόδας αὐτοῦ, καὶ χρυσέους κρίκους διαπερονησάμενος, ἐν Κιθαιρῶνι τοῦτον ἐξέθετο.

ΑΒΓΔΕΖΗΘΙΚΛΜΝΞΟΠΡΣΤΥΦΧΨΩ

GREC DE CICÉRO. 11 points. (Ni poinçons, ni matrices.)

Εὑρόντες δέ τινες αὐτὸν ποιμένες καὶ ἀναλαβόντες, ἀνήνεγκαν τῷ τότε βασιλεῖ Κορίνθου Πολύβῳ· ὃς λαβὼν αὐτὸν, ἐπιμελείας ἠξίωσε, καὶ εἰς ἀνδρῶν ἡλικίαν ἤγαγεν. Ἔπειτα δὲ Οἰδίπους παρά τινος ὑβρισθεὶς καὶ ὀνειδισθεὶς ὡς νόθος ἐστὶ καὶ οὐ γνήσιος τοῦ Πολύβου, ἀπῆλθεν ἐρωτήσων εἰς τὴν Πυθίαν, ἤγουν εἰς τὸ τοῦ Ἀπόλλωνος μαντεῖον, τίς τε εἴη καὶ τινος υἱός. Εἶπε δὲ αὐτῷ τὸ μαντεῖον, ὅτι πρόκειταί σοι φονεῦσαι τὸν πατέρα σου, καὶ μητρί σου συνδυασθῆναι.

Ἀκούσας δὲ τοῦ χρησμοῦ, κατέλειψεν ἀπελθεῖν εἰς Κόρινθον πρὸς τὸν Πόλυβον, διὰ τὰ εἰρημένα, ὡς δοκῶν τὸν Πόλυβον λέγειν τὸ χρηστήριον πατέρα, καὶ τὴν αὐτοῦ γυναῖκα, μητέρα· καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν ἐς Θήβας ὁδόν. Διεπορεύετο δὲ τὴν ὁδὸν ἐκείνην καὶ ὁ Λάϊος ὁ τούτου πατὴρ, ἀπερχόμενος καὶ οὗτος εἰς τὸ μαντεῖον, ἐρωτήσων περὶ τοῦ παρ' αὐτοῦ ἐκτεθέντος παιδὸς, ἤγουν τοῦ Οἰδίποδος, τί γέγονε. Ἐπεὶ δὲ συνήντησαν ἄμφω, οἱ τοῦ Λαΐου δορυφόροι πρὸς τὸν Οἰδίποδα εἶπον, παραχώρησον, ὦ ξένε, τῷ βασιλεῖ τῆς ὁδοῦ. Ὁ δ' οὐκ ἐπείθη. Πληγεὶς δὲ παρὰ τοῦ Λαΐου, ἐμάνη ἐπὶ τούτῳ, καὶ ἀπέκτεινεν αὐτὸν καὶ πάντας τοὺς μετ' αὐτοῦ· ἕνα δὲ μόνον ἀφῆκεν, ὃς στραφεὶς οἴκοι ἀπήγγελε πάντα.

ΑΒΓΔΕΖΗΘΙΚΛΜΝΞΟΠΡΣΤΥΦΧΨΩ

GREC DE SAINT-AUGUSTIN. (13 points.)

Gravé par GARAMOND.

Ἐλθὼν δὲ εἰς Θήβας ὁ Οἰδίπους ὕστερον, εὗρε κακὸν αὐτοῖς ἐπικείμενον μέγα, τὴν Σφίγγα· ἥτις αἰνίγματα ἔλεγε, καὶ τὸν μὴ ἰσχύοντα λῦσαι αὐτὰ, κατήσθιε. Προέκειτο δὲ τότε παρὰ τῶν Θηβαίων τῷ εὑρόντι τὸ αἴνιγμα τῆς Σφιγγὸς βραβεῖον, ἡ τοῦ Λαΐου γυνὴ Ἰοκάστη, δοθησομένη αὐτῷ εἰς γάμον. Εἰπούσης οὖν τῆς Σφιγγὸς τὸ αἴνιγμα τὸ, Τετράποις δίποις τε καὶ πάλιν τρίποις, ὃ σημαίνει τὸν ἄνθρωπον, ἐφεῦρε τοῦτο ὁ Οἰδίπους· ἡ δὲ Σφὶγξ μανεῖσα ἀνεῖλεν αὐτήν. Συνελθὼν οὖν ὁ Οἰδίπους τῇ ἰδίᾳ μητρὶ, παῖδας ἐποίησε τέσσαρας, τὸν Πολυνείκην καὶ τὸν Ἐτεοκλῆν, τὴν Ἀντιγόνην καὶ τὴν Ἰσμήνην. Ὕστερον δὲ μαθὼν τὸ ἀνόμημα ὃ ἔδρασεν, ἐτύφλωσεν ἑαυτὸν, τοῖς δὲ εἰρημένοις υἱοῖς αὐτοῦ τὴν βασιλείαν κατέλειψεν.

ἘΤΕΟΚΛΗΣ. ἌΓΓΕΛΟΣ. ἈΝΤΙΓΌΝΗ.

GREC DE GROS ROMAIN. (16 points.)

Gravé par GARAMOND.

Ἐπεὶ δὲ οὗτοι τοῦτον ὄντα τυφλὸν ἐν οἰκίσκῳ καθεῖρξαν, κατηράσατο αὐτοὺς ὥστε διὰ ξίφους καὶ πολέμου τὴν βασιλείαν διαμερείσασθαι. Οὗ ἕνεκα καὶ φοβούμενοι, τὸ ὁμοῦ μὲν εἶναι ἐν ταῖς Θήβαις καὶ βασιλεύειν κατέλειψαν· συμπεφωνήκασι δὲ ἵνα τοῦ ἑνὸς ἐξερχομένου τῆς πόλεως καὶ ἀποδημοῦντος, ἐπὶ χρόνον ἕνα ὁ ἕτερος βασιλεύοι· καὶ πάλιν τοῦ ἀποδημοῦντος εἰσερχομένου, ὑποχωρείη ὁ ἕτερος· ὡς ἂν ἐκ τούτου φύγωσι τὴν ἀράν.

Ὁ γοῦν Πολυνείκης πρῶτος ὢν, ἐκράτησεν ἐν χρόνῳ ἑνὶ τῆς βασιλείας, εἶτα ἐξῆλθε, τῷ Ἐτεοκλεῖ παραχωρήσας αὐτῆς.

ΑΒΓΔΕΖΗΘΙΚΛΜΝΞΟΠΡΣΤΥΦΧΨΩ

GREC DE PETIT PARANGON. (20 points.)

Gravé par GARAMOND.

Τοῦ χρόνου δὲ συμπληρωθέντος, ἐπὶ τὸ βασιλεύειν ὁ Πολυνείκης καὶ αὖθις εἰς τὰς Θήβας παρεγένετο, κατὰ τὸ συμπεφωνημένον. Μὴ παραδεχθεὶς δὲ ὑπὸ Ἐτεοκλέους, εἰς τὸν τοῦ Ἄργους βασιλέα Ἄδραστον ἀπῆλθε, καὶ τούτου γαμβρὸς ἐπὶ θυγατρὶ γέγονεν, ἐπὶ ὑποσχέσει τοιαύτῃ, ἵνα συνεργήσῃ αὐτῷ ὁ Ἄδραστος ἐπανελθεῖν εἰς τὴν ἰδίαν πόλιν, καὶ βασιλείας δράξασθαι. Λαβὼν τοίνυν ἐκ τοῦ Ἄργους στρατιὰν πλείστην, ἄπεισιν εἰς Θήβας κατὰ τοῦ οἰκείου ἀδελφοῦ. Ἔνθα καὶ αὐτὸς καὶ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ὑπ' ἀλλήλων ἐφονεύθησαν.

Ἡ μὲν οὖν ὑπόθεσις τοῦ δράματος, στρατιὰ Ἀργείων πολιορκοῦσα Θηβαίους, τοὺς δὲ νικήσαντας· καὶ θάνατος Ἐτεοκλέους καὶ Πολυνείκους. Ἐπιγέγραπται δὲ ὑπόθεσις τῶν ἑπτὰ ἐπὶ Θήβαις, διὰ τὸ ἑπτὰ στρατηγοὺς φυλάσσειν τὰς πύλας τῶν Θηβῶν. Εἰσὶ δὲ αὗται αἱ Θῆβαι, ἑπτάπυλοι· αἱ δὲ ἐν τῇ Αἰγύπτῳ οὖσαι, ἑκατοντάπυλοι.

ΑΒΓΔΕΖΗΘΙΚΛΜΝΞΟΠΡΣΤΥΦΧΨΩ

LETTRES GRECQUES DE DEUX POINTS.

(28 points.)

ΚΆΔΜΟΥ ΠΟΛΙ͂ΤΑΙ,
ΧΡῊ ΛΈΓΕΙΝ
ΤᾺ ΚΑΊΡΙΑ ὍΣΤΙΣ

(20 points.)

ΦΥΛΆΣΣΕΙ ΠΡΑ͂ΓΟΣ ἘΝ
ΠΡΎΜΝῌ ΠΌΛΕΩΣ ΟἼΑΚΑ
ΝΟΜΩ͂Ν, ΒΛΈΦΑΡΑ

(16 points.)

ΜῊ ΚΟΙΜΩ͂Ν ὝΠΝῼ. ΕἸ ΜῈΝ
ΓᾺΡ ΕΥ̓͂ ΠΡΆΞΑΙΜΕΝ,
ΑἸΤΊΑ ΘΕΩ͂Ν· ΕἸ Δ᾽ ΑΥ̓͂Θ᾽, Ὃ ΜῊ

CARACTÈRES HÉBREUX.

HÉBREU, 6 points.

(Des matrices seulement.)

וכבר ידעו המשכילים כי האנשים יזבחו כל אשר ירצו מן הצאן ויאכלו בשרם ואע״פכ לא
ירע הדבר ההוא לאחרים אלא יאמינו וישכחו אשר יעשה בהם כן הכלבים עזר לאנשים
ובעת ישחטו אחד מהם אע״פכ לא יתפרדו האחרים ממנו ואני לא ארצה שאהיה כמו
אחד מאלה שישכחו מלשמור נפשם אלא אשמור ממך כדי שאוכל. אמר המלך כי
הנזיר לא יעזוב חבירו ולא יפריד חבירו ואחיו ואין האנשים מדה אחת כי יש אנשים
שיש לאדם לשמור מהם על כל פנים ואילו נתנו לו אמונתם. ויש אנשים אשר יש
לאדם שיבטח בדבריהם כי דבריהם יודו על מעשיהם. אמר פנזה כי המשטמות הם
נוראות מאד ויש לאדם שיירא מהם בכל מקום שיהיו ויותר שיש לאדם לירא מן
המשטמה אשר בלבבות המלכים כי המלכים יראו הנקמה להם מנהג ומשפט ויחשבו כי
הנקמה בדברים האלה היא כבוד להם ותפארת. לא יאות למשכיל שיפתה לבו בעת
יראה השוטם שלו כי הוא מחליק בדבריו כי המשטמה בלב היא צפונה כמו האש המכסה
באפר בעוד אין לו עצים וכן כי השוטם מבקש עלילות דברים כמו תבקש האש לעצים ובעת
ימצא השוטם סבה ידלק כמו תדלק האש ולא יכבוה לא עושר ולא לשון רכה
ולא מאמר ולא תחנונים ולא הכנעות ולא דבר אלא הנפשים אע״פ שיש אנשים וישטמו
אותם אויביהם ויוכלו להשיב משטמתם בתחבולות ובעצות אשר ידעו ואני חלש העצה חסר
הדעת ואין בבינתי יכולת להסיר אשר בנפשך לעולם ועל כן לא אאמין בך לעולם אפ״י היינו
חבירים לא הייתי לעד מאמין ולא אראה לי עצה כי אם להפרד ממך ועתה שלום עליך.
אמר חמלד כבר ידעת כי לא יוכל אדם לחבירו לא רע ולא טוב אלא מה שירצה האל יש״ש ומה
שיעשה ואם גזר האל שתמות על ידי אין לך מנוס ומברח ולידי תבא ואם לא גזר האל
ירת״ שמו עליך למות על ידי ואני רוצה להרגך ואילו באת לידי לא הייתי יכול עליך וכמו כן אין
בעולם אדם שיוכל לברא דבר וכן לא יכול להאבד דבר ואין לך עון באשר עשית לבני ואין לבני
עון באשר הרג אפרוחך ואולם הכל מן השמים אבל היינו אנחנו סיבה לאשר עשה האל.

Extrait des *Notices des Manuscrits*, tom. IX, 1.re partie, pages 458 et suiv.

HÉBREU, 15 points.

(Ni poinçons, ni matrices.)

צורת המלך יקרא לפנזה והוא על ההר

אמר לו באמונה כי הטאנו על בנך וקשרנו עליך וכבר לקחת נקמתך
ממנו ואין לנו עליך עון ועתה שוב אלינו בוטח ומאמין בשלווה ובאמונה.
אמר פנזה לא אשוב אליך כי אנשי לבב מנעו שלא יבא במקום סכנה
ויאמרו אל נא יפתה לבך בדברי אויביך וחלק פיו אשר יכבדך ואל תבטח
עליו כי חלקו מחמאת פיו וקרב לבו כי לא תמצא לעולם במשטמה
אמונה שתהיה טובה אלא להשמר ממנה וכבר נאמר ראוי הוא
המשכיל שיחשב אבותיו חברים ואחיו רעים ואשתו דודים והבנים זכרון
ויד ושם והבנות מסה ומריבה וקרוביו צאו ויחשב שנפשו בינם יחיד
נפרד וככה אני היום נפרד יחיד והיתה צרתי ממך ושמרת עלי הצרות
והתלאות ולא ישאוהו אחר כי אני לבדי ועתה עליך שלום כי הנני
הולך לדרכי. אמר לו המלך דע כי אילו לא היית לקחת נקמתך היה
הדבר כמו אמרת. ואולם אנחנו התחלנו לך להרע וכבר נקמת ממנו
ולמה תמנע מלהאמין בנו בא אלי הלום ושוב אלי ואני לך כמו ידעת
מעביר כל עוניך. אמר פנזה כי המשטמה היא תוגה גדולה ומכאוב גדול
וכי הלשונות לא יצדיקו באשר בלבבות והלב יעיד על הלב יותר מן
הלשון ולבי אומר לי כי לשונך לא יצדיק באשר בלבך וכי לבך יחשב רע
וכי אני אשנא אותך ואיך תאהב לעולם אותי ואני אשנאך וכבר ידעת
כי לבי לא יעיד ללשונך ולא לבך ללשוני. אמר לו המלך הלא ידעת
כי המשטמה והאיבה הן רבות בין כל בני אדם וכל מי הוא משכיל
ימית לשנאתו וימאן כי יחיה לה. אמר פנזה הדבר הוא כמו אמרת.

Extrait des *Notices des Manuscrits*, tom. IX, 1.re partie, pages 455 et suiv.

HÉBREU, 16 points.

(Des matrices seulement.)

צורת הנער והוא הורג האפרוח

ויהי כאשר בא פנזה מן ההר וירא האפרוח שלו נהרג ויתאבל
ויבכה וישתומם ויאמר ארורים הם כל המלכים כי אין בהם אמונה
ואין בהם ברית ואוי למן נגע האל אותם בחברתם כי אין להם חבר
ולא ריע ואינם אוהבים לאדם ואינם מכבדים אותו אלא אם יקוו
ממנו דבר שיתן להם יקריבוהו לדבר הזה ויכבדוהו ובעת ימצאו
חפצם ממנו אין להם בו אהבה ולא ידידות ולא אחוה ואולם מעשיהם
ברשע ובמרמה ובעוז ובעון ובאון בפיו שלום את רעהו ידבר ובקרבו
ישים ארבו. ויהי אחרי כן אמר לא אעמוד ולא אשב עד שאנקום
היום מן האכזר העובר אשר אין לו ברית ולא אהבה הבוגד באחיו
ואנשי קרבתו והאוכלים עמו ויקם ויעף על הנער ויוציא עיניו ברגליו
ויעף ויעמד במקום גבוה ויוגד הדבר למלך וידאג דאגה גדולה
וישתומם ויבקש תחבולות כדי שיפתה לפנזה ויקחהו ויהרגהו:

צורת פנזה ינקר עיני הנער

וירכב המלך על סוסו וילך אליו וישם מגמתו אל פניו ויהי בהגיעו
אליו ויקראהו בשמו ויאמר לו. אתה נאמן בעיני ומחלתי חטאך שוב
אלי. וימאן העוף ויאמר לו אדוני המלך כי הבוגד ילקה ברשעתו ובגדו
ובמדה שאדם מודד בה מודדין לו אעפ שיתאחר הדבר אם יתמהמה
חכה לו כי בא יבא ולא יאחר ואם יתאחר בעולם הזה לא יתאחר
לעולם הבא אבל האל פוקד עון אבות על בנים ועל בני בנים.
ואולם אשר עשה לי בנך כבר פרעתי ממנו מהרה. וכי בנך בגד בי
ואמהר להשיב לאיש כפעלו וכאשר עשה כן עשיתי לו:

Extrait des *Notices des Manuscrits*, tom. IX, 1.re partie, pages 453 et suiv.

HÉBREU, 20 points.

(Ni poinçons, ni matrices.)

זה שער המלך והעוף

ויאמר המלך לפילסוף כבר שמעתי המשל הזה האיש
המתחבר לאוייבו ויעזרו זה מזה ויתחבר עמו עד נמלט
מן הצרה שמתיירא ממנה ועתה שא לי משל אנשי
השנאה ואשר הוא ראוי להם שישמור זה מזה : אמר
הפילסוף כי אנשי השכל וההכמה אין להם שיאמין איש
באויבו ואעפ שיראה להם כל אהבה ואחוה אלא שישמרו
כמו עשה העוף עם בן המלך : אמר המלך ואיך היה : אמר
הפילסוף אמרו כי מלך אחד בארץ הודו היה לו עוף ושמו
פנזה ולמד אותו לדבר בטוב והיה מבין והיה לו אפרוח
לזה העוף ויצוה המלך שיקח העוף והאפרוח ושיושמו
אצל אישה בבית והיתה שרת הנשים אשר למלך ויצוה
שתשמרם. ויהי אחרי כן ילדה האשה בן ויתחבר
האפרוח עם התינוק והיו משחקים שניהם ואוכלים
שניהם והיה פנזה הולך בכל יום להר אחד ויביא משם
שני פירות מן התמרים והיה נותן אחד לנער ואחד
לאפרוח והיה זה הפרי מוסיף בכוחם וגדלו מהרה ויראו
למלך מראיהם ויוסיף לאהוב לפנזה והוסיף בעיניו חן:

Extrait des *Notices des Manuscrits*, tom. IX, 1.re partie, pages 451 et suiv.

Hébreu, 30 points.

(Des matrices seulement.)

אבינו אשר בשמים : יקדש שמך :
תבוא מלכותך : יהי רצונך כאשר
בשמים וכן בארץ : לחמנו תמידי יום
ביום תן לנו היום : וסלח לנו את
חובותינו כאשר ואנו סלחנו לבעלי
חובותינו : ואל תביאנו לנסיון : כי אם
הצילנו מרע :

אמן :

Extrait de l'*Oratio Dominica CL Linguis versa*, par M.r J. J. M.

CARACTÈRES IRLANDAIS.

IRLANDAIS, 16 points.

(Les matrices seulement.)

Ar Naṫairne ata ar neaṁ, goma beannuigte hainmsa; gu deig do Riоġaċdsa. Dentar do Jholsi air dtalmhuin mar ata air neaṁ. Taḃair ḋuinn, aniugh ar naran laitheaṁuil. Agas maiṫ ḋuinn ar ḃfiaċa, amhuil ṁaṫmuid dar ḃfeiċeaṁnuiḃ. Agas na leig ambuaḋhreaḋ sinn; aċd saor rinn o olc.

Amen.

Extrait de l'*Oratio Dominica CL Linguis versa*, par M.r J. J. M.

IRLANDAIS, 24 points.

(Des matrices seulement.)

Ar nAṫair a tā air Neaṁ, naoṁṫar hAinm; tigioḋ do Ríoġaċt. Deuntar do ṫoil air an Talamh, mar do niṫear air Neamh. Ar nArān laetheamhuil tabair ḋúinn a niuḋ. Agusmaiṫ ḋúinn ar bfiaċa, mur ṁaiṫmíone d'ar bféiṫeamnuib féin. Agus na léig inn a gCaṫuġaḋ; aċt saor inn ó Olc.

Amen.

Extrait de l'*Oratio Dominica CL Linguis versa*, par M.r J. J. M.

CARACTÈRES MONGOLS.

MONGOL, 9 points.

Extrait d'un ouvrage *Mongol*, imprimé à la Chine.

CARACTÈRE MŒSO-GOTHIQUE

(Peut se fondre sur 13 et 14 points),

Gravé par JACQUEMIN.

ALPHABET.

Figure.	Valeur.	Figure.	Valeur.
𐌰	a	𐌼	m
𐌱	b	𐌽	n
𐌳	d	𐍉	o
𐌴	e	𐍀	p
𐍆	f	𐌵	cw *et* c *médial.*
𐌲	g	𐍂	r
𐌷	h	𐍃	s
𐍈	hw *ou* qu	𐍄	t
𐌹	i *médial et final.*	𐌸	th
𐌹̈	i { *initial soit du mot, soit de la racine.*	𐌿	u
𐌾	j *ou* y	𐍅	w
𐌺	k	𐍇	ch, χ
𐌻	l	𐌶	z

𐌾𐌰𐌷 𐌹̈𐌰𐌹𐍃𐌿𐍃 𐌲𐌰𐍃𐌰𐌹𐍈𐌰𐌽𐌳𐍃 𐌹̈𐌽𐌰 𐌸𐌰𐍄𐌴𐌹 𐍆𐍂𐍉-𐌳𐌰𐌱𐌰 𐌰𐌽𐌳𐌷𐍉𐍆. 𐌵𐌰𐌸 𐌳𐌿 𐌹̈𐌼𐌼𐌰. 𐌽𐌹 𐍆𐌰𐌹𐍂𐍂𐌰 𐌹̈𐍃 𐌸𐌹𐌿𐌳𐌰𐌽𐌲𐌰𐍂𐌳𐌾𐌰𐌹 𐌲𐍉𐌸𐍃: 𐌾𐌰𐌷 𐌰𐌹𐌽𐍃𐌷𐌿𐌽 𐌸𐌰𐌽𐌰𐍃𐌴𐌹𐌸𐍃 𐌽𐌹 𐌲𐌰𐌳𐌰𐌿𐍂𐍃𐍄𐌰 𐌹̈𐌽𐌰 𐍆𐍂𐌰𐌹𐌷𐌽𐌰𐌽:

𐌾𐌰𐌷 𐌰𐌽𐌳𐌷𐌰𐍆𐌾𐌰𐌽𐌳𐍃 𐌹̈𐌰𐌹𐍃𐌿𐍃 𐌵𐌰𐌸. 𐌻𐌰𐌹𐍃-𐌾𐌰𐌽𐌳𐍃 𐌹̈𐌽 𐌰𐌻𐌷. 𐍈𐌰𐌹𐍅𐌰 𐌵𐌹𐌸𐌰𐌽𐌳 𐌸𐌰𐌹 𐌱𐍉𐌺𐌰𐍂-𐌾𐍉𐍃 𐌸𐌰𐍄𐌴𐌹 𐍇𐍂𐌹𐍃𐍄𐌿𐍃 𐍃𐌿𐌽𐌿𐍃 𐌹̈𐍃𐍄 𐌳𐌰𐍅𐌴𐌹𐌳𐌰𐌹𐍃.

ULPHIL. *Marc.* c. 12, ℣. 34, et 35.

MONGOL, 45 points.

Extrait d'un ouvrage *Mongol*, imprimé à la Chine.

CARACTÈRE NESTORIEN.

20 points.

(Les matrices seulement.)

ܘܥܒܕ ܚܒܠܐ ܘܡܠܟܘܬܗ ܒܗ ܟܠܠܬܐ ܘܐܝܟܢ ܡܚܕܬܐ
ܡܘܕܝܢ ܕܒܫܘܗ ܪܘܕܚܬܐ ܘܐܝܟܢ ܡܢ ܒܪܗ ܡܚܕܬܐ ܒܪܢܝܢ
ܘܒܗܘ ܐܝܟ ܘܡܠܪ ܐܝܟ ܒܪܘܟܝ ܡܚܕܬܐ ܡܘܕܝܢ ܐܝܟ
ܕܬܬܠܘܠܘܠ ܐܪܒܬܐ ܒܕܡܬܐ: ܒܗܝ ܠܟ ܕܒܬܕܒܢ ܒܪܝܗܘܢ
ܕܒܝܫܐ ܒܬܪܒܬܐ ܘܡܠܪ ܒܫܟܠܐ ܘܥܡܕ ܠܡܫܠܘܚܐ
ܕܒܠܕܘܢ ܐܝܟ ܠܡܘܕܝܬܐ ܒܕܡܬܐ ܠܟܪܐ: ܕܬܡܪ ܢܒܗܬܐ
ܕܒܟܪܬܐ ܢܟܠܝ ܩܠܕܝܗܘܢ ܕܫܘܟܢܐ: ܡܫܠܘܚܐ ܕܒܝ
ܡܒܠܗ ܡܚܒܡܬܐ ܕܒܢܝ ܡܢ ܠܟܪܐ ܗܘ ܒܠܘܬܟ ܠܩܘܡ
ܩܠܕܐ ܘܒܠܗ ܠܒܬܝܗܘܢ܀

Extrait des *Mémoires de Littérature*, tom. III, page 128.

CARACTÈRE ŒLET.

9 points.

Réimprimé sur l'édition *Calmouque* de l'Évangile de S.t Matthieu, donnée à Pétersbourg, en 1816.

CARACTÈRES OUÏGOURS.

OUÏGOUR, 9 points.

[illegible]

Imprimé sur un *Manuscrit* de la Bibliothèque du Roi.

Ouïgour, 24 points.

Imprimé sur un *Manuscrit* de la Bibliothèque du Roi.

CARACTÈRE PERSAN.

28 points.

بلبل و مور ، آورده اند که در باغي بلبلي بر شاخ درختي آشيانه داشت اتفاقا
موری ضعيف در زير آن وطن ساخته و از بهر چند روزه مقام و مسکني پرداخته بلبل شب
و روز گرد گلستان در پرواز آمده و بربط نغمات دلفريب در ساز آورده ، مور به انفصال
ليل و نهار مشغول شده و هزار دستان در چمن باغ بآواز خوش عزه گشته ، بلبل با گل
رمزی ميگفت و باد صبا در ميانه غمزی ميکرد و چون اين مور ضعيف ناز گل و نياز بلبل
مشاهده کرد بزبان حال ميگفت ازين قيل و قال چه گشايد کار در وقت ديگر پديد آيد ، چون فصل بهار
برفت و موسم خزان در آمد خار جاي گل بگرفت و زاغ در مقام بلبل نزول کرد باد خزان در
وزيدن آمد و برگ از درخت بر ريزيدن گرفت رخسارۀ برگ زرد شد و نفس هوا سرد گشت
از کلۀ ابر درمی ريخت و از غربال هوا کافوری می بيخت ، ناگاه بلبل در باغ آمد نه رنگ
گل ديد و نه بوی سنبل شنيد ، زبانش با هزار دستان لال بماند ، نه گل که جمال او بيند
و نه سبزه که در کمال او نگرد ، از بي برگي از طاقت طاق شد و از بي نوايي از نوا فرو ماند ،
يادش آمد که آخر روزی موری در زير اين درخت خانه داشت و دانه جمع ميکرد امروز حاجت
بدر او برم و بسبب قرب دار و حق جوار چيزی طلب دارم بلبل گرسنه ده روزه پيش
مور بدريوزه رفت و گفت اي عزيز سخاوت نشان بختياريست و سرمايۀ کامکاری من عمر عزيز

را بغفلت میکذاشتم و تو ازیرکی میکردی و ذخیره می اندوختی چه شود اکر مرا امروز از آن نصیبی کرامت کنی ، مور کفت تو روز و شب در قال بودی و من در حال ، تو بحظء بطراوت کل مشغول بودی و دیده بنظارهٔ بهار مغرور نمی دانستی که بهاری را خزانی و هر راه را پایانی باشد ، ای عزیزان قصهٔ بلبل و صورت حال خود بدان جمله حمل کنید و بدانید که هر حیاتی را مماتی و هر وصالی را فراقی در عقب است ،

Extrait de la *Chrestomathie Arabe*, tom. III, pag. 482 et suiv.

Voyage de *Niebuhr* tom. II, *A*, tab. XXIV.

CARACTÈRE RABBINIQUE.

20 points.

אבינו שבשמים : יתקדש שמך : יבא מלכותך :
יעשה רצונך בארץ כאשר בשמים : ותן לנו היום
לחם חוקינו : ומחול לנו את חובותינו כמו שגם אנחנו
מוחלים לחייבים אלינו : ואל תביאנו לידי נסיון .
והצילנו מכל רע :

אמן :

Extrait de l'*Oratio Dominica CL Linguis versa*, par M.r J. J. M.

CARACTÈRE RUNIQUE

(Peut se fondre sur 13 et 14 points),

Gravé par JACQUEMIN.

ALPHABET.

Nom.	Figure.	Valeur.	Nom.	Figure.	Valeur.
Aar	ᛅ	a	Naud	ᚾ	n
Biarkan	ᛒ	b	Oys	ᚮ	o
Knesol	ᛍ	c	Stungen Birk	ᛔ	p
Duss	ᛑ	d	Ridhr	ᚱ	r *initial, médial et final.*
Stungen Jis	ᛂ	e	Ridhr	ᛦ	r *final seulement.*
Fie	ᚠ	f	Sol	ᛋ	s
Stungen Kaun	ᚵ	g	Tyr	ᛏ	t
Hagl	ᚼ	h	Ur	ᚢ	u
Jis	ᛁ	i	Stungen Fie	ᚡ	v
Kaun	ᚴ	k	Stungen Ur	ᚤ	y
Lagur	ᛚ	l	Stungen Duss	ᚦ	th
Madur	ᛘ	m			

ᚼᛁᚢᚵᚵᚢᛘ ᚢᛁᛂᛦ ᛘᛂᛑ ᚼᛁᚮᚱᚢᛂ ᚼᚮᚱᛑ ᚴᚮᛘ ᚼᚱᛁᛑᛅ ᛋᚴᛁᚮᛚᛑᚢᛘ ᚾᚮᛂᛦ ᚠᛁᛂᛚᛚ ᚾᛂᚢᚱ ᛏᛁᛚ ᛁᚮᚱᛑᛅᛦ ᛅ ᚾᚮᚱᛑ-ᚼᚢᛘᚱᛅ ᛚᛅᚾᛑᛂ ᚢᛅᚱᛅᛏ ᚢᛘ ᛂᛁᚾ ᚮᛏᛏᚢ ᚮᛚᛚᛑᚢᛘ ᛑᛅᚱᚠ ᛅᛏ ᚠᛚᚤᛅ ᚼᛁᛚᛚᛑᛅᛦ ᛚᛂᛁᚴ ᛑᛅᚱ ᛂᛦ ᚼᚢᛅᛋᛋᛂᛦ ᚼᛁᛅᛚᛘ ᛏᚢᚾ ᛒᛁᛏᚢ ᛋᚴᛁᚮᛚᛘᛅᛦ ᚢᛅᚱᛅᛏ ᛋᛂᛘ ᚢᚾᚵᛅ ᛂᚴᚴᛁᚢ ᛁ ᚮᚾᛑᚢᛂᛁᚵᛂ ᚴᚤᛋᛋᛅ.

ᚼᛂᚱᛑᛁᚮᚠᛂ ᚢᛅᚱᛑ ᛅᚢᛑᛁᛏ ᛁ ᛋᚢᛑᚢᛦ ᛂᛁᚢᛘ ᛋᛁᛅᛚᚠᚢᛘ ᛋᛁᚵᚢᚱᛋ ᛅ ᚢᛅᚱᚢᛘ ᛘᛅᚾᚾᚢᛘ ᚢᛅᚱᛑ ᛁ ᚱᛅᚢᛑᛅ ᚱᛂᚠᚾ ᚱᛅᚢᚴᚾᚢᛅᛚᛚᛑᚢᛦ ᚠᛁᚱᛁᛦ ᚼᚾᛂᚴᛅ ᛋᛅ ᚴᚮᛘ ᚼᚮᛂᛋᛏᚢᛘ ᚤᚠᛂᛦ ᚼᛅᚢᚴᛅ ᚼᛅᚱᛘᚢᛦ.

Cantus Regner. Lodbrog. str. 14 et 15.

CARACTÈRES RUSSES.

Russe romain *(droit)*, 8 points.

Преимущества Россійской Имперіи.

РОССІЙСКАЯ ИМПЕРІЯ ЕСТЬ ОБШИРНѢЙШАЯ ИЗЪ ВСѢХЪ ДЕРЖАВЪ ВЪ СВѢТѢ. Плодородіе земли различно въ семъ Государствѣ : южныя провинціи обилуютъ хлѣбомъ, всякими овощами и плодами. Въ Астраханской Губерніи разводятъ съ успѣхомъ шелковичныя деревья ; скотоводство и пчеловодство во многихъ южныхъ провинціяхъ составляетъ важную часть промысла жителей· Въ Сибири то есть въ Азіатской Россіи находятся желѣзныя, мѣдныя, серебренныя и золотыя руды. Оттуда же получаются лучшіе звѣриные мѣхи : медвѣжьи, черные лисичьи, бобровые, янотовые и собольи. Въ нѣкоторыхъ мѣстахъ достаютъ фарфоровую глину.

Дѣтская Энциклопедія, Стран. 243.

Russe romain *(droit)*, 10 points ¼.

Gravé par Jacquemin.

ПРЕВОСХОДСТВО РОССІЙСКАГО ЯЗЫКА.

.....Ибо нашелъ бы въ немъ великолѣпіе Ишпанскаго, живость Французскаго, крѣпость Нѣмецкаго, нѣжность Италіянскаго, сверхъ того богатство и сильную въ изображеніяхъ краткость Греческаго и Латинскаго языка.

Ломоносовъ, Грамматика, стран. 6 и 7.

Russe italique *(incliné)*, 10 points ¼.

Gravé par Jacquemin.

РОССІЙСКІЯ КНИГИ ПЕЧАТАНЫ ВЪ ПАРИЖѢ въ Французской Королевской Типографіи.

I. *Французской и Россійской Словарь, со сравнительною таблицею Французскихъ и Россійскихъ монетъ, вѣсовъ и мѣръ; Сочин. Г. Гамоніера.* 1815 *года.*

II. *Французская Грамматика, содержащая въ себѣ легкой и основательной способъ учиться сему языку. Новое изданіе исправленное и дополненное Г. Гамоніеромъ.* 1816 *года.*

III. *Россійскіе и Французскіе Разговоры, для употребленія обоихъ Народовъ, съ простыми Выраженіями и Пословицами; Сочин., Г. Гамоніера.* 1816 *года.*

IV. *Россійская Грамматика, съ Прибавленіемъ содержащимъ въ себѣ замѣчанія о Славянскомъ Языкѣ, и пр. и хорошею Россійскою Прописью; сочин. Г. Гамоніера.* 1817 *года.*

RUSSE romain *(droit)*, 20 points.

Gravé par RENARD.

ФИЛИППЪ ЦАРЬ МАКЕДОНСКІЙ

Аристотелю здравія желаетъ!

Извѣстно тебѣ буди, что мнѣ Боги даровали сына. Я не столько ихъ благодарю за сына, сколько за то, что ему при жизни твоей случилось родиться, отъ котораго такъ воспитанъ и обученъ быть можетъ, что со временемъ и насъ достойнымъ и къ правленію по насъ толь великаго государства учинится способнымъ. Ибо по моему мнѣнію лучше быть безъ дѣтей, нежели имѣть такого воспитанія, чтобъ они были предкамъ своимъ на порокъ, а себѣ на пагубу.

Hamonière, *Grammaire Russe.*

Russe *(droit)* 28 points,

Gravé par JACQUEMIN.

ГОСПОДЬ БОГЪ насадилъ рай въ Эдемѣ, на востокѣ, и ввелъ туда человѣка, имъ созданнаго. Богъ произрастилъ также разныя древа, красивыя видомъ и полезныя для пищи, и древо жизни посреди рая, древо познанія добра и зла. Посреди рая протекала рѣка, и орошала оный; потомъ же раздѣлялась на четыре рукава. Богъ сказалъ что : Гдѣ ты Адамъ?

TABLEAU
DE LA CASSE RUSSE.

HAUT DE CASSE.

А A	Б B	В V *ou* F	Г GH, V *ou* H	Д D	Е É, IÉ *ou* IO	Ж J							
З Z	И I	К K	Л L	М M	Н N	О O *ou* A	ѕ z	ȣ x	ѱ ps	ȣ ou			
П P	Р R	С S	Т T	У OU	Ф F	Х KH	à â final.	è ê	ѝ î	ò ô	ỳ oû		
Ц TS	Ч TCH *ou* CH	Ш CH	Щ CHTCH	Ъ Insonore.	Ы I *ou* UI	Ь Insonore.	á â médial.	é ê	и́ î	ó ô	ý oû	í î	ы́ î *ou* uî
Ѣ É, Ê *ou* IÊ	Э É	Ю IOU	Я IA *ou* É	Ѳ PH	Ѵ I *ou* V	І 2.e I.	ѣ́ é *ou* iê	я́ iâ *ou* é	ю́ ioû	ё io	ї 2.e i.	і 2.e i.	ı 2.e i.
							ю̂ Iou bref.	*					ш T médial.
—	gros points	()	»	[]	?	!	=	ѳ ph					Й I bref.

BAS DE CASSE.

Divisions.		з z *ou* s	й i bref.				1	2	3	4	5	6	7	8
х kh	б b *ou* p	ъ Insonore.	ы i *ou* ui.		ь insonore	ѣ é *ou* iê	е é, ié *ou* io.		ю iou	э é	ѵ i *ou* v.	ч tch *ou* ch	9	0
													;	:
щ chtch	л l	к k	м m	н n	и i		о o *ou* a.		п p	ρ r	г gh, v *ou* h.		,	.
ш ch											ж j		Demi-cadrat.	Cadrat.
ц ts	в v *ou* f	у ou	с s	я ia *ou* é.	Espaces.		а a		т t		д d	ф f	Cadrats.	

Dd

CARACTERES SAMARITAINS.

Samaritain, 13 points.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Samaritain, 18 points.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Extrait de l'*Oratio Dominica CL Linguis versa*, par M.r J. J. M.

CARACTÈRES SLAVONS.

15 points (des matrices seulement.)

ORAISON DOMINICALE, *sans abréviations.*

Ѻ҆́тче на́шъ, и҆́же є҆сѝ на небесѣ́хъ. Да свѧти́тсѧ и҆́мѧ твоѐ. Да прїи́детъ ца́рствїе твоѐ. Да бꙋ́детъ во́лѧ твоѧ́, ꙗ҆́кѡ на небесѝ и҆ на земли̑. Хлѣ́бъ на́шъ насꙋ́щный да́ждь на́мъ дне́сь. И҆ ѡ҆ста́ви на́мъ до́лги на́шѧ, ꙗ҆́кѡ и҆ мы̀ ѡ҆ставлѧ́емъ должникѡ́мъ на́шимъ. И҆ не введѝ на́съ во и҆скꙋше́нїе. Но избавѝ на́съ ѿ лꙋка́ваго. А҆ми́нь.

La même, *avec des abréviations.*

Ѻ҆́че на́шъ, и҆́же є҆сѝ на нб҃се́. Да ст҃и́тсѧ и҆́мѧ твоѐ. Да прїи́детъ цр҇твїе твоѐ. Да бꙋ́де҃ во́лѧ твоѧ́, ꙗ҆́кѡ на нб҃сѝ и҆ на земли̑. Хлѣ́бъ на́шъ насꙋ́щный да́жь на́мъ дн҇е. И҆ ѡ҆ста́ви на́мъ до́лги на́шѧ, ꙗ҆́кѡ и҆ мы̀ ѡ҆ставлѧ́емъ должникѡ́мъ на́ши. И҆ не введѝ на́съ во и҆скꙋше́нїе. Но избавѝ на́съ ѿ лꙋка́ваго. А҆ми́нь.

Extrait de la *Biblia* Slavonica.

Slavon, 29 points.

Во сла́въ ст҃ыя, Единосу́щныя, живот
воря́щїѧ и нераздѣ́лимыѧ ТРОИЦЫ,
О҃ЦА, и С҃НА, и СТ҃АГО Д҃ХА:
Повелѣ́нїемъ Благочестивѣ́йшїѧ Великїѧ
Г҃дрни на́шеѧ ЇМПЕРАТРЇЦЫ ЕЛЇСА-
ВЕ́ТЫ ПЕТРОВНЫ, Самодержицы Все-
россїискїѧ: при Наслѣ́дникѣ ЕѦ Внꙋкѣ
ПЕ́ТРА ПЕРВАГѠ; при Сꙋпрꙋгѣ ЕГО
Благовѣ́рной Г҃дрнѣ Вели́кой Кнѧгинѣ
ЕКАТЕРИ́НѢ АЛЕѮЇЕВНѢ. Напе-
ча́таса книга НО́ВАГО ЗАВѢ́ТА, во
С҃той Кїевопече́рской ЛАВРѢ. Въ лѣ́то
ѿ сотво́ренїѧ Мїра ҂зсѯа: ѿ р҃ж҃ства́ по
Пло́ти Б҃ГА СЛО́ВА ҂аѱнг ✠

Extrait de la *Bible slavonne*, imprimée à Moskow.

CARACTÈRES SYRO-CHALDÉENS.

SYRO-CHALDÉEN, 19 points.

ܘܥܒܕ ܟܢ̈ܘܫܬܐ ܕܒܢܝܢ ܕܟܠ ܟܪ̈ܝܣܛܝܢܐ ܕܟܠܗ ܡܠܟܘܬܐ ܕܝܘܢ̈ܝܐ
ܠܡܢܝܢ ܘܠܐ ܟܠܠ ܢܬܚܪܪ ܡܢ ܐܠܐ ܒܪܘܚܐ ܕܩܕܝܫܐ ܕܟܠ ܡܫܝܚܐ
ܠܟܠܗܘܢ ܒܪܘܚܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܘܚܘܒܐ ܕܠܐ ܫܠܡ ܘܢܬܒܝܢ ܟܠܡܢ ܟܢܘ̈ܫܬܐ
ܘܫܒܘ ܠܗ ܀

ܘܟܕ ܚܙܘ ܐܢܫ̈ܐ ܕܐܬܬܢܝܚܘ ܕܟܪ̈ܝܣܛܝܢܐ ܕܠܐ ܠܐ ܐܠܐ ܒܪܘܚܐ
ܕܟܠ ܕܡܫܝܚܐ ܘܐܬܟܢܫ ܟܠܗ̈ܘܢ ܐܟܠ ܟܢܘܫܬܐ ܕܐܬܟܢܫ ܘܝܘܡܐ
ܡܥܝܢܐ ܕܠܐ ܐܠܐ ܒܪܘܚܐ ܡܣܝܒܪܐ ܘܥܡܗ ܐܬܐ ܘܐܝܟ ܘܐܝܟܢ ܒܗ ܟܢܘܫܬܐ
ܠܡܫܠܡ ܘܟܕ ܫܟܢܘ ܟܠܠܬܗ ܠܚܘܒܐ ܐܚܪ̈ܢܐ ܠܐܢܫܝܢ ܟܒ̈ܝܫܘܬܗܘܢ
ܘܢܬܦܢܘܢ ܡܢ ܚܛܗ̈ܐ ܀

Extrait des *Mémoires de Littérature*, tom. III, page 123.

Syro-Chaldéen, 60 points.

ܐܒܘܢ ܕܒܫܡܝܐ ܢܬܩܕܫ

ܫܡܟ ܬܐܬܐ ܡܠܟܘܬܟ: ܢܗܘܐ

ܨܒܝܢܟ ܐܝܟܢܐ ܕܒܫܡܝܐ ܐܦ

ܒܐܪܥܐ: ܗܒ ܠܢ ܠܚܡܐ

ܕܣܘܢܩܢܢ ܝܘܡܢܐ: ܘܫܒܘܩ

ܠܢ ܚܘܒܝܢ ܘܚܛܗܝܢ

Extrait de l'*Alphabet Syro-Chaldéen*, imprimé à Rome.

CARACTÈRES TARTARES MANDCHOUS.

TARTARE MANDCHOU, 9 points.

Extrait des *Notices des Manuscrits*, tom. x, page 271.

TARTARE MANDCHOU, 15 points.

Extrait des *Notices des Manuscrits*, tom. X, page

CARACTÈRE TIBÉTAIN.

28 points.

ཡི་ཟུ་ཀྲི་སྟོ་ཡི་རིང་ཞལ་ནས་བསླབ་པའི་སྨོན་ལམ་།

༄། ངེད་རྣམས་ཀྱི་ཡབ་ནམ་མཁའི་སྤྱོད་དུ་བཞུགས་
བའི། ཁྱེད་ཀྱི་མཚན་ཐམས་ཅད་ནས་སངས་རྒྱས་པར་
འགྱུར་། ཁྱེད་ཀྱི་ཡུལ་ཁམས་འགྲོམ་པར་ཤོག། ཁྱེད་
ཀྱི་ཐུགས་འདོད་ཇི་ལྟར་ནམ་མཁའ་ལ་དེ་ལྟར་འཇིག་
རྟེན་དུ་མཛད་པར་འགྱུར་། ཉིན་རེ་བཞིན་ངེད་རྣམས་
ཀྱི་ཟས་ལབ་དེ་རིན་ངེད་རྣམས་ལ་གནང་བར་མཛད་
པ་དང་། ཇི་ལྟར་ངེད་རྣམས་ཀྱིས་ངེད་ཀྱི་སྐྱུས་ལོན་
མཁན་ལ་བཟོད་པར་བྱེད་དེ་ལྟར་ངེད་རྣམས་ལ་
ངེད་ཀྱི་སྐྱུས་ལོན་མཟོད་པར་མཛད་པ་དང་། ངེད་
རྣམས་ལ་སྐྱུལ་བ་འབྱུང་བའི་མ་བཏང་བར་། མ་ཟད་
ངད་རྣམས་མི་ལགས་པ་ལས་སྐྱོལ་བར་མཛད་།
དེ་ལྟར་ཡིན་པ་ཡིན་།

Extrait de l'*Alphabet Tibétain*, imprimé à Rome.

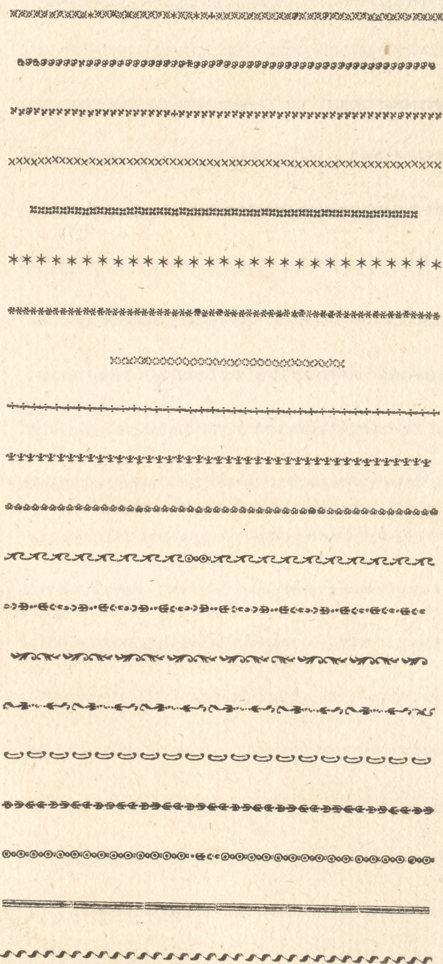
VIGNETTES,

ARMES ET FLEURONS.

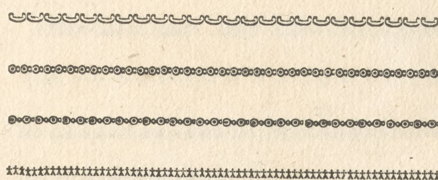
VIGNETTES
SUR DIFFÉRENS CORPS.



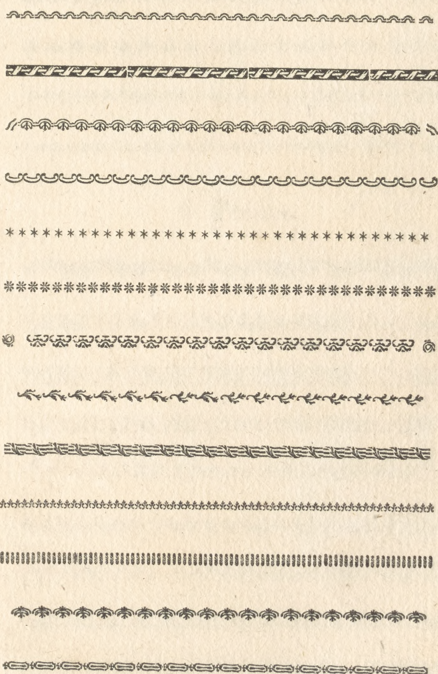
2 Points ½.



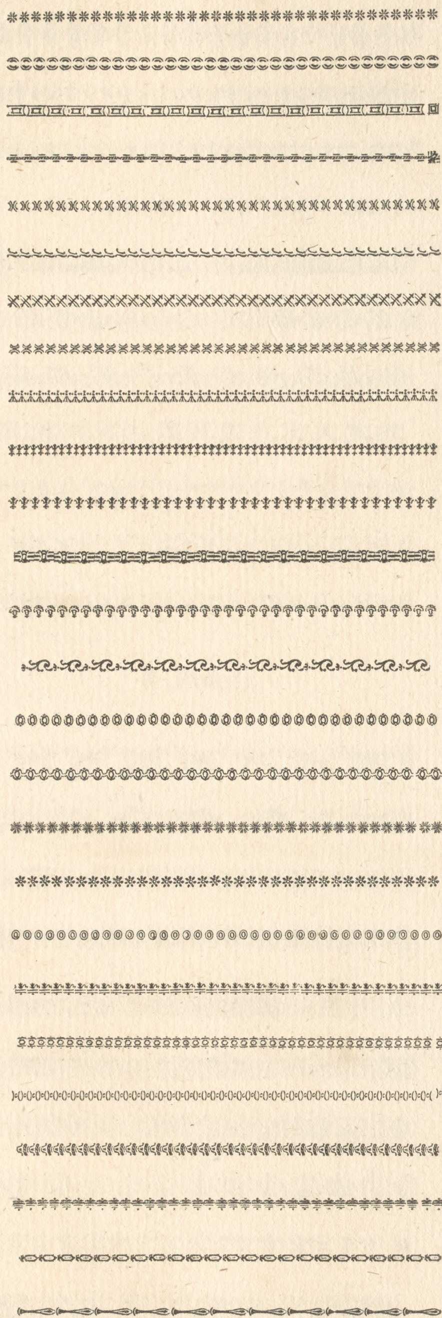
3 Points.



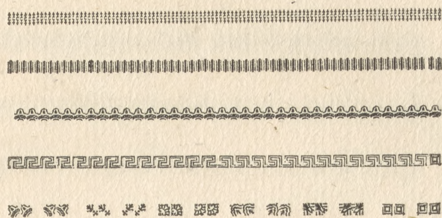
4 Points.



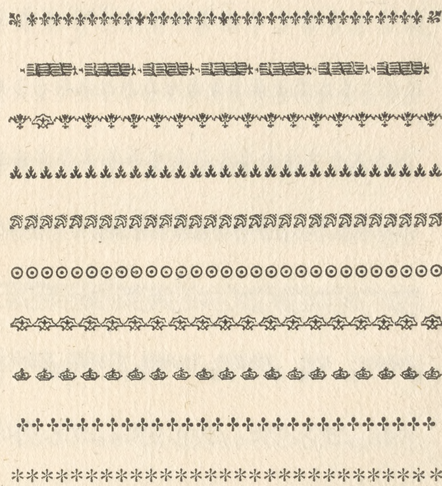
Suite de 4 Points.



Suite de 4 Points.



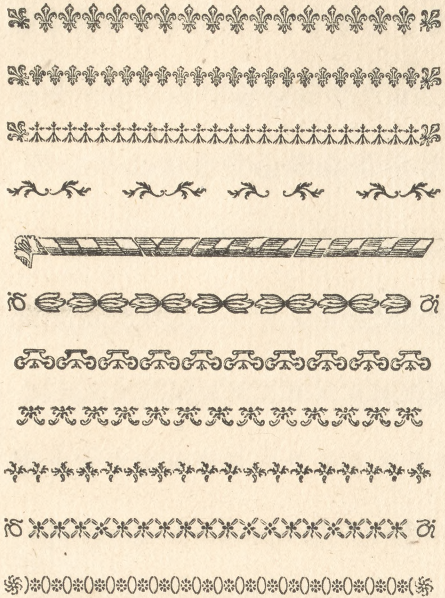
5 Points.



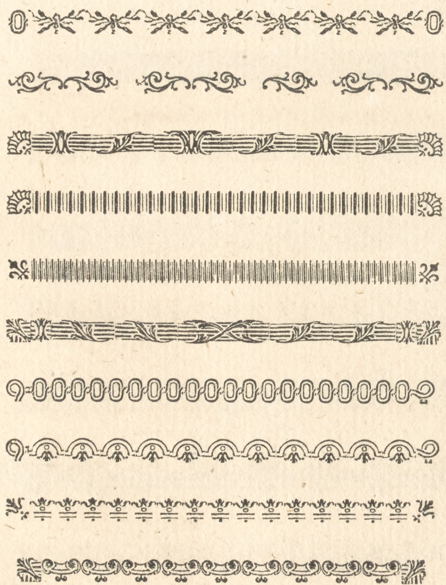
6 Points.



7 Points.



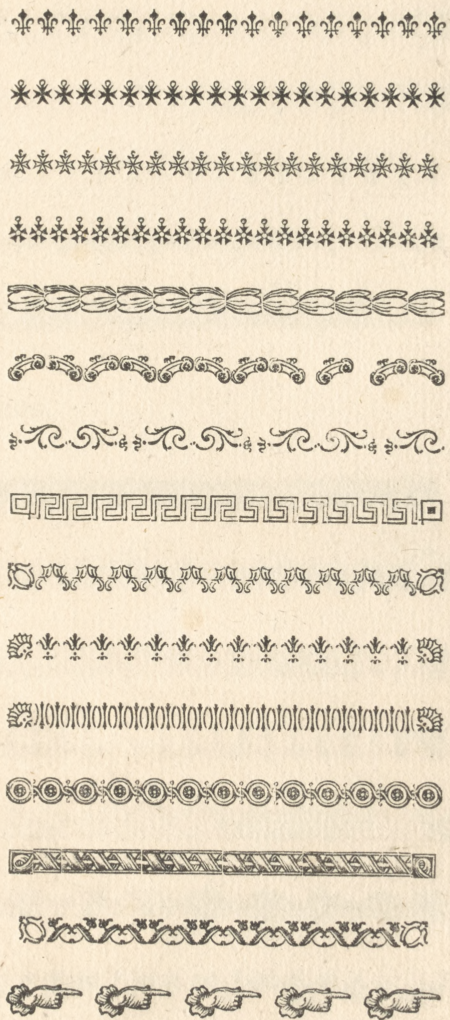
8 Points.



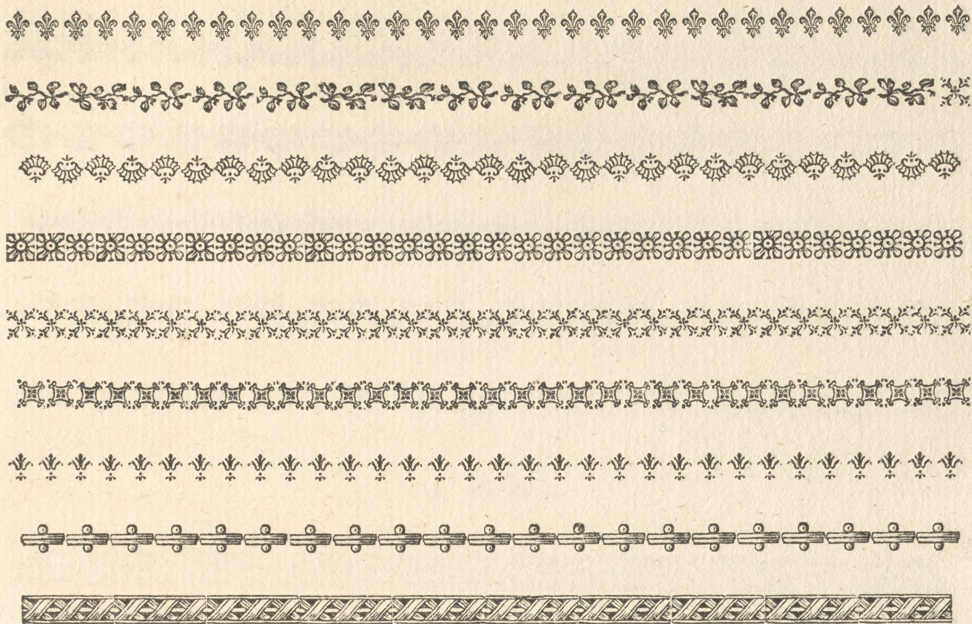
Suite de 8 Points.



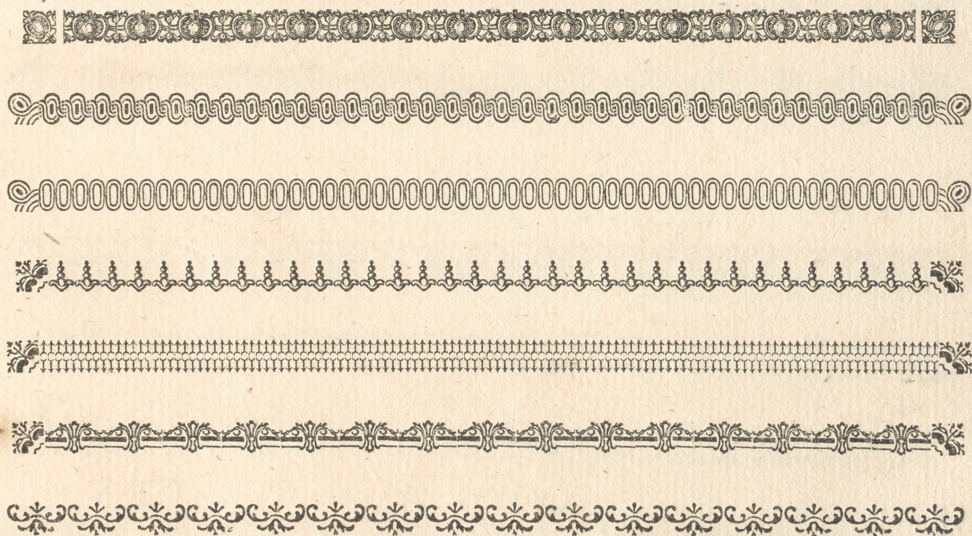
9 Points.



10 Points.



11 Points.

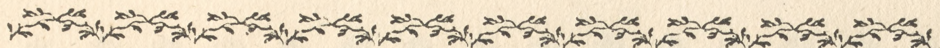


Suite de 11 Points.



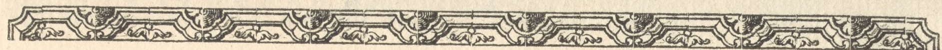






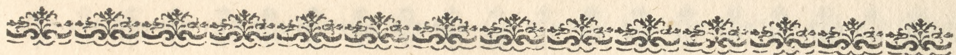


12 Points.



13 Points.





14 Points.









Ancien Corps.



15 Points.











16 Points.



18 Points.







Suite de 18 Points.



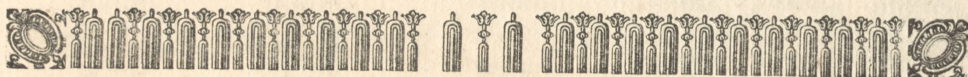




20 Points.













24 Points.







26 Points.



28 Points.





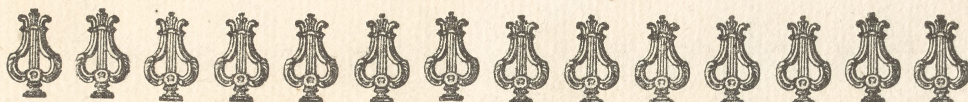




32 Points.







38 Points.







48 Points.



56 Points.





76 Points.



MODÈLES D'ENCADREMENT.

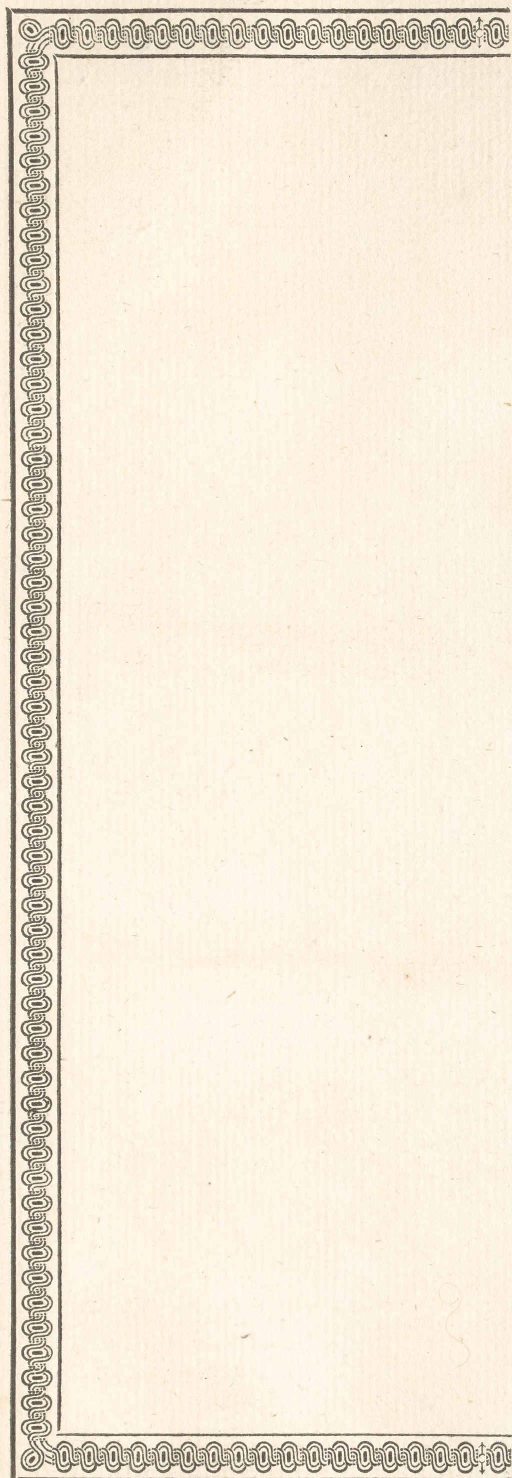
N.° 1.



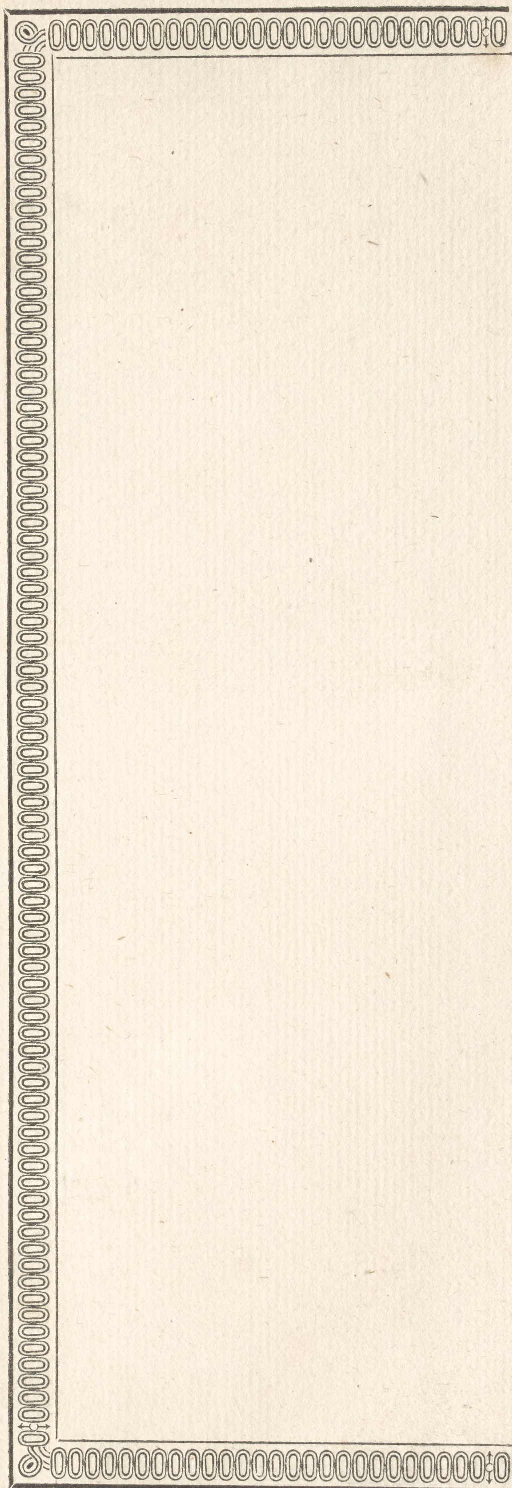
N.° 2.



N.º 3.



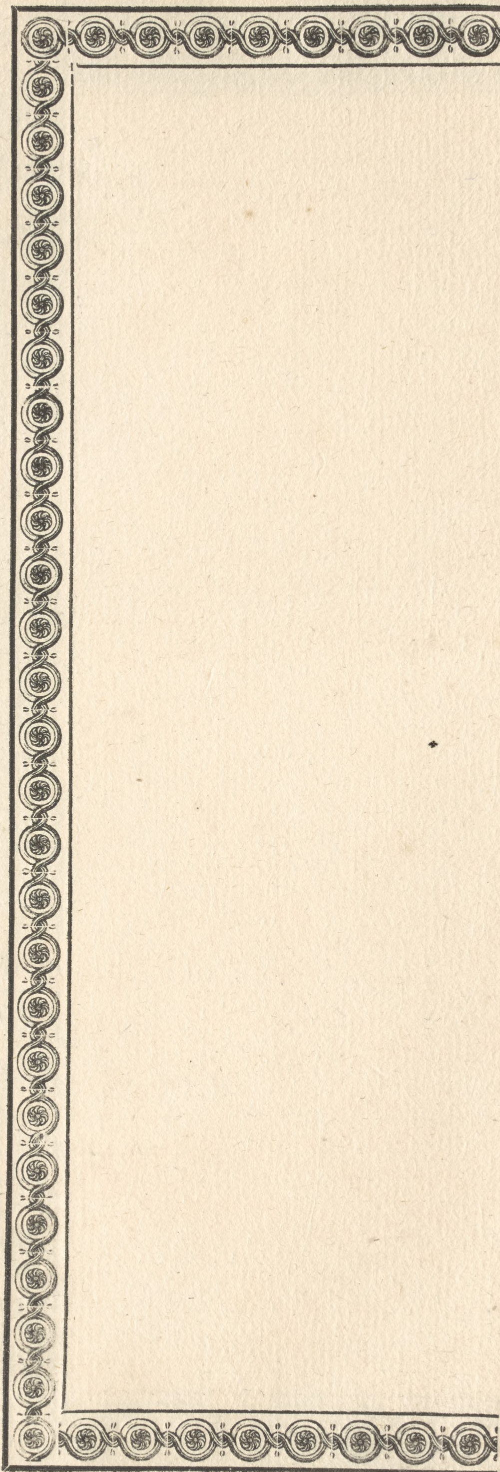
N.º 4.



N.o 5.



N.o 6.



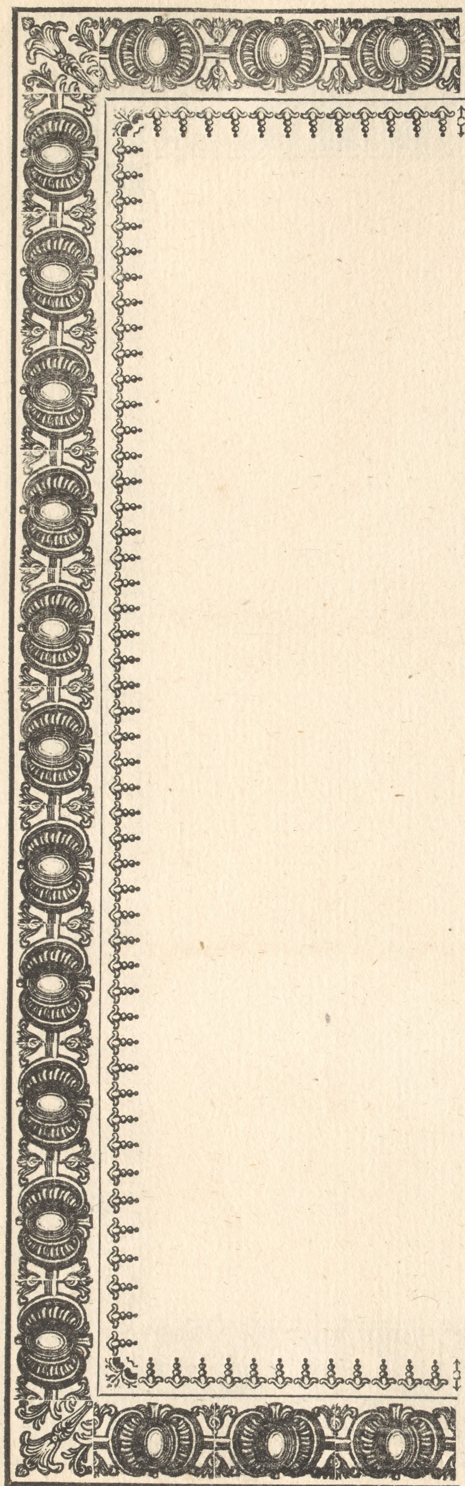
N.° 7.



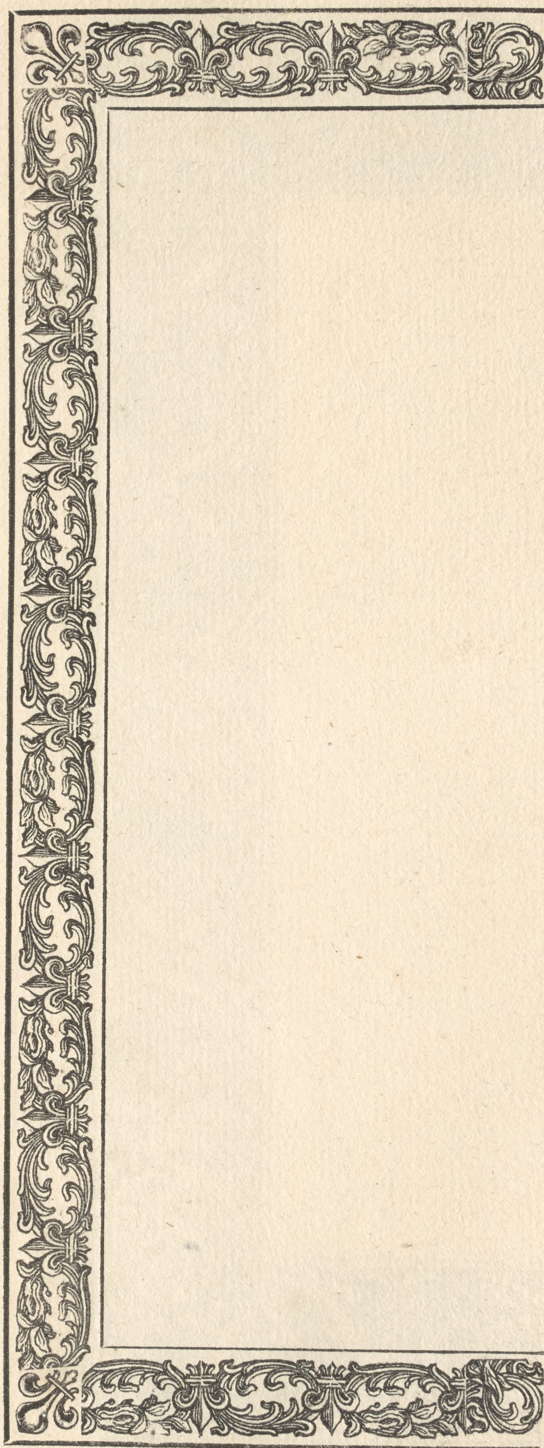
N.° 8.



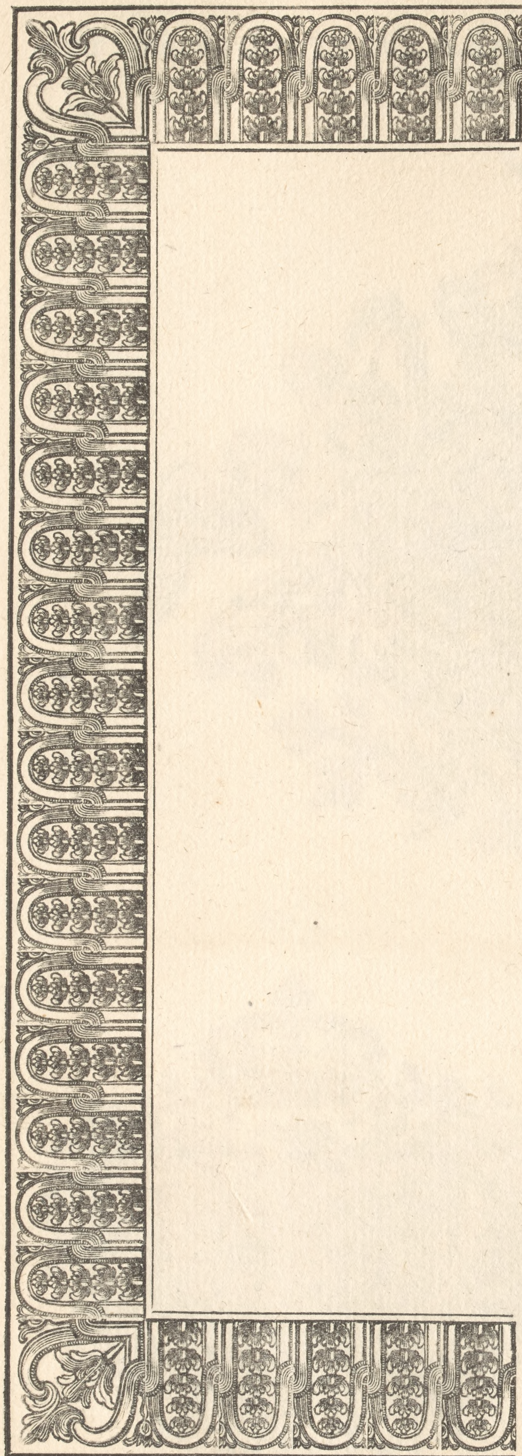
N.º 9.



N.º 10.



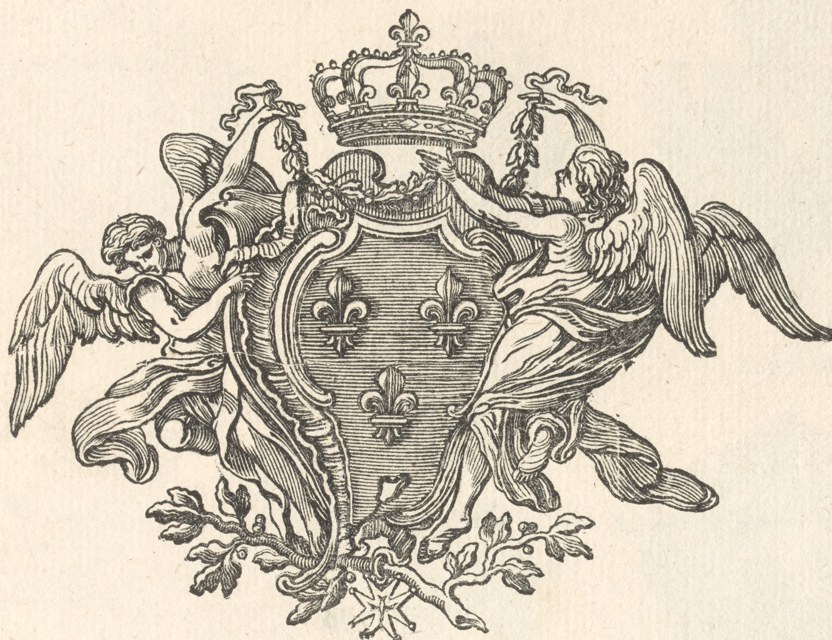
N.º 11.



N.º 12.



N.° 3.



N.° 4.

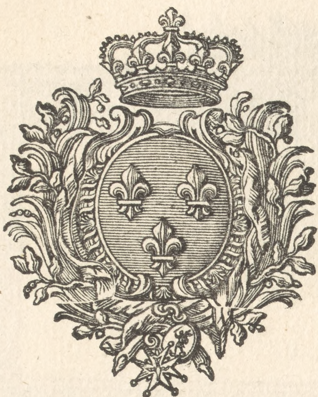


N.° 5.



Suite des VIGNETTES, ARMES, &c. (Poinçons et Matrices.)

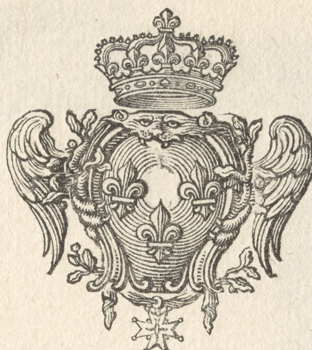
N.° 6.



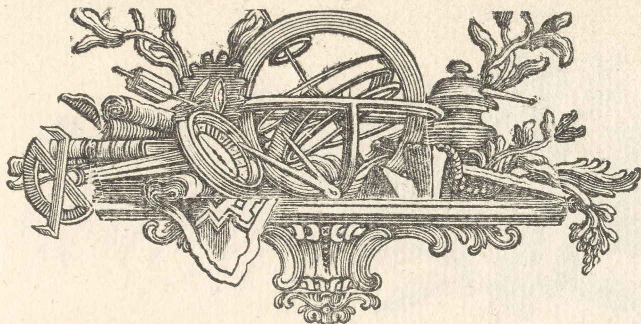
N.° 7.



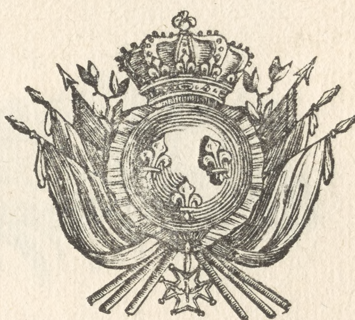
N.° 8.



N.° 9.



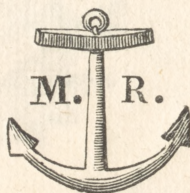
N.° 10.



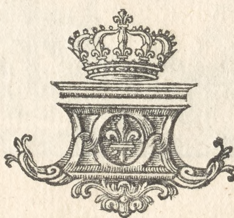
N.° 11.



N.° 12.



N.° 13.



N.° 14.



N.° 15.



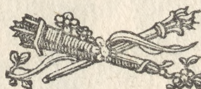
N.° 16.



N.° 17.

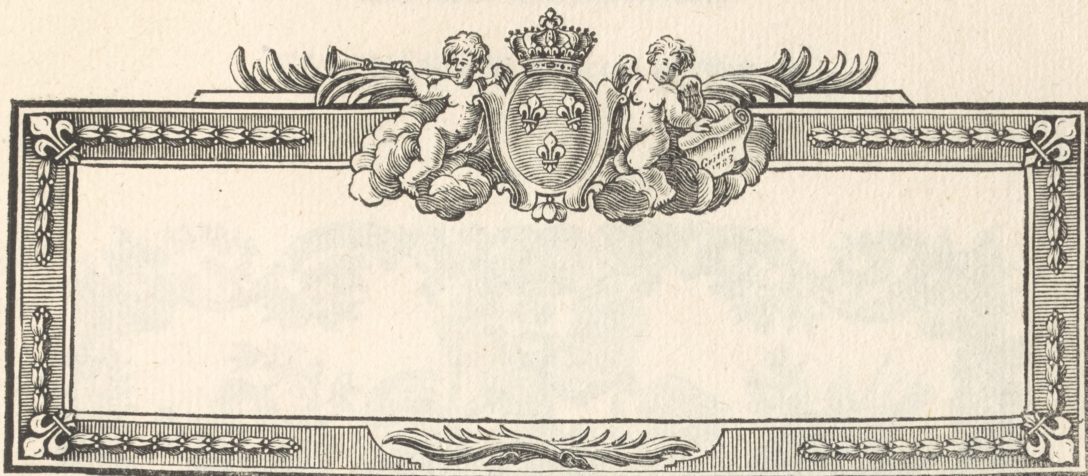


N.° 18.



Suite des VIGNETTES, ARMES, &c. (Matrices seulement.)

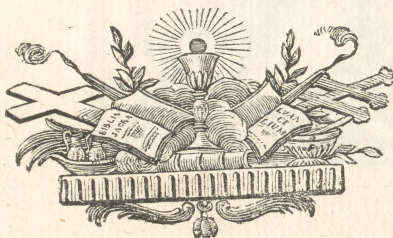
N.° 19.



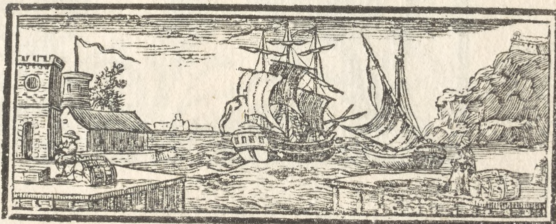
N.° 20.



N.° 21.



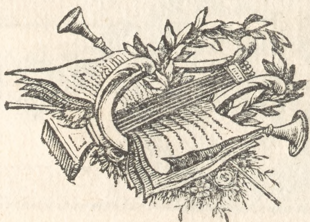
N.° 22.



N.° 23.



N.° 24.



N.° 25.



VIGNETTES, ARMES ET FLEURONS.

CLICHÉS. (Ni Poinçons ni Matrices.)

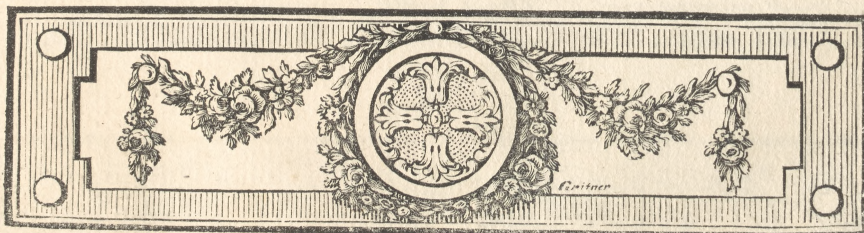
N.° 1.er



N.° 2.

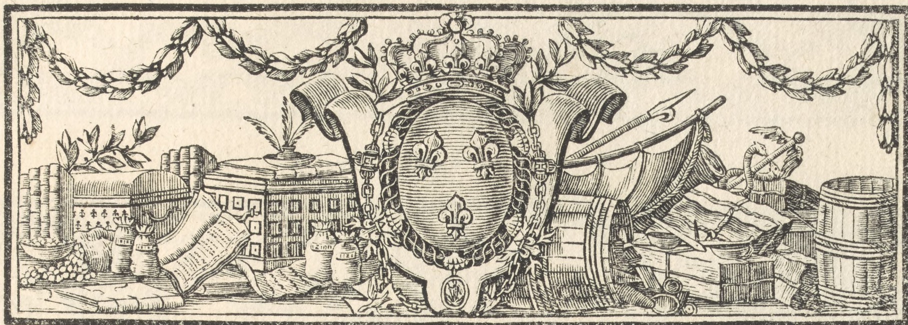


N.° 3.

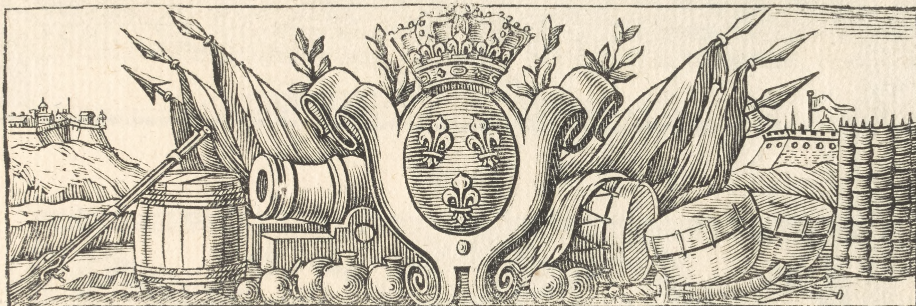


Suite des CLICHÉS. (Ni Poinçons ni Matrices.)

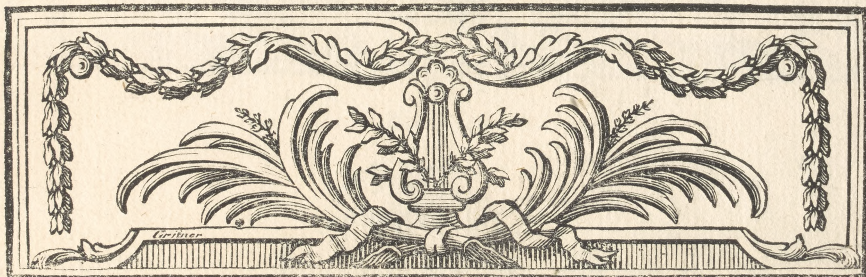
N.° 4.



N.° 5.



N.° 6.



N.° 7.

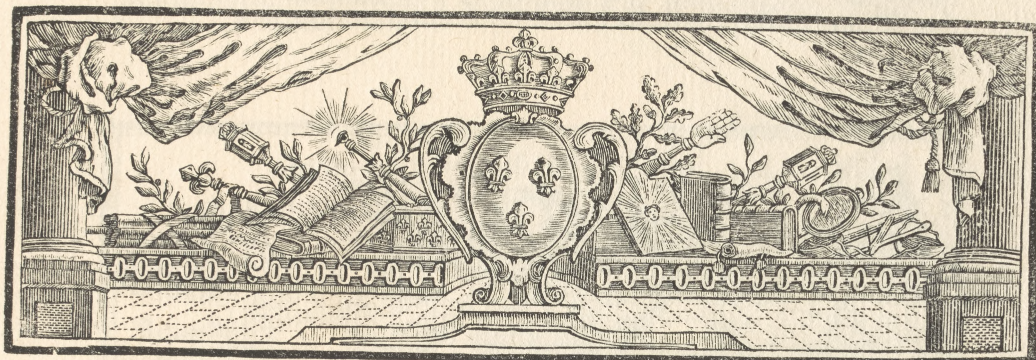


Suite des CLICHÉS. (Ni Poinçons ni Matrices.)

N.° 8.



N.° 9.



N.° 10.

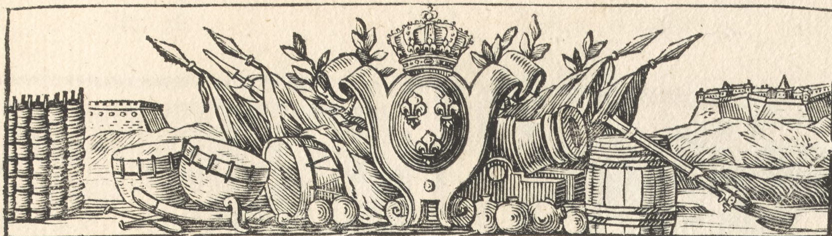


N.° 11.



Suite des CLICHÉS. (Ni Poinçons ni Matrices.)

N.° 12.



N.° 13.



N.° 14.



N.° 15.



N.° 16.

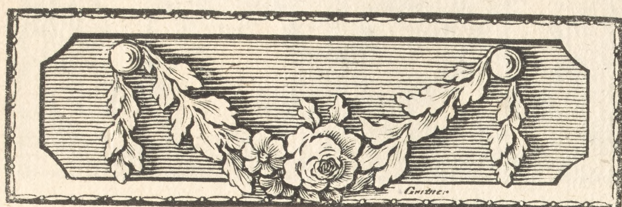


N.° 17.



Suite des CLICHÉS. (Ni Poinçons ni Matrices.)

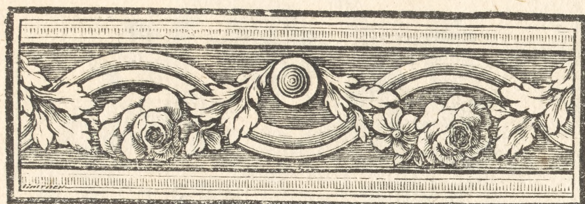
N.° 18.



N.° 19.



N.° 20.



N.° 21.



N.° 22.



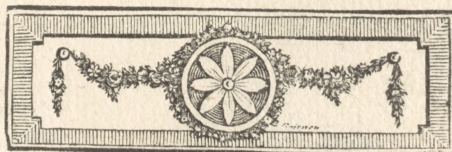
N.° 23.



N.° 24.



N.° 25.

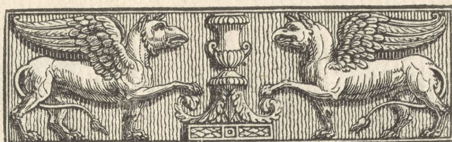


Suite des CLICHÉS. (Ni Poinçons ni Matrices.)

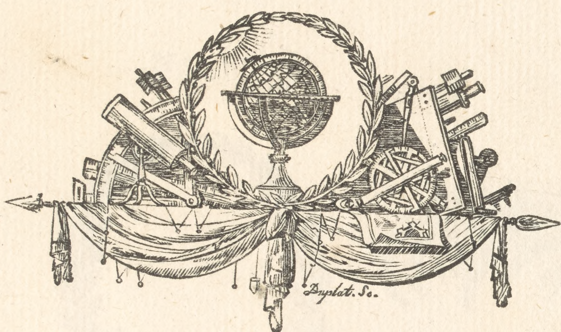
N.° 26.



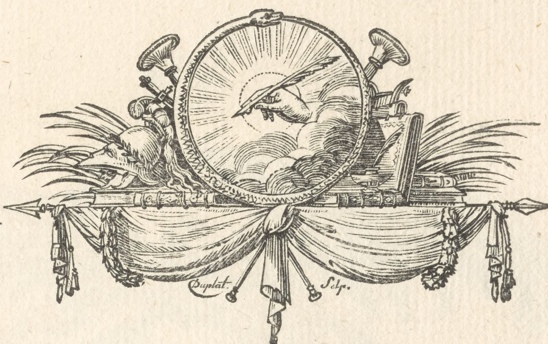
N.° 27.



N.° 28.



N.° 29.



N.° 30.



N.° 31.



N.° 32.



N.° 33.



N.° 34.



N.° 35.

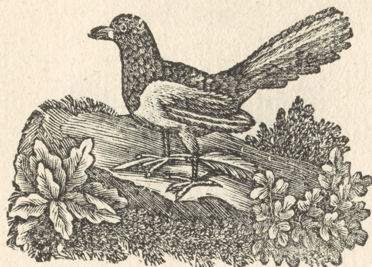


Suite des CLICHÉS. (Ni Poinçons ni Matrices.)

N.° 36.



N.° 37.



N.° 38.



N.° 39.



N.° 40.



N.° 41.



N.° 42.



N.° 43.



Suite des CLICHÉS. (Ni Poinçons ni Matrices.)

N.° 44.



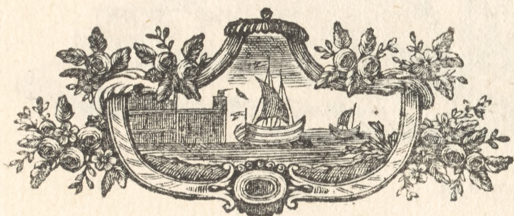
N.° 45.



N.° 46.



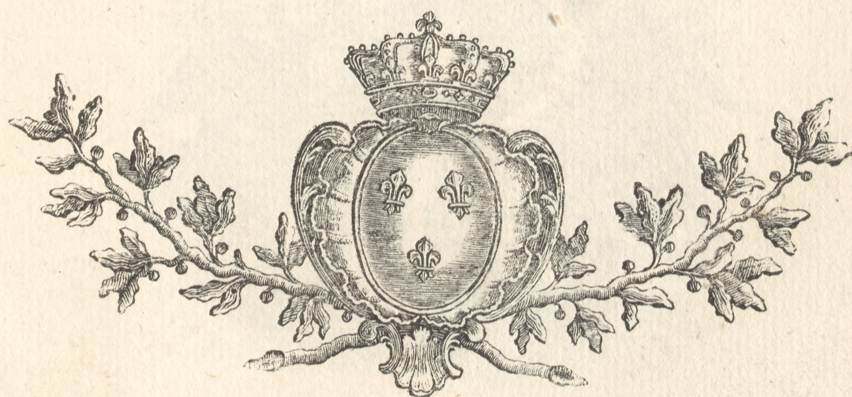
N.° 47.



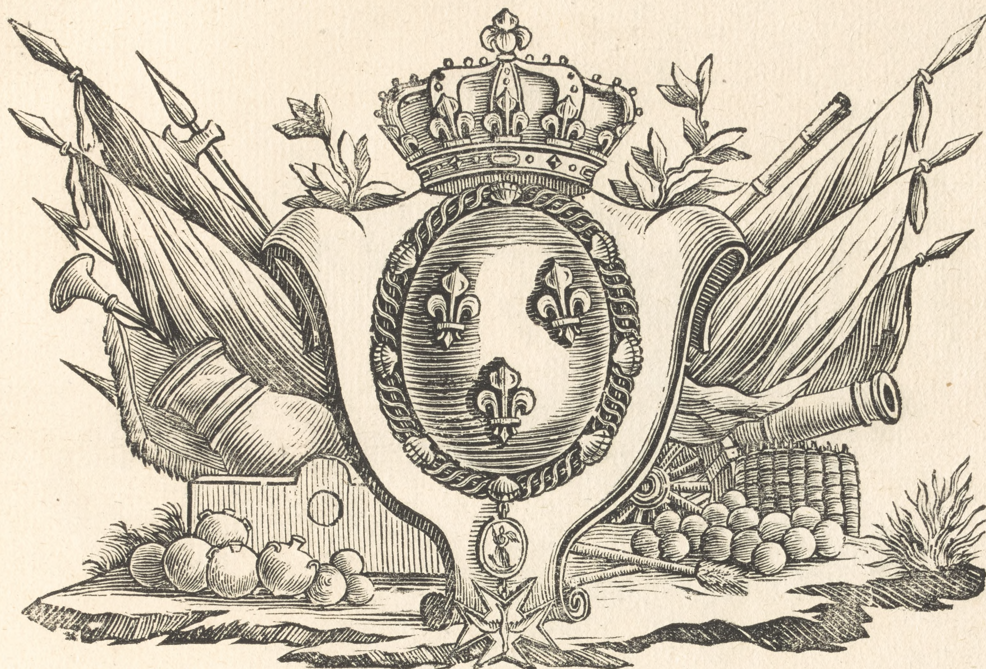
N.° 48.



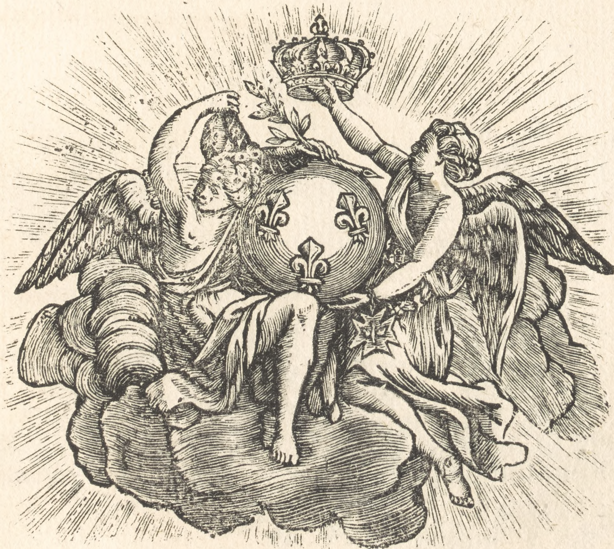
N.° 49.



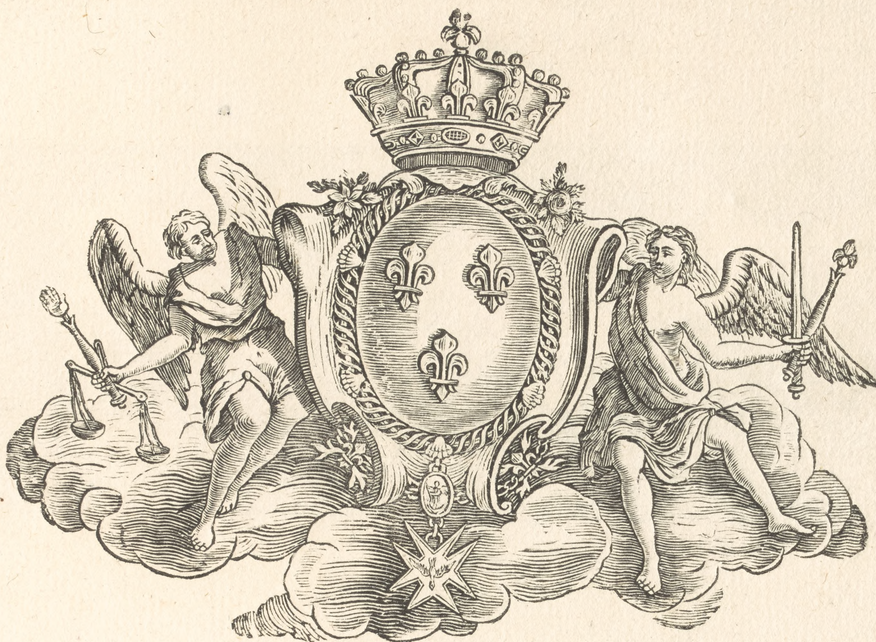
N.° 50.



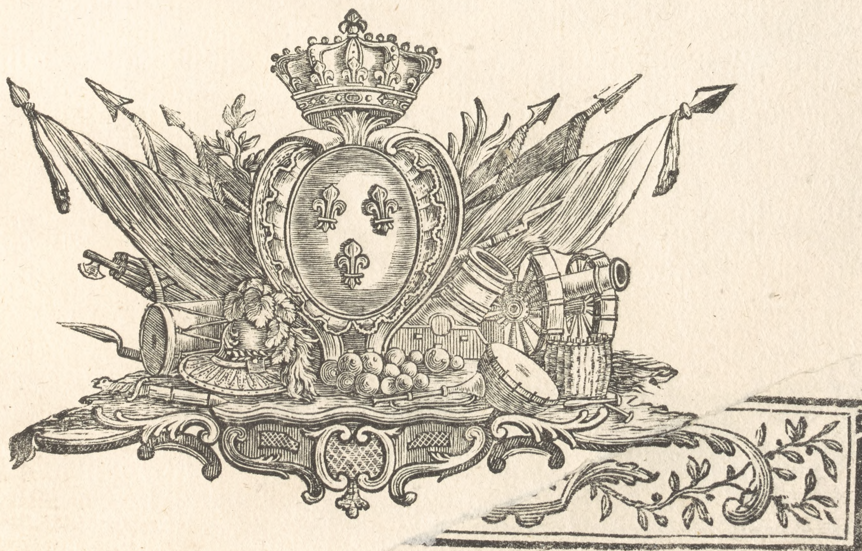
N.° 51.



N.° 52.



N.° 53.



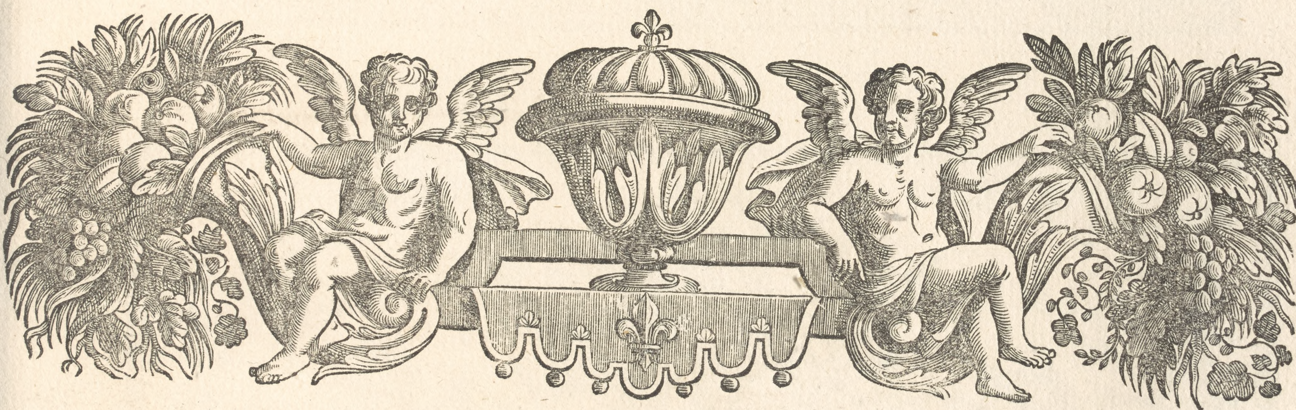
VIGNETTES, ARMES ET FLEURONS.

GRAVURE EN BOIS.

N.° 1.er



N.° 2.



N.° 3.

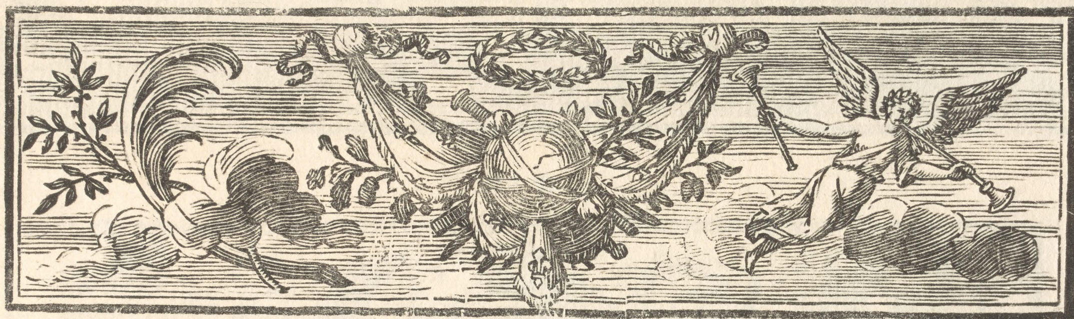


Suite des GRAVURES EN BOIS.

N.° 4.



N.° 5.



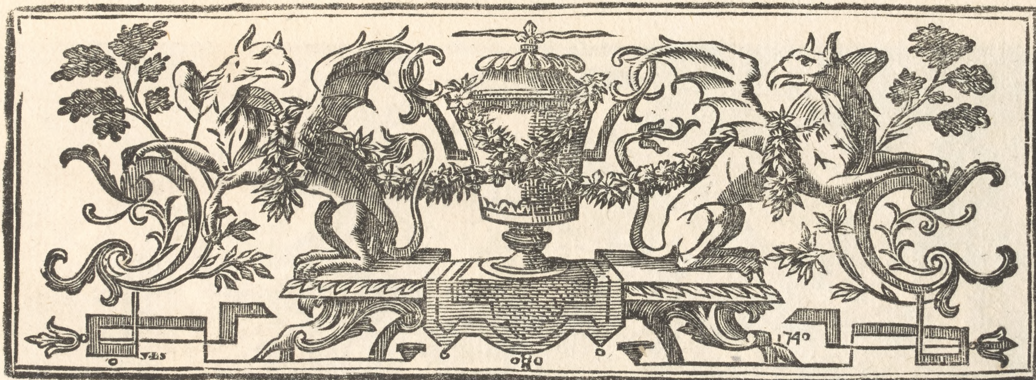
N.° 6.



N.° 7.



N.° 8.



N.° 9.



N.° 10.


N.LS

N.° 11.

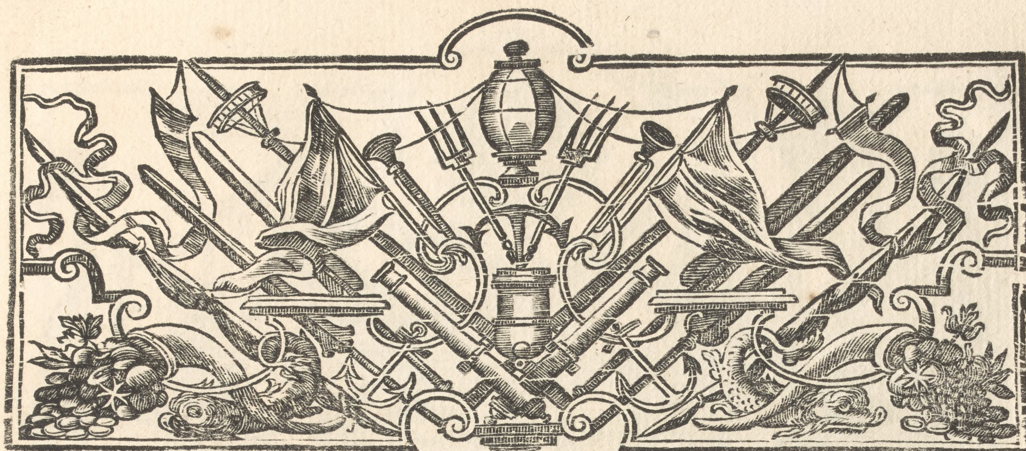

VNUS
ATQUE IDEM
SPIRITUS
Seb le Clerc in lesueur le jeune

N.° 12.

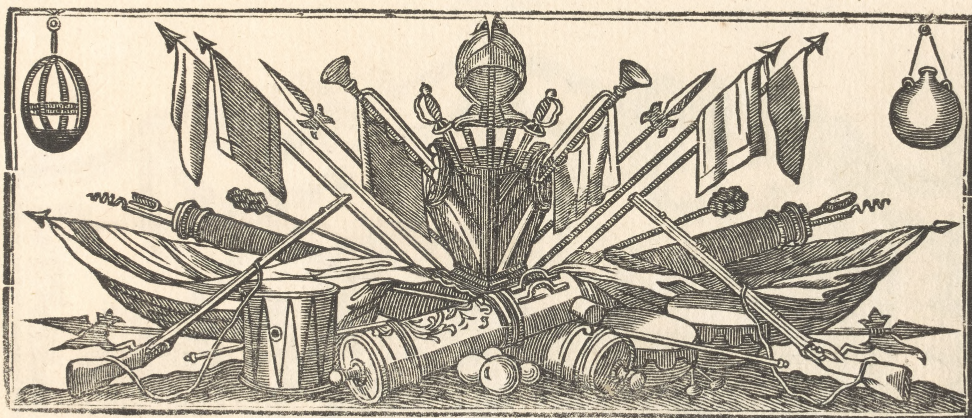


Suite des GRAVURES EN BOIS.

N.° 13.



N.° 14.

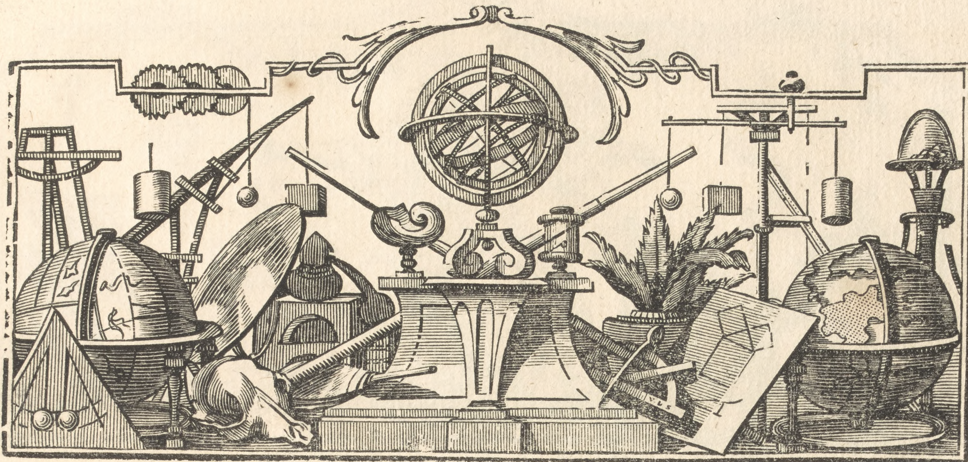


N.° 15.



Suite des GRAVURES EN BOIS.

N.° 16.



N.° 17.



N.° 18.



Suite des GRAVURES EN BOIS.

N.° 19.



N.° 20.



N.° 21.

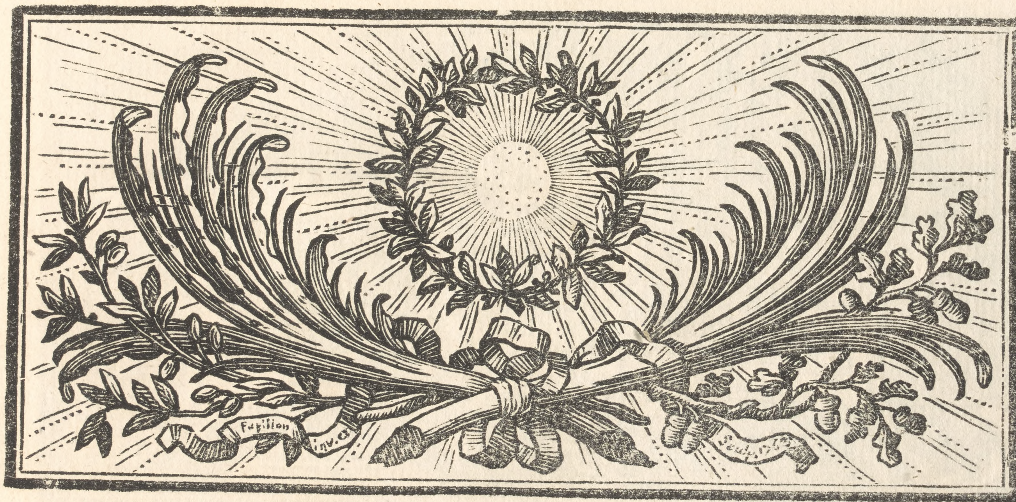


Suite des GRAVURES EN BOIS.

N.° 22.



N.° 23.



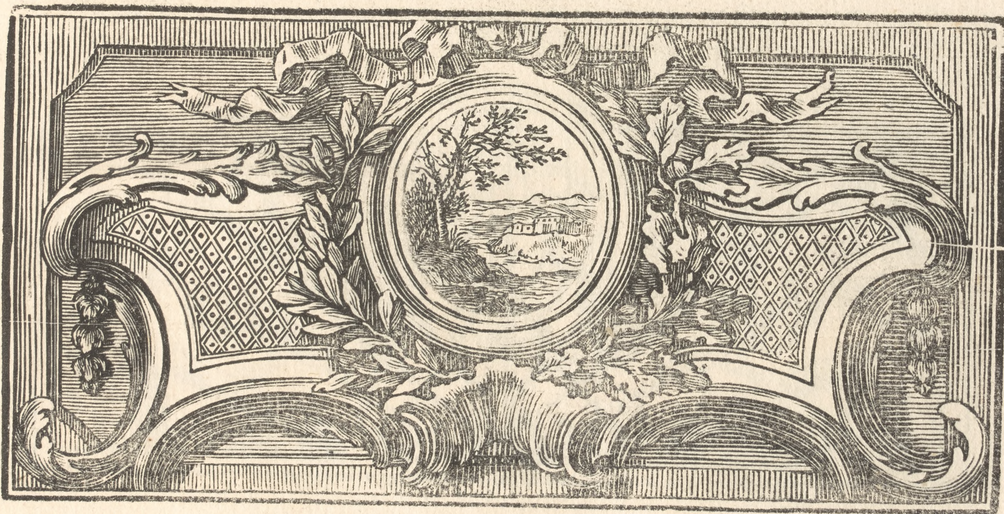
N.° 24.



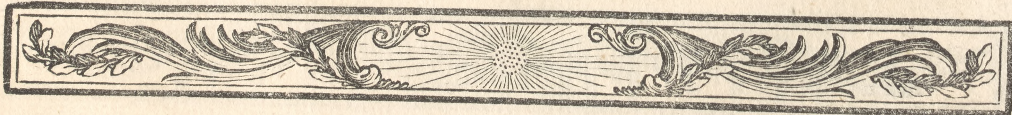
N.° 25.



N.° 26.



N.° 27.

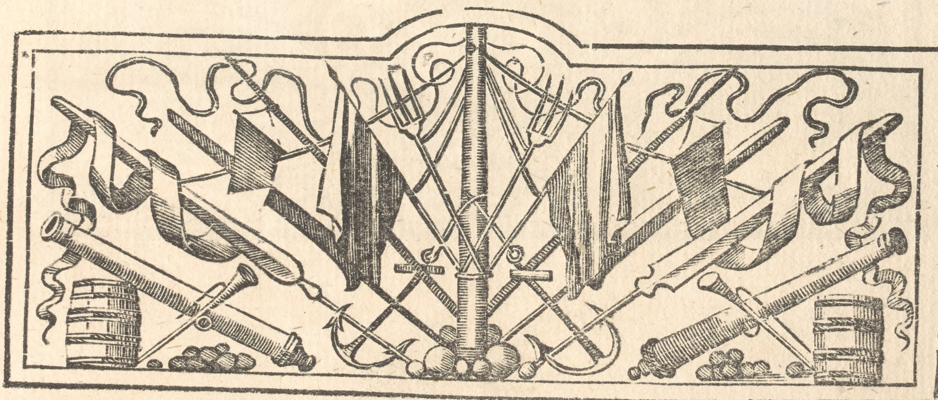


Suite des Gravures en bois.

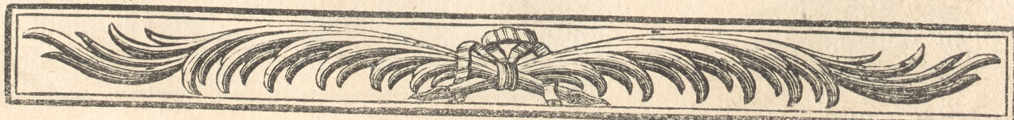
N.° 28.



N.° 29.



N.° 30.



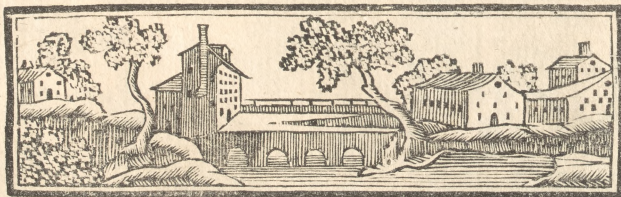
N.° 31.



N.° 32.



N.° 33.



N.° 34.



Suite des GRAVURES EN BOIS.

N.° 35.



N.° 36.



N.° 37.



N.° 38.



N.° 39.



N.° 40.



Suite des GRAVURES EN BOIS.

N.° 41.



N.° 42.



N.° 43.



N.° 44.



N.° 45.



N.° 46.



N.° 47.



N.° 48.



N.° 49.



N.° 50.



Suite des GRAVURES EN BOIS.

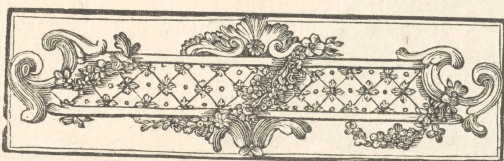
N.° 51.



N.° 52.



N.° 53.



N.° 54.



N.° 55.



N.° 56.



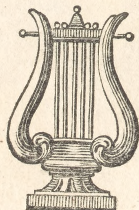
N.° 57.



N.° 58.



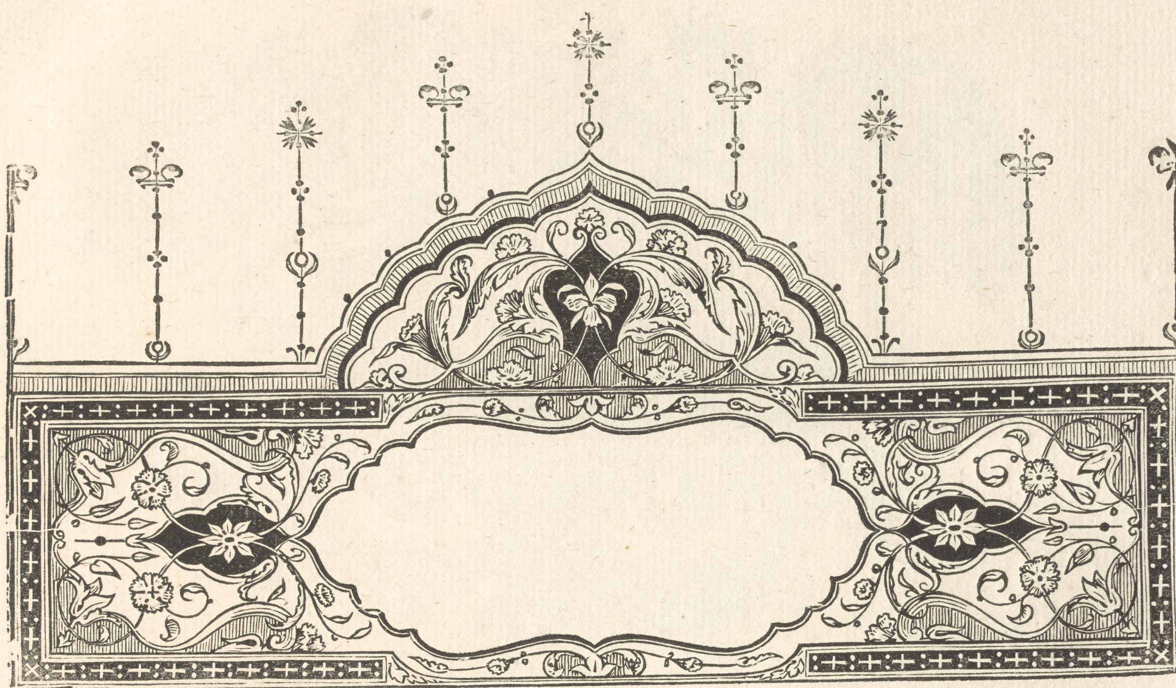
N.° 59.



N.° 60.



N.° 61.



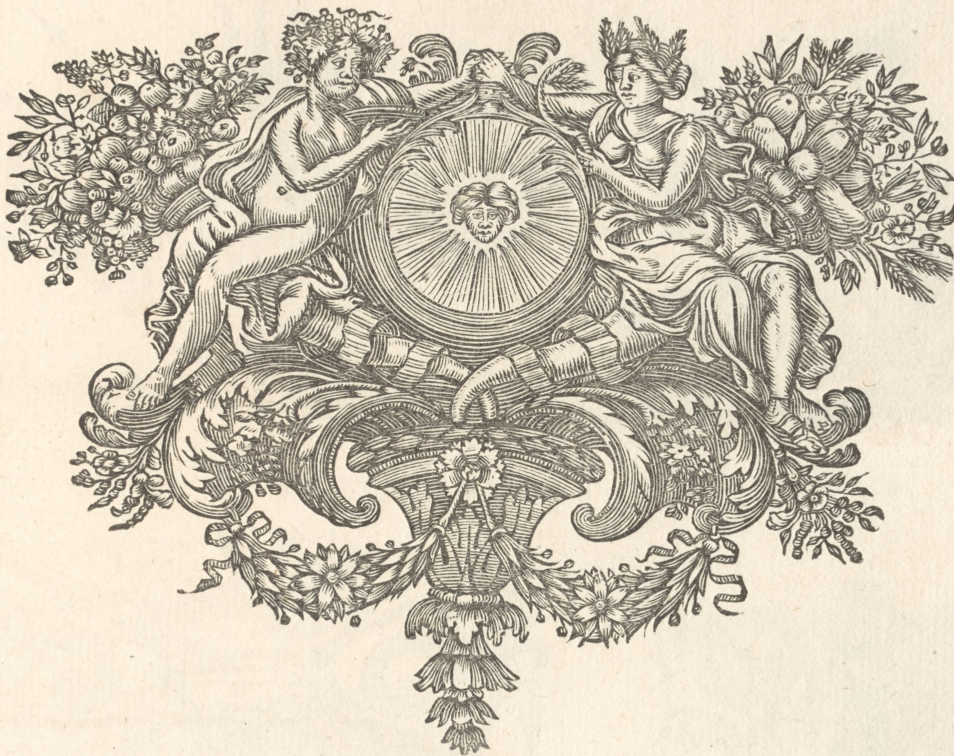
N.° 62.



N.° 63.



N.° 64.



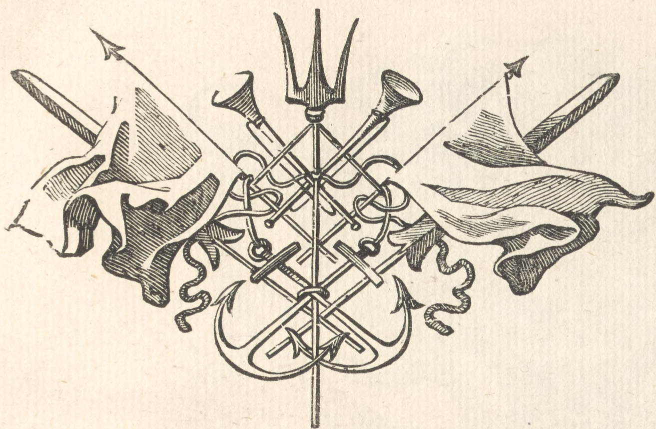
N.° 65.



N.° 66.



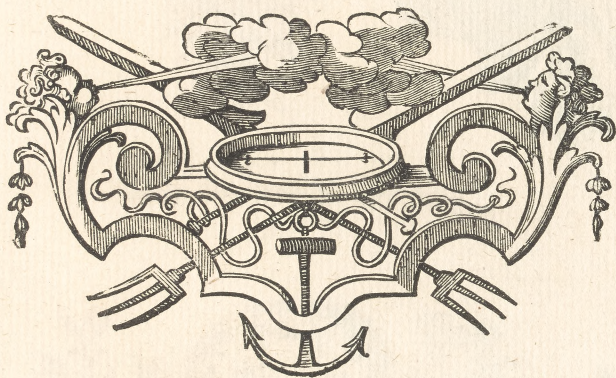
N.º 67.



N.º 68.



N.º 69.



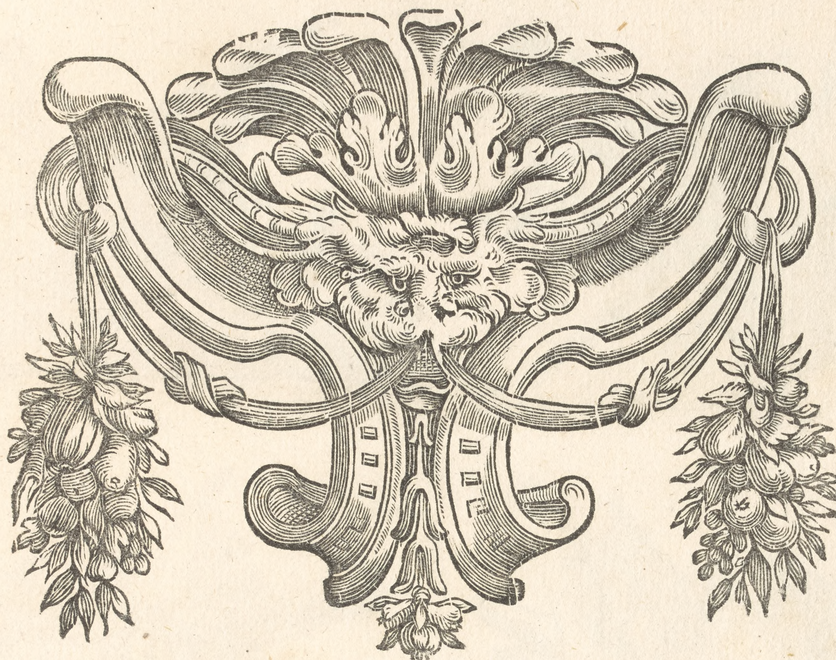
N.º 70.



N.º 71.



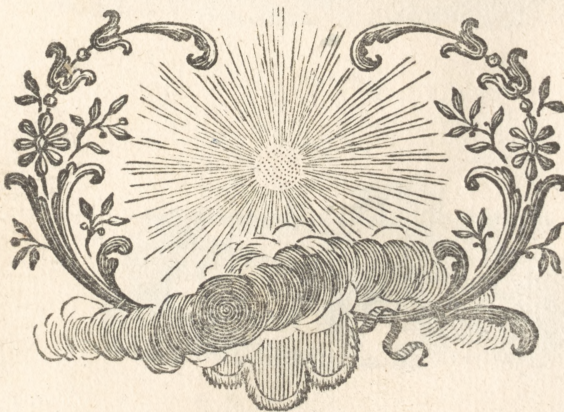
N.° 72.



N.° 73.

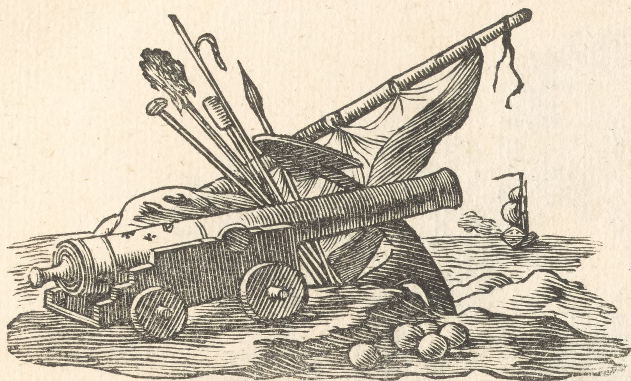


N.° 74.

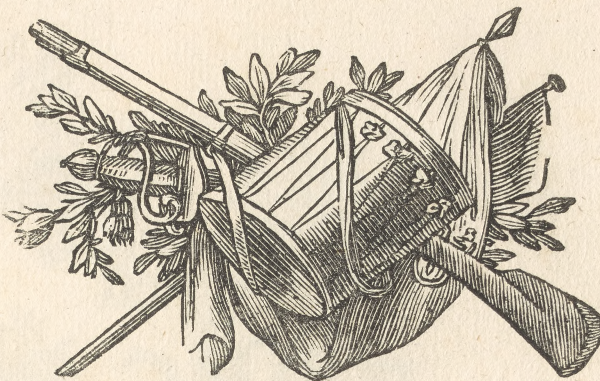


Suite des GRAVURES EN BOIS.

N.° 75.



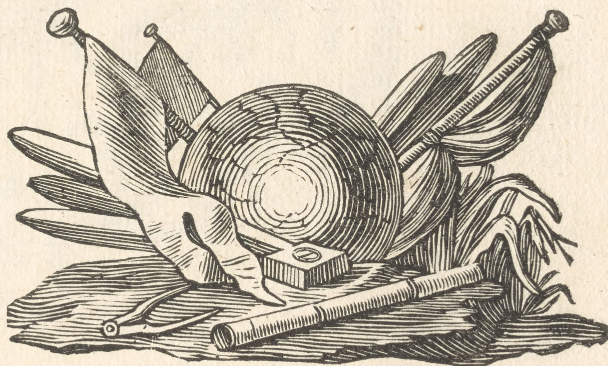
N.° 76.



N.° 77.



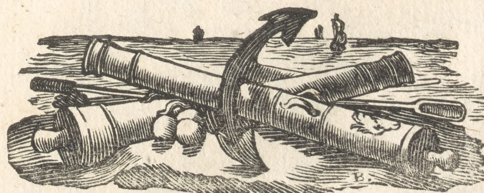
N.° 78.



N.° 79.



N.° 80.



N.° 81.



N.° 82.



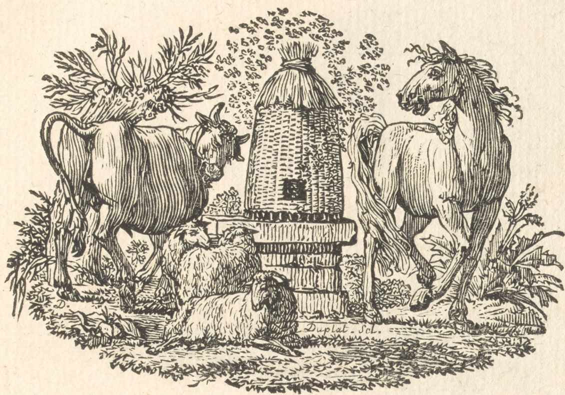
N.° 83.



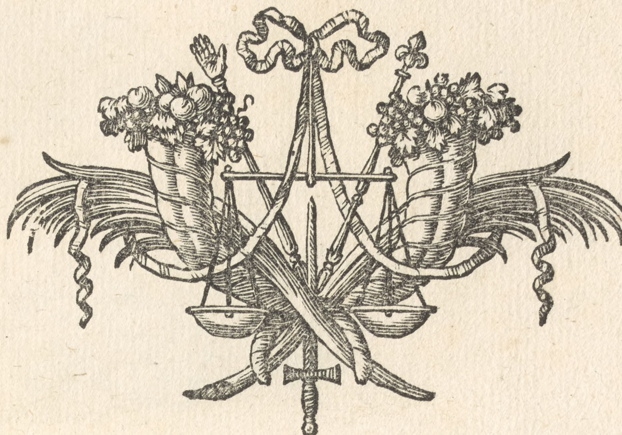
N.° 84.



N.° 85.



N.° 86.



N.° 87.



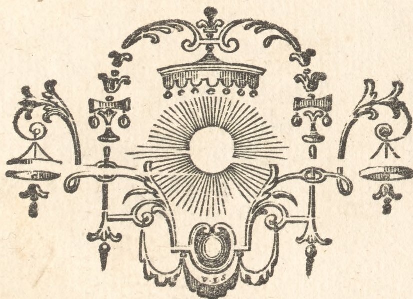
N.° 88.



N.° 89.



N.° 90.



N.° 91.



N.° 92.



Suite des GRAVURES EN BOIS.

N.° 93.



N.° 94.



N.° 95.



N.° 96.



N.° 97.



N.° 98.



Suite des GRAVURES EN BOIS.

N.° 99.



N.° 100.



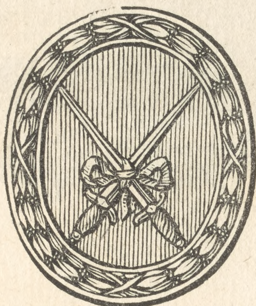
N.° 101.



N.° 102.



N.° 103.



N.° 104.



N.° 105.



N.° 106.



N.° 107.



N.° 108.



N.° 109.



N.° 110.



Suite des GRAVURES EN BOIS.

N.° 112.





N.° 111.



